



giquello
et associés

TRÈS BEAUX LIVRES ANCIENS

Experts
Dominique Courvoisier
Alexandre Maillard

vendredi 2 décembre 2022

*H*éritiers d'une partie des richesses des amateurs
qui nous ont précédés, nous sommes animés
d'une sorte de piété filiale pour leur mémoire.
Nous leur savons gré d'avoir eu ce que nous avons,
d'avoir aimé ce que nous aimons. Nous sommes heureux
de recueillir quelques détails sur leur existence & nous
formons pour eux une postérité éclairée & bienveillante,
restreinte, mais sûre, qui trouvera peut-être à son tour dans
l'avenir la même attention, j'allais dire la même
affection qu'elle a donnée au passé.

Baron Jérôme Pichon,
Vie du comte d'Hoym



LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com



DROUOT
PARIS

EXPERTS

DOMINIQUE COURVOISIER

*Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art*
19 rue de Penthievre - 75008 Paris
Tél./Fax +33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

ALEXANDRE MAILLARD

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art
Tél. +33 (0)6 76 62 54 98
maillard.alexandre@sfr.fr

Le numéro 28, en collaboration avec

ARIANE ADELINÉ

*Archiviste-paléographe - Manuscrits et documents anciens
Membre du SLAM*
40 rue Gay-Lussac - 75005 Paris
Tél. +33 (0)6 42 10 90 17
livresanciensadeline@yahoo.fr

DROUOT.com
 **Live**

DROUOT LIVE OFFERT

Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code



giquello **et associés**

TRÈS BEAUX LIVRES ANCIENS

RELIURES ARMORIÉES – GRANDES PROVENANCES

ALMANACHS ROYAUX – LIVRES D'HEURES

MANUSCRITS

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022

PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE 7 – 14H30

EXPOSITION PRIVÉE

Étude Giquello et associés :

Lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 novembre de 14h à 18h,
et sur rendez-vous

EXPOSITION PUBLIQUE

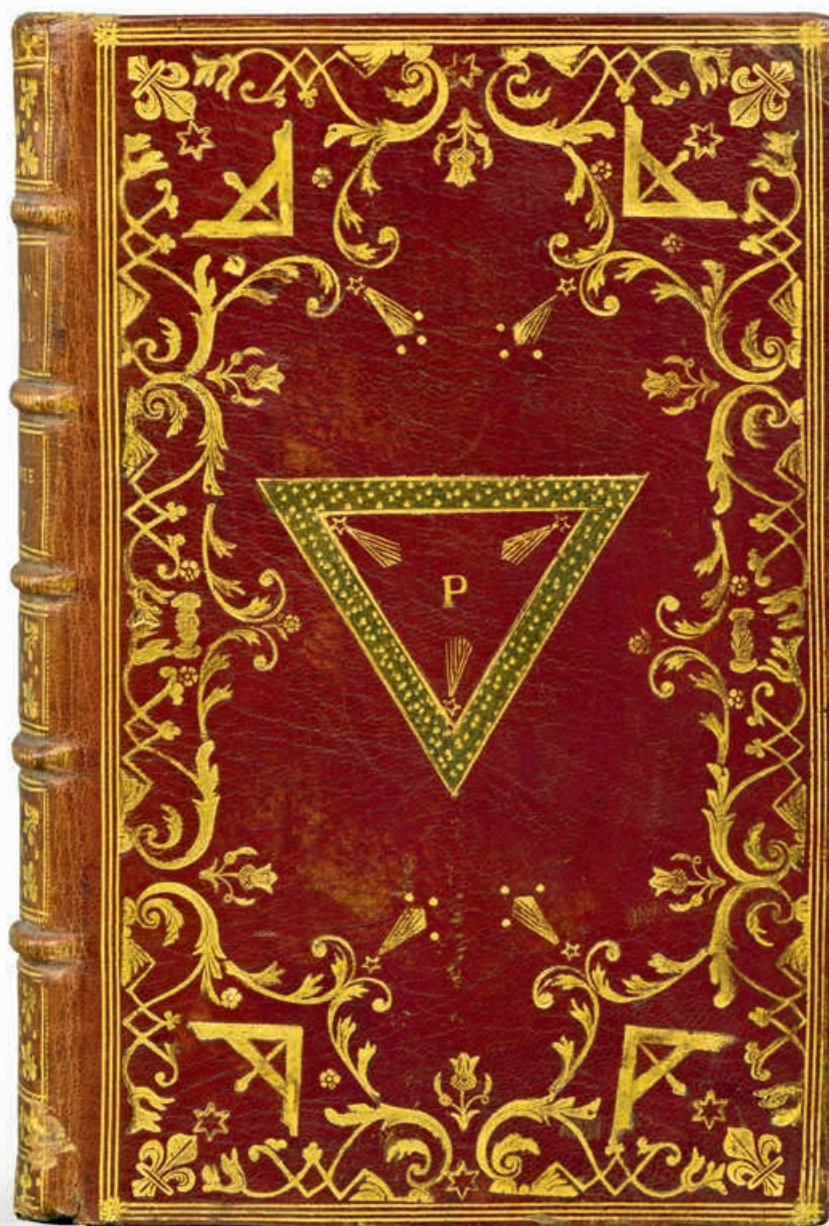
Hôtel Drouot - salle 7

Jeudi 1^{er} décembre de 11h à 20h
et le matin de la vente de 11h à 12h

Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

giquello et associés

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquelloetassocies - www.binocheetgiquello.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello





1.
 ABRÉGÉ de la morale des actes des Apostres, des Epistres de S. Paul, des Epistres canoniques, et de l'Apocalypse. Ou Pensées chrestiennes sur le texte de ces livres sacrez. Pour en rendre la Lecture & la Méditation plus facile à ceux qui commencent à s'y appliquer. *Paris, André Prallard, 1687.* 3 tomes en 2 volumes in-12, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, petites armoiries dorées au centre, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de papier marbré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

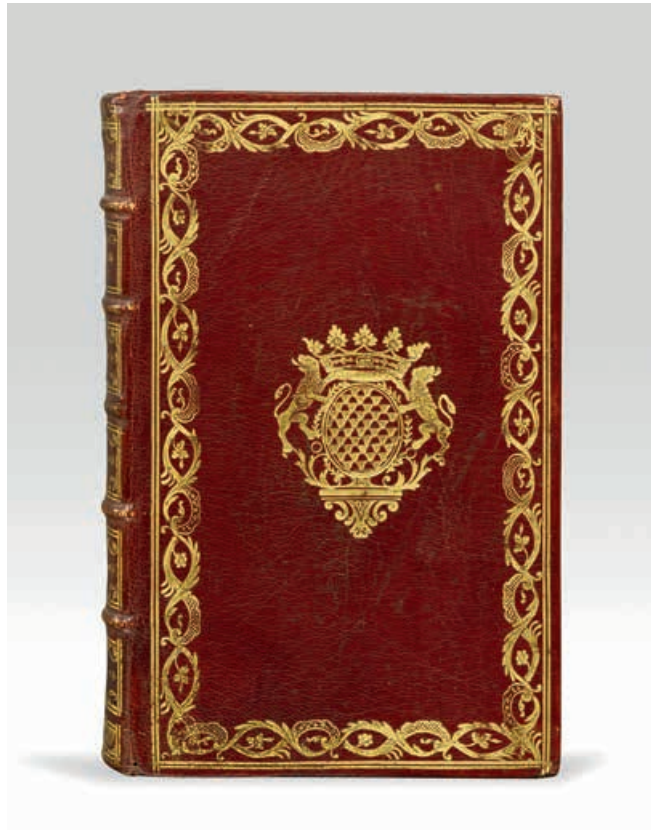
AUX ARMES DE CATHERINE-MADELEINE DE VERTHAMON, DAME DE CAUMARTIN, épouse de Louis-François Le Fèvre de Caumartin, conseiller d'État, intendant de la province de Champagne et fondateur d'une bibliothèque fameuse.

Parallèlement à la collection de son mari, elle se constitua une bibliothèque avec le « goût d'un vrai bibliophile » nous dit Guigard (*Nouvel armorial du bibliophile*, t. I, p. 143).

Quentin-Bauchart signale cette femme bibliophile et ne cite qu'un livre lui ayant appartenu (t. II, pp. 414-415).

Exemplaire réglé. On remarquera le très beau papier marbré utilisé pour les gardes et la doublure.

Des rousseurs. Petits frottements à la reliure.



2

2.

ALMANACH ASTRONOMIQUE et historique de la ville de Lyon, et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolois ; pour l'Année 1782. *Lyon, Aimé de La Roche, 1782*. In-8, maroquin rouge, dentelle dorée formée d'un double filet et d'une roulette torsadée et fleurie, armoiries au centre, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, DANS UNE FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE, AUX ARMES DU MARQUIS DE VICHY.

De la bibliothèque Bruno Monnier, au château de Mantry (Jura), avec son ex-libris.

Mouillure claire en pied des cahiers.

3.

ALMANAC [sic] ou Calendrier pour l'année 1686. Exactement calculé sur l'élévation et le méridien de Paris. Où sont marquez les jours des Foires, les Festes qui se gardent au Palais & au Châtelet, & le départ des Courriers ordinaires pour le dedans & le dehors du Roïaume. *Paris, Laurent d'Houry, s.d. [1686]*. In-8, vélin souple, double filet doré, fleur de lis dorée dans les angles, date de l'édition inscrite à l'encre en haut du premier plat, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Cet almanach parut de 1683 à 1699 et constitue la première ébauche du futur *Almanach royal*, nommé ainsi dès 1700 (cf. Grand-Carteret, n°81).

Calendrier interfolié de feuillets blancs, dont le premier comprend des notes anciennes concernant le service des postes.

TRÈS AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ.

Angle supérieur du feuillet A, atteint par le couteau du relieur, sans perte de texte.



4.
ALMANAC [sic] ou Calendrier pour l'année bissextile 1696. *Paris, Laurent d'Houry*, s.d. [1696]. In-8, vélin souple, double filet doré, fleur de lis dans les angles, armoiries au centre, traces de liens, dos lisse orné en long de petites fleurs de lis disposées l'une au-dessus de l'autre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Une des dernières années de cet almanach qui prendra le nom d'*Almanach royal* en 1700 (cf. Grand-Carteret, n°81).

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN VÉLIN SOUPLE AUX ARMES DE LOUIS XIV.

5.
ALMANACH ROYAL, pour l'année 1700, sans bissextile, exactement supputé sur le méridien de Paris. *Paris, Laurent d'Houry*, s.d. [1700]. In-8, vélin souple, encadrement à la Du Seuil, médaillon central portant la date 1700, dos lisse orné en long de petites fleurs de lis disposées l'une au-dessus de l'autre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

TRÈS RARE PREMIÈRE ANNÉE DE L'ALMANACH ROYAL (Grand-Carteret, n°91).

En cette année 1700, l'almanach royal donne des indications sur le temps, les listes des *Finances royales*, *conseil du Roy et chancellerie* avec le nom des conseillers d'État et leurs demeures, les *Séances et vacations des tribunaux*, les *Rues & demeures des Messagers avec le jour de leur départ*, une *Liste alphabétique des Postes*, les *Foires les plus considérables du Royaume*, etc. On y trouve aussi deux petits tableaux dépliant et deux pages pour le tarif des écus et celui des louis d'or.

PLAISANT EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DORÉ.

De la bibliothèque Bruno Monnier, au château de Mantry dans le Jura (ex-libris).



6

6.

ALMANACH ROYAL, année 1755. *Paris, De l'Imprimerie de Le Breton, 1755*. In-8, maroquin vert olive, large dentelle aux petits fers, grand vase fleuri doré aux petits fers au centre, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie jaune, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

CHARMANTE RELIURE À DENTELLE ATTRIBUÉE À BAILLY, relieur parisien demeurant place Cambray, reçu maître le 13 novembre 1747.

La reliure se distingue par le curieux motif qu'elle arbore au centre des plats, un grand pot de fleurs, dont le dessin est particulièrement original.

Elle est à rapprocher de la reliure reproduite en couleurs par Gruel dans le *Manuel de l'amateur de reliures* (t. I, pl. en regard de la p. 47), reliure signée Bailly et recouvrant un almanach de 1766 : les deux vases sont absolument identiques et on retrouve la main du relieur dans la manière de traiter la tige et les branchages de la plante au moyen de filets et les fruits par des cercles.

En tête, feuillet de papier vergé épais orné sur chaque face d'un cadre de feuillages peints au pochoir, laissé vierge.

Quelques pages roussies, les deux premières gardes étaient anciennement collées (traces visibles). Dos et premier plat passés. Chasses irrégulières.

7.

ALMANACH ROYAL, année 1757. *Paris, De l'Imprimerie de Le Breton, 1757*. In-8, maroquin rouge, plaque d'encadrement dorée à larges motifs de volutes, de feuillages stylisés et de chutes de fleurs dessinant une niche en réserve, dos orné, mince roulette intérieure, doublure et gardes de papier doré à motifs floraux, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

JOLIE PLAQUE DE DUBUISSON, reproduite par Rahir dans son catalogue de 1910, n°184-b.

De la bibliothèque John Roland Abbey.

Dos passé, pointe d'un coin et petit éclat en queue restaurés.



8.

ALMANACH ROYAL, année bissextile 1760. *Paris, Le Breton, 1760*. In-8, veau blanc, sur les plats décor de parties découpées mosaïquées de maroquin rouge et vert, et de compartiments recouverts de mica à fond de paillons de couleurs diverses sur lesquels se détachent des ornements or et argent, le tout agencé autour d'un médaillon central contenant des armoiries peintes sous mica, de deux modèles différents ; pastilles mosaïquées et points d'or sur le veau blanc, roulettes et fers dorés sur les parties de maroquin rouge et vert ; dos orné dans le même goût, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées, boîte de chagrin noir signée Lobstein-Laurenchet (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

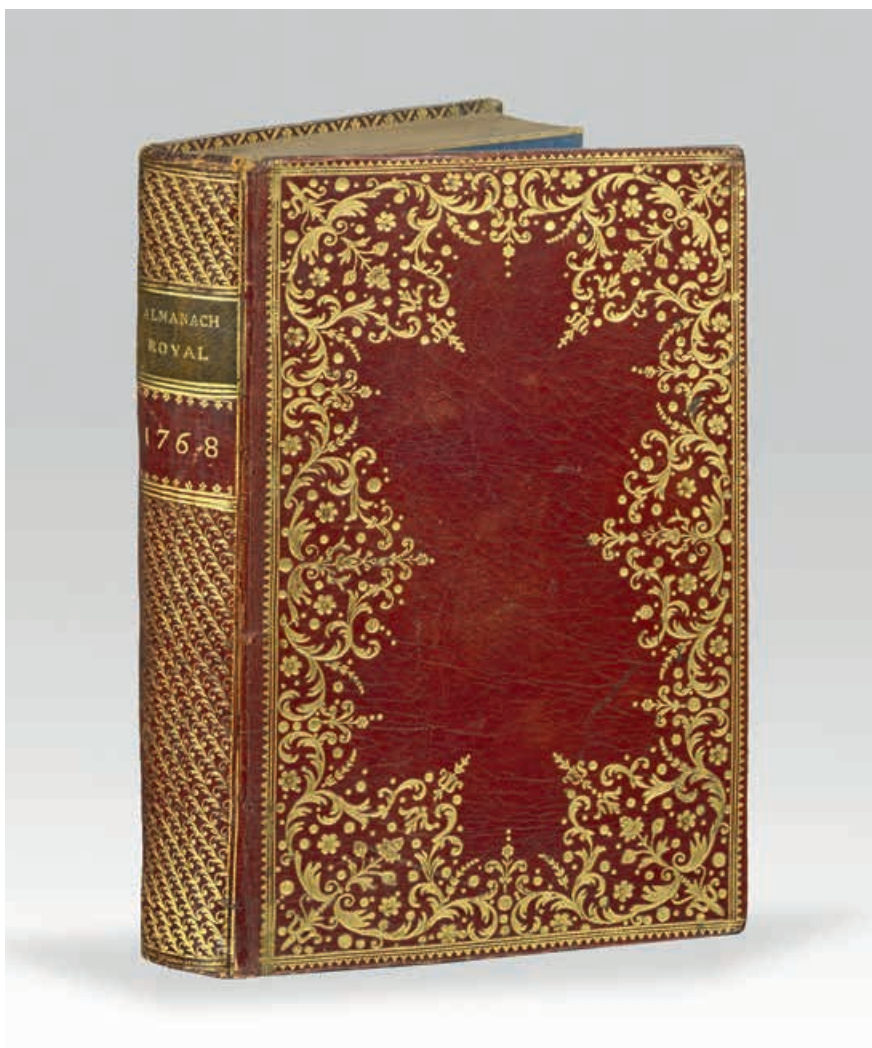
SOMPTUEUSE RELIURE DE VEAU BLANC MOSAÏQUÉE ET DÉCORÉE DE PAILLONS SOUS MICA, AUX ARMES PEINTES DE FLAHAUT DE LA BILLARDERIE, probablement Charles-Claude, comte d'Angiviller (1730-1809), ami personnel de Louis XVI qui le nommera directeur général des Bâtiments du Roi en 1774, succédant ainsi au marquis de Marigny, le frère de Madame de Pompadour.

Le comte d'Angiviller encouragea la peinture d'histoire et le néoclassicisme, et commandera à David le *Serment des Horaces*. Il fit travailler des sculpteurs tels Houdon ou Pajou et décida en 1771 d'utiliser la grande galerie du Louvre pour exposer les collections royales qu'il enrichit constamment. Il émigra en 1791 au Danemark où il mourut.

Étiquette gravée du marchand papetier Larcher, à la *Teste Noire*, datée 1756, collée sur une garde.

Ex-libris Henri Beraldi (ne figure pas au catalogue).

Certaines parties mosaïquées restaurées, le mica protégeant les armoiries remplacé, chasses irrégulières, pièce de titre moderne.



10

9.
ALMANACH ROYAL, année 1761. *Paris, Le Breton, 1761*. In-8, maroquin olive, large plaque à dentelle sur les plats, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 000 €

TRÈS ÉLÉGANTE PLAQUE DE DUBUISSON (Rahir, n°184-f).

Certaines des pages blanches interfoliées dans le calendrier sont couvertes de notes manuscrites anciennes.

Chasses à ras. Dos un peu sec.

10.
ALMANACH ROYAL, année bissextile 1768. *Paris, Le Breton, s.d. [1768]*. In-8, maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

TRÈS JOLIE RELIURE EN MAROQUIN À LARGE DENTELLE À PETITS FERS : la combinaison des décors, dentelle et dos à la grotesque, est particulièrement originale.

Bel exemplaire, malgré un petit éclat à la coiffe supérieure.



7



9



11



12



13



14

11.

ALMANACH ROYAL, année 1769. *Paris, Le Breton*, s.d. [1769]. In-8, maroquin rouge, plats ornés d'une large plaque dorée à motifs d'entrelacs, dos orné avec fleurs de lis répétées, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

JOLIE RELIURE ORNÉE D'UNE ÉLÉGANTE PLAQUE DORÉE DE DUBUISSON.

Cette plaque fut présentée dans le catalogue de reliures de 1910 de Rahir (n°184-c).

De la bibliothèque Henry Houssaye, membre de l'Académie française (1912, n°250).

Légers frottements à la reliure, minime reteint à un coin.

12.

ALMANACH ROYAL, année 1775. *Paris*, s.n., s.d. [1775]. In-8, maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée sur les plats, dos orné d'un décor fleurdelisé, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

RICHE PLAQUE DORÉE DE DUBUISSON (Rahir, n°184-a).

Gruel, dans son *Manuel de l'amateur de reliures*, donne une reproduction de cette plaque à dentelle qu'il commente ainsi : *La composition de cette plaque d'une extrême richesse est l'œuvre de Dubuisson lui-même ; car il était réputé non seulement comme relieur, mais aussi comme dessinateur de talent* (t. II, pl. A, et p. 69).

Petit reteint à un mors, trace de restauration à deux mors, charnière supérieure légèrement fissurée sur la hauteur de deux caissons.

13.

ALMANACH ROYAL, année bissextile 1776. *Paris, Le Breton*, s.d. [1776]. In-8, maroquin rouge, large dentelle aux petits fers avec lyre dorée dans les angles, armoiries au centre, dos orné avec fleur de lis répétée dans les caissons, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES D'ANTOINE DE LAVOISIER, LE FONDATEUR DE LA CHIMIE MODERNE.

Provenance rare et recherchée.

Antoine-Laurent de Lavoisier (1743-1794), académicien et fermier général, fut nommé régisseur des Poudres et Salpêtres en 1775 par Turgot. La plupart des livres et des manuscrits qui lui ont appartenu ont été acquis dans les années 1950 par Duveen, puis entrés dans les collections de la Cornell University aux États-Unis.

Grande étiquette gravée du marchand papetier Larcher, à l'enseigne de la *Teste noire*, collée sur une garde.

Le volume a figuré à l'exposition Lavoisier, au Palais de la découverte (étiquette) : pour cette exposition, qui s'est tenue de novembre 1943 à janvier 1944 à l'occasion du deuxième centenaire de la naissance de Lavoisier, le cabinet de travail et la bibliothèque du chimiste avaient été reconstitués ; cet almanach s'y trouvait, aux côtés de 25 autres almanachs royaux (p. 29).

Petite trace d'humidité sur le premier plat, dos passé.

14.

ALMANACH ROYAL, année 1777. *Paris, Le Breton*, s.d. [1777]. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, plats encadrés d'une dentelle dorée formée de fers divers et de symboles maçonniques (niveau dans les angles, étoiles flamboyantes, triple point, sceau de David, et deux mains liées), fleur de lis aux angles, delta la pointe en bas mosaïqué de maroquin vert olive au centre, le milieu évidé orné de trois étoiles flamboyantes et de l'initiale P, dos orné, fleurs de lis répétées, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

REMARQUABLE RELIURE À DENTELLE MAÇONNIQUE EXÉCUTÉE POUR UN MYSTÉRIEUX COMPAGNON : la dentelle est d'un modèle élégant et inclut des symboles maçonniques. Les reliures maçonniques sont très rares.

On pourra la comparer avec la reliure maçonnique reproduite au catalogue de belles reliures de la librairie Gumuchian (pl. XCVII, n°235).

Dos passé, traces de frottements à la reliure avec petit manque en queue.



15.

ALMANACH ROYAL, année 1779. *Paris, Le Breton, s.d. [1779]*. In-8, maroquin vert sapin, large plaque d'encadrement dorée sur les plats, armoiries au centre avec le médaillon mosaïqué de rouge, dos orné d'un décor fleurdelisé, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DU MARQUIS DE MARIGNY, FRÈRE CADET DE MADAME DE POMPADOUR.

Abel-François de Vandières (1727-1781), marquis de Marigny et de Ménars, fut nommé surintendant des Bâtiments du Roi en 1752, fonction qu'il exerça jusqu'en 1773.

La reliure, d'une belle teinte verte, est bien conservée. Elle est ornée d'UNE RARE ET JOLIE PLAQUE À DÉCOR EXOTIQUE DE PALMES ET FLEURS DE TIARÉ, laquelle, attribuée à Dubuisson, ne figurait pas parmi les 12 présentées par Rahr dans son catalogue de 1910. On trouvera une reproduction de la plaque au catalogue de reliures de la librairie Gumuchian (pl. CV, n°259).

Quelques piqûres. Infimes trous de vers au caisson supérieur.



16.

ALMANACH ROYAL, année 1781. *Paris, D'Houry, s.d. [1781]*. Fort volume in-8, maroquin rouge, triple filet gras et maigre, armoiries au centre, grosse fleur de lis dorée aux angles, dos lisse orné d'un décor fleurdelisé et compartimenté, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

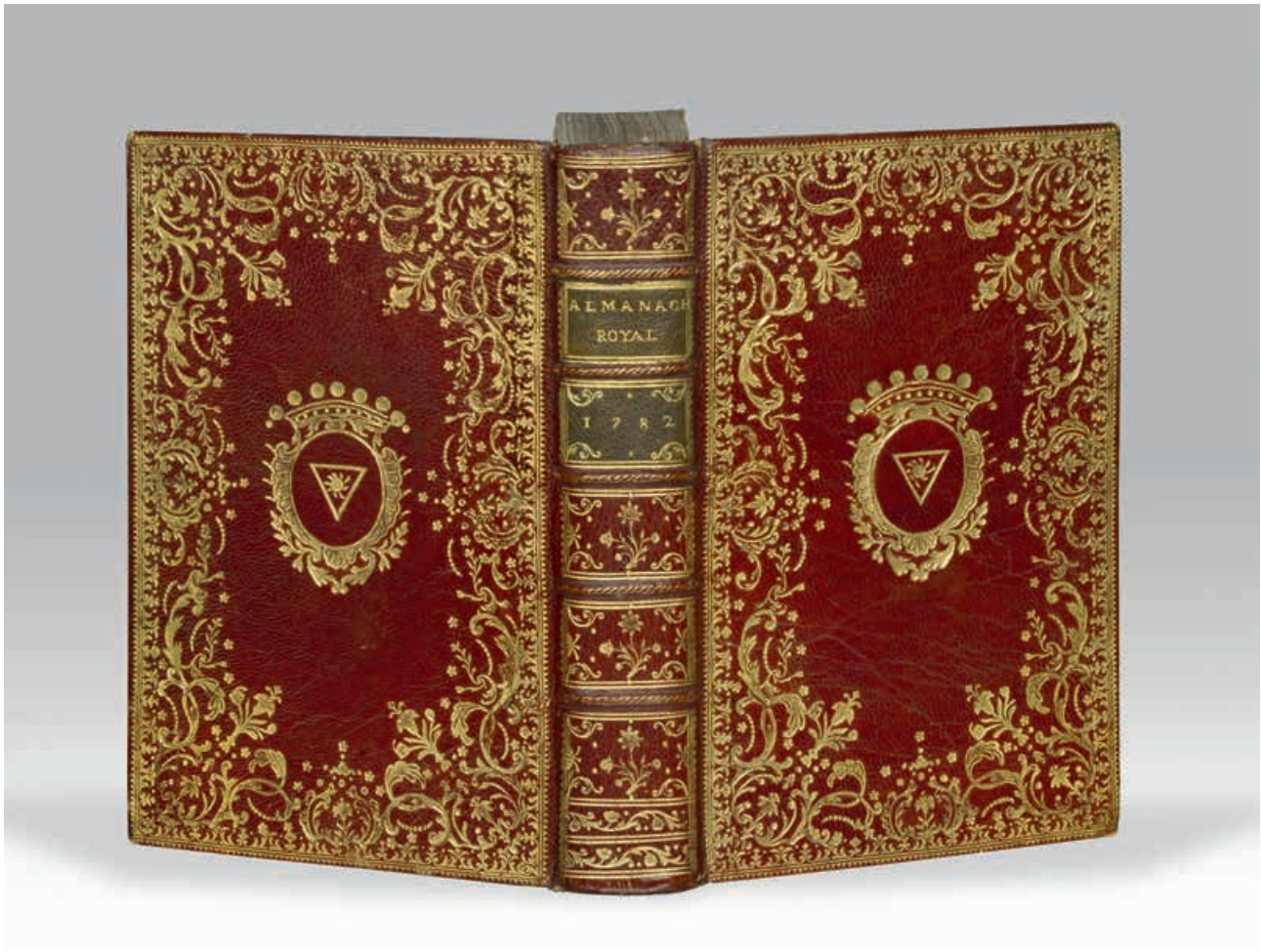
EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER, JOLIMENT RELIÉ EN MAROQUIN POUR LA COMTESSE DE PROVENCE dont les armoiries sont frappées sur les plats.

Marie-Joséphine-Louise de Savoie (1753-1810), fille du duc Victor-Amédée III, fut l'épouse du comte de Provence, frère de Louis XVI. Échappant à la Révolution, elle finira sa vie en exil et ne sera jamais reine, car elle mourut cinq ans avant le sacre de son mari, roi de France de 1815 à 1824 sous le nom de Louis XVIII.

Sa bibliothèque avait été composée avec beaucoup d'intelligence et comprenait 1665 volumes qui furent dispersés à la Révolution, les municipalités de Versailles et de Fontainebleau se partageant les plus importants (Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, t. II, pp. 309-330).

De la bibliothèque Polly Brooks Howe, philanthrope américaine, avec son ex-libris.

Plissure verticale au dos, trois mors habilement restaurés.



17.

ALMANACH ROYAL, année 1782. *Paris, D'Houry, s.d. [1782].* In-8, maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de toison vert olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

BELLE ET RICHE RELIURE EN MAROQUIN À LARGE DENTELLE À PETITS FERS, AUX ARMES PIAST DE LA BELLANGERIE (d'azur au soleil d'or) ici dans un delta maçonnique, le blason surmonté d'une couronne de comte.

Elle a fait la couverture du n°35 du *Bouquiniste français*, novembre 1961.

18.

ALMANACH ROYAL, année 1782. *Paris, D'Houry, s.d. [1782].* In-8, maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée sur les plats, dos orné d'un décor fleurdéliné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Année imprimée par D'Houry, imprimeur-libraire du duc d'Orléans.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE À PLAQUE ROCAILLE DE DUBUISSON (Rahir, n°184-l).

Il porte, sur une garde, l'étiquette gravée datée 1756 et à l'enseigne de la *Teste noire* du marchand-papetier Larcher.

Cahiers F et L un peu jaunies, manque de papier angulaire à la dernière garde blanche.

19.

ALMANACH ROYAL, année bissextile 1788. [Paris], *De l'Imprimerie de la Veuve d'Houry & Debure, s.d. [1788].* In-8, maroquin rouge, plats ornés d'une large plaque d'encadrement dorée avec motifs d'éventail, dos orné avec fleurs de lis répétées, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu-vert, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

RELIURE ORNÉE D'UNE RARE ET JOLIE PLAQUE DE DUBUISSON.

Cette plaque n'était pas présentée dans le catalogue Rahir de 1910 ; elle est reproduite au catalogue de reliures de la librairie Gumuchian (n°XII) sous le n°273 (pl. CV).

Étiquette des libraires Larcher & Cie, *Marchands Papetiers des Fermes du Roi*, à l'enseigne de la *Teste noire*.

Mouillure dans la partie inférieure de quelques feuillets, taches sur le tabis. Dos et premier plat un peu insolés.



18



19

20.

ALMANACH ROYAL, année commune 1789. Paris, De l'Imprimerie de la Veuve D'Houry & Debure, s.d. [1789]. In-8, maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée sur les plats, armoiries au centre, dos orné d'un décor fleurdelisé, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/1 800 €

Une des dernières années de l'*Almanach royal*, ici fameuse année de la Révolution française.

RELIURE ORNÉE D'UNE PLAQUE DE DUBUISSON, AUX ARMES INDÉTERMINÉES (oiseau essorant au chef de trois soleils).

La plaque figure parmi les 12 qui furent présentées au catalogue des reliures de Rahir de 1910 (n°184-k).

Ex-libris manuscrit d'Antoine Trémolières, à Canet, octobre 1822, avec signature répétée sur les gardes.

Petite déchirure sans manque sur le bord du feuillet Qq1, des rousseurs claires. Coins et coiffes restaurés.

21.

ALMANACH ROYAL, année commune 1789. Paris, De l'Imprimerie de la Veuve D'Houry & Debure, s.d. [1789]. In-8, maroquin rouge, large plaque d'encadrement dorée sur les plats, dos orné d'un décor fleurdelisé, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/1 800 €

Une des dernières années de l'*Almanach royal*, ici fameuse année de la Révolution française.

RELIURE ORNÉE D'UNE ÉLÉGANTE PLAQUE D'ENCADREMENT DE PIERRE-PAUL DUBUISSON, AVEC MOTIF DE TOILE D'ARAIGNÉE DANS LES ANGLES (Rahir, n°184-g).

Galerie de ver à l'angle inférieur des cahiers Pp à Tt. Quelques restaurations à la reliure (coins, coiffe supérieure et mors).



20



21



22.

AUSONE. Opera, a Iosepho Scaligero, & Elia Vineto denuo recognita, disposita & variorum notis illustrata. S.d. [Genève], *Jacob Stoer*, 1588. 2 parties en un volume in-16, maroquin havane, bordure de palmes et de feuillages encadrant un semé de 14 médaillons ovales contenant chacun une fleur, disposés autour d'un médaillon central, celui du premier plat contenant des armoiries et celui du second un écusson avec pied de lis à trois fleurs entouré de la devise *EXPACTATA NON ELUDET*, dos orné d'un même décor avec le nom de l'auteur dans le médaillon du milieu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

Édition sortie des presses de Jacob Stoer, qui, arrivé à Genève à l'âge de 17 ans, travailla chez Crespin puis chez Rivery avant de s'installer à son nom en 1568, jusqu'à sa mort en 1610.

Titre placé dans un joli encadrement gravé sur bois orné des figures du roi harpiste et de deux musiciens. La seconde partie, en pagination séparée avec une page de titre particulière, contient les commentaires de Joseph Scaliger.

BEL EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, DANS UNE RAVISSANTE RELIURE AUX ARMES DE PIETRO DUODO (1554-1611), ambassadeur de la République de Venise à la cour d'Henri IV de 1594 à 1597.

Ce bibliophile possédait une bibliothèque portable dont tous les livres (environ 150 petits volumes acquis lors de son séjour à Paris dit-on) étaient reliés de la même manière, seule la couleur du maroquin variait en fonction des thèmes : le vert olive ou havane était réservé pour les ouvrages de littérature, le citron pour la médecine et la botanique, et le rouge pour l'histoire, la philosophie, la théologie et le droit. Ces reliures étaient autrefois attribuées à l'atelier des Ève et on a longtemps pensé, à cause de la présence d'une marguerite parmi ce décor fleuri très caractéristique, qu'elles avaient été exécutées pour la reine Marguerite de Valois.

De la bibliothèque Charles Van der Elst (II, 1988, n°16).

Minime frottement à un mors, sinon LA RELIURE A CONSERVÉ TOUT SON ÉCLAT.



23.

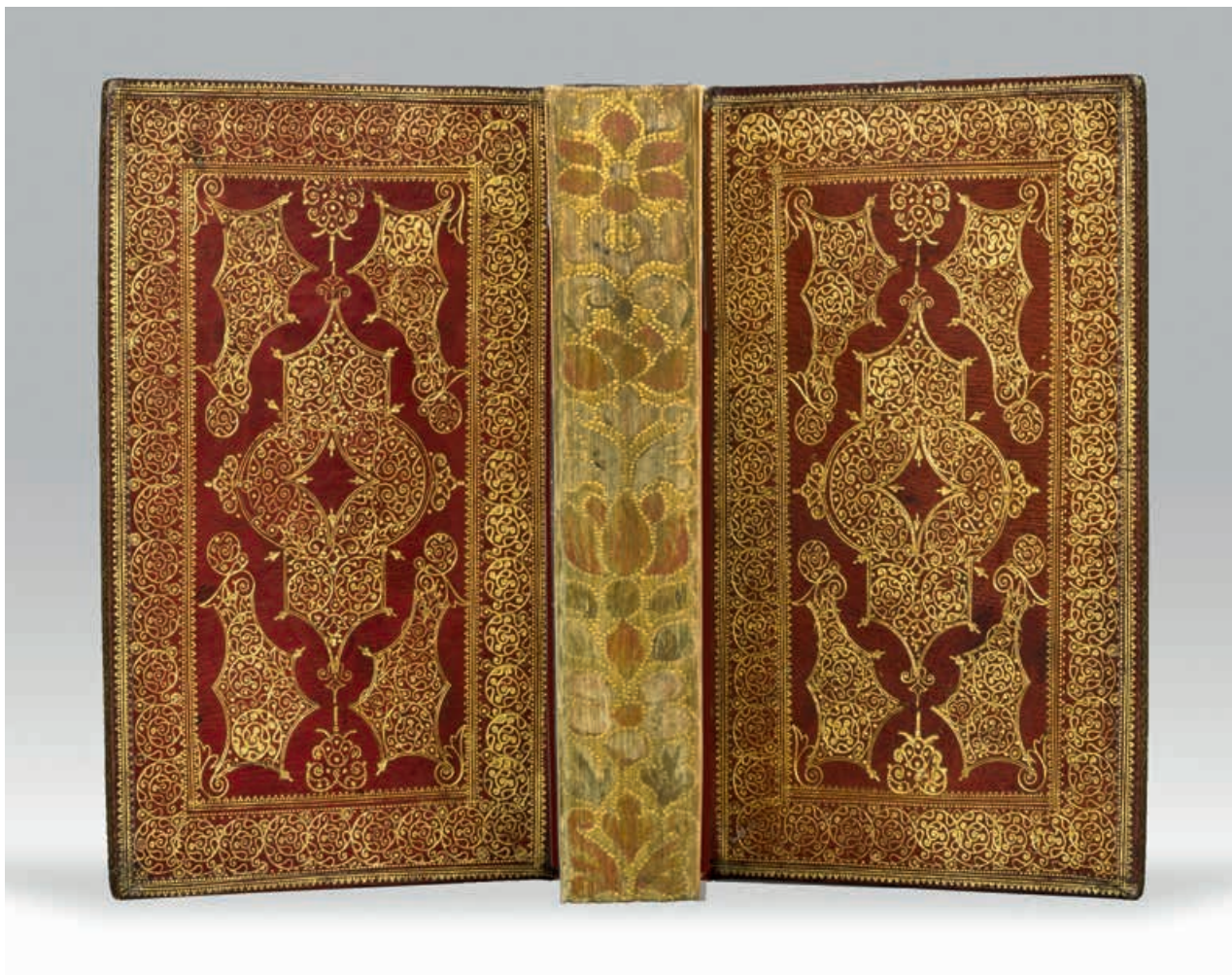
AUGUSTIN (saint). Les Confessions, traduites en François, par M. Arnauld d'Andilly. *Paris, Veuve Jean Camusat et Pierre le Petit, 1651*. In-8, maroquin rouge, plats bordés d'une roulette d'encadrement et couverts d'un grand décor à compartiments polylobés dessinés au double filet et s'agençant autour d'un compartiment central étoilé à huit branches, le tout doré aux petits fers pointillés, agrémenté d'une petite volute au trait plein répétée sur les bords de l'encadrement et à divers endroits du décor, dos orné, les caissons ornés de motifs torsadés et de petits fers pointillés, doublure de maroquin rouge orné d'une large bordure droite délimitant un rectangle central décoré de quatre compartiments aux formes incurvées déployées autour d'un cartouche aux côtés droits, courbes et incurvés, le tout doré aux petits fers pointillés, tranches dorées, ciselées et peintes à motifs de fleurs (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

Quatrième édition de la traduction d'Arnauld d'Andilly, revue et corrigée *exactement sur douze anciens Manuscrits, & avec des Notes à la fin*.

Exemplaire réglé.

EXCEPTIONNELLE RELIURE À LA FANFARE DE TYPE TARDIF EXÉCUTÉE PAR ANTOINE RUETTE, EN MAROQUIN DOUBLÉ, TRÈS RICHEMENT ORNEMENTÉE AUX FERS POINTILLÉS, LES TRANCHES DORÉES, CISELÉES ET PEINTES.



L'ÉLÉGANTE DOUBLURE DE MAROQUIN ROUGE EST ORNÉE D'UN RICHE DÉCOR DIFFÉRENT DE CELUI DES PLATS QUI LUI CONFÈRE UN CARACTÈRE PARTICULIER.

Typique des productions de cet atelier, la reliure est comparable à deux autres - non doublées - faites pour une édition de l'*Office de la Semaine sainte* éditée par Antoine Ruette en 1661 : l'une se trouvait dans la bibliothèque Esmerian (II, 1972, n°40) et l'autre dans la collection Wittrock (II, 2004, n°173) (modèle de fanfare très proche, où l'on retrouve notamment l'étoile à huit branches qui sert de repère à l'agencement du décor).

Antoine Ruette fut nommé relieur ordinaire du Roi vers 1644 à la mort de son père, Macé Ruette. Son atelier fonctionna jusqu'en 1669.

La reliure, qui a connu de minimes et très habiles restaurations, est préservée dans une chemise demi-marquin à bande et un étui modernes.

Petite restauration de papier en pied du titre, légère mouillure marginale à quelques feuillets. Manque le feuillet CCc₇, correspondant aux pp. 781-782.

Reproduction sur la première de couverture



24

24.

AVENTURES D'UN PROVINCIAL (Les), ou Histoire du chevalier de Jordans. *Paris, Bastien, 1782*. 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, triple filet doré, fleuron aux angles, armoiries dorées au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale.

Roman anonyme dans lequel l'auteur dépeint les mœurs et les vices de la société à travers les aventures d'un jeune provincial, victime à Paris de roués qui le ruinent et l'abandonnent à son misérable sort, et qui retrouve sa charmante Rosalie qu'il avait aimée à Marseille.

L'avertissement au lecteur d'hier vaut aussi pour celui d'aujourd'hui : s'il croit se reconnaître dans ces portraits de joueurs, d'usuriers, de femmes du monde, de libertins, de comédiens, d'auteurs, etc., *qu'il se corrige, il n'y aura plus de ressemblance* (préface).

On y trouve aussi le *portrait d'un Médecin savant et honnête, d'une femme philosophe, c'est-à-dire instruite, affable et bienfaisante, d'un religieux pieux & estimable, d'une Amante tendre, constante & sensible, etc.*

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN AUX ARMES DE CATHERINE II LA GRANDE (1729-1796), IMPÉRATRICE DE RUSSIE.

De la bibliothèque Florin de Duikingberg (ex-libris).

Petit manque de papier sans gravité dans la marge du premier feuillet A₁.

25.

BENAUT. La Furstemberg, avec six variations arrangées pour le Clavecin ou le Piano Forte. Dédiées à Madame la vicomtesse de Pons. *Paris, Chez l'Auteur, s.d.* In-4, maroquin rouge, triple filet gras et maigre, fleuron aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

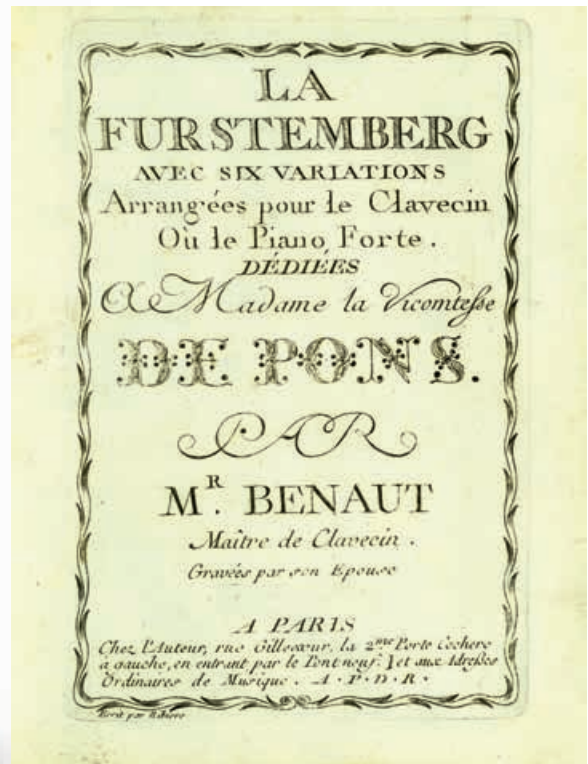
1 500/2 000 €

LIVRET ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR CUIVRE PAR L'ÉPOUSE DE L'AUTEUR, comprenant un titre, une page de dédicace et 8 pages de musique notée offrant la partition pour la *Furstemberg* et la suite des six variations.

Benaut (ou Benault) fut maître de clavecin de l'abbaye royale de Montmartre à Paris (Eitner, t. I, p. 431).

BEL EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE PONS, FILLE DU VICOMTE DE RENNES ET DE LANNION, ET DE CHARLOTTE-FÉLICITÉ DE CLERMONT-TONNERRE.

Les armoiries avaient été recouvertes à la Révolution d'une pièce de maroquin rouge frappé d'un fleuron doré (vase fleuri) ; on joint une de ces pièces de maroquin – soigneusement décollées –, laquelle a été conservée comme témoin de cette époque où l'on a souhaité faire disparaître toute marque de noblesse : cette pratique était sans nul doute la plus respectueuse pour les livres, d'autres, « fanatiques », n'ayant eu aucun scrupule à gratter les armoiries à même la peau voire à détruire les livres.



25

26.

BERGIER (Nicolas). Histoire des grands chemins de l'Empire Romain. Contenant l'origine, progrès [sic] ; & estenduë quasi incroyable des Chemins militaires, pavez depuis la ville de Rome jusques aux extremités de son Empire. Où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Romains. Ensemble l'esclaircissement [sic] de l'Itinéraire d'Antonin, & de la Charte de Peutinger. Paris, C. Morel, 1628. Fort volume in-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné avec pièces d'armes alternées répétées dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

LE LIVRE FONDATEUR DE L'ARCHÉOLOGIE DES VOIES DE COMMUNICATION.

Paru pour la première fois en 1622, cet ouvrage est le plus important de Nicolas Bergier (1567-1623) : cet historien et savant antiquaire, qui exerçait aussi des fonctions d'avocat au siège présidial de Reims, fut un ami de Peiresc qui lui indiqua notamment l'existence de la Table de Peutinger et l'encouragea dans ses travaux.

Je ne voy personne qui ait entrepris de traiter des grands Chemins à plein fond, & par un œuvre à part & séparé (préface) : l'auteur, qui revendique le caractère novateur de son ouvrage, présente sa théorie et sa méthode d'étude, s'appuyant en cela sur des textes latins et des observations archéologiques de terrain. Dans les cinq grandes parties de son livre, il s'attache ainsi à donner une hiérarchie précise des matériaux de construction des routes, compare les temples, sépulcres et les édifices profanes qui les bordent et qui servent d'ornement, parle des rues de Rome, etc.

Ce texte historique a eu un tel retentissement qu'il a continué d'inspirer jusqu'au XX^e siècle les divers travaux scientifiques et techniques portant sur cet objet spécifique (Nicolas Verdier et Sandrine Robert in *Les Carnets du paysage*, "Archéologies", n°27, 2015, p. 71).

Une épigramme de Joachim du Bellay sur les antiquités romaines clôt le dernier chapitre qui s'intitule *De la vieillesse et décadence de la ville de Rome...*

.../...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA COMTESSE DE VERRUE (1670-1736).

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes fut sans doute la seule femme réellement bibliophile de l'Ancien Régime. À sa mort, sa bibliothèque comptait environ 3 000 titres ; elle fut dispersée l'année suivante (Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, t. I, pp. 409-429).

L'EXEMPLAIRE A AUPARAVANT APPARTENU À JEAN BALLESDENS (1593-1675), SECRÉTAIRE DU CHANCELIER SÉGUIER ET ACADÉMICIEN : la signature autographe de ce grand bibliophile se lit sur le titre.

Ex-libris manuscrit ancien sur le titre : *Ex-libris D. Ludovici Maler Regia Consiliis*.

Petite fente en pied du f. H₄, manque de papier à l'angle inférieur du f. Xxx₃, des rousseurs claires, quelques cahiers légèrement roussis de manière uniforme, petite mouillure dans la marge de quelques rares feuillets. Minimes frottements sur les nerfs du dos.





27.

BERNADOTTE (Jean-Baptiste). Recueil de lettres, proclamations et discours de Son Altesse Royale Charles Jean Prince royal de Suède et de Norvège. S.l.n.d. [à la fin] : *Stockholm, De l'Imprimerie de C. Deleen, 1817*. In-8, maroquin rouge à long grain, dentelle droite formée de deux filets et de deux roulettes, chiffre O couronné au centre et couronne princière dans les angles, dos lisse richement orné d'un décor de croisillons, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

L'ouvrage s'ouvre par un titre-frontispice gravé sur cuivre par *Ruckman* d'après *Westin*, suivi d'une dédicace de l'éditeur E. von der Lancken au prince héréditaire.

Les lettres, proclamations et autres discours qui y sont retranscrits datent de 1809 à 1817, c'est-à-dire UNE PÉRIODE IMPORTANTE POUR L'HISTOIRE DE LA SUÈDE ET DANS L'EXISTENCE DE BERNADOTTE (1763-1844), L'ANCIEN MARÉCHAL DE NAPOLEON QUI FUT DÉSIGNÉ COMME PRINCE HÉRITIER DU ROI CHARLES VIII AVANT D'ACCÉDER À LA COURONNE EN 1818 : *J'ai quitté la France, pour laquelle j'avais vécu jusqu'à ce jour. Je me suis séparé de l'Empereur Napoléon, auquel la plus vive reconnaissance et une infinité d'autres liens m'attachaient, [...] je ne trouverai de véritable dédommagement que dans le bonheur de ma nouvelle patrie*, prêta-t-il serment en 1810.

Cinq lettres sont adressées à l'empereur Napoléon, que Bernadotte dut combattre en s'alliant avec le tsar Alexandre. CELLE DU 23 MARS 1813 EST PARTICULIÈREMENT ÉLOQUENTE ET RAPPELLE LA FOLLE CAMPAGNE DE RUSSIE : *Votre armée, l'élite de la France, de l'Allemagne et de l'Italie, n'existe plus. Là sont restés, les braves qui sauvèrent la France à Fleurus, qui vainquirent en Italie, qui résistèrent au climat brûlant de l'Égypte [...]. Qu'à ce tableau déchirant, Sire, Votre âme s'attendrisse ; et s'il le faut pour achever de l'émouvoir, qu'Elle se rappelle la mort de plus d'un million de Français, restés sur le champ d'honneur, victimes de guerres que Votre Majesté a entreprises ! [...] Quelle que soit Votre détermination, Sire, pour la paix ou pour la guerre, je n'en conserverai pas moins pour Votre Majesté les sentiments d'un ancien frère d'armes.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE RELIÉ AU CHIFFRE DE JOSEPH-FRANÇOIS OSCAR (1799-1859), FILS UNIQUE DE BERNADOTTE. Il est imprimé sur papier vélin, à grandes marges.

Oscar Bernadotte régna sur la Suède et la Norvège de 1844 à sa mort sous le nom d'Oscar I^{er}. Il reçut une solide éducation et élevé dans la tradition suédoise, à la demande de son père qui avait élaboré pour lui un programme d'instruction que devait suivre à la lettre le baron Cederhjelm, nommé à cette occasion gouverneur du prince (pp. 73-81).

PROVENANCE RARE.

Petite restauration aux coins, aux coiffes et à un mors.

28.

BIBLE (Ancien et Nouveau Testament ; Interprétation des noms hébraïques)

En latin, manuscrit enluminé sur parchemin

France, Paris, vers 1240-1260

Avec deux initiales historiées (Atelier dit Mathurin [*Mathurin Atelier*]), 83 initiales ornées et de très nombreuses initiales filigranées

50 000/70 000 €

604 ff., précédés et suivis de un feuillet de parchemin blanc (gardes), foliotation ancienne perceptible mais rognée un peu court, foliotation moderne au crayon à mine, COMPLET [collation : i-xi24, xii14, xiii-xviii24, xix22, xx26, xxi-xxiii24, xxiv14, xxv-xxvii24], système de signatures alphabétiques A-Z, Aa, Bb, Cc, autre système de numérotation des cahiers dans le coin inférieur gauche des premiers feuillets de chaque cahier, fine écriture gothique fort abrégée, nombreuses corrections ou notes marginales par des mains strictement contemporaines, texte sur deux colonnes, 48 lignes par colonne (justification : 65 x 100 mm), réglure à la mine de plomb, titres courants en capitales alternativement bleues et rouges, rubriques en rouge vif, numérotation des chapitres en rouge et bleu dans la justification du texte, parfois débordant dans les marges, nombreuses initiales peintes en rouge ou bleu, pléthore d'initiales filigranées en rouge ou bleu (certaines initiales sont des initiales « puzzle ») avec décor filigrané bleu pâle ou rouge se prolongeant dans la marge, 83 initiales ornées peintes en bleu et rose foncé avec décor à l'or bruni et entrelacs colorés, hybrides zoomorphes, dragons, serpents, se prolongeant parfois dans la marge, et 2 initiales historiées (ff. 1 et 4v), du même style et palette, dont l'une présente 7 petites miniatures distinctes (7 médaillons quadrilobés et une miniature au pied de l'initiale).

Reliure moderne (XIXe s.) de velours rouge pâle (tirant sur le rose), plats de carton recouverts de velours, dos lisse, fermoirs métalliques avec motifs gravés de fleurs et de feuillages, tranches dorées (velours usé). Petite déchirure et restauration du feuillet (fol. 4) avec petite perte au niveau de l'initiale historiée dans la partie supérieure gauche (fol. 4v). Quelques petits trous de vers et taches, sans gravité. Déchirure à un feuillet (f. 309), sans perte de texte. Un feuillet plus court (fol. 570).

Dimensions des feuillets : 90 x 138 mm ; dimensions de la reliure : 100 x 145 mm.

FORT BELLE BIBLE PORTATIVE DU XIII^e SIÈCLE, DATABLE VERS 1240-1260 SUR DES BASES STYLISTIQUES.

VÉRITABLE PROUESSE TECHNIQUE DU XIII^e SIÈCLE, LES BIBLES PORTATIVES (OU BIBLES DES PRÉDICATEURS) NE CESSENT DE NOUS ÉTONNER PAR LEUR MINUTIE ET LEUR ÉLÉGANCE. Le présent manuscrit est d'un format très petit : les dimensions moyennes des Bibles portatives sont plus proches de 115/125 x 170/185 mm. LA BIBLE PRÉSENTÉE ICI MESURE 90 x 138 mm ET CETTE TAILLE PLUS PETITE MÉRITE D'ÊTRE SOULIGNÉE.

Les Bibles portatives contiennent le texte complet de la Vulgate dans un petit volume, aisément transportable. La mise-au-point et fabrication de ces « Bibles portatives » a certainement bouleversé les pratiques de lectures et l'utilisation de la Bible dans les cercles de prédicateurs, notamment les Ordres mendiants qui se devaient de pouvoir facilement se référer aux textes sacrés pour la rédaction de leurs sermons.

Les premiers exemples de ces Bibles portatives ont été copiés à Paris à la fin des années 1220 ou au début des années 1230, et le format a été adopté rapidement dans toute l'Europe.

Paris a également été le centre de diffusion d'un nouveau texte de la Vulgate, connu sous le nom de « Bible de Paris ». Cette dernière était caractérisée par le nouvel ordre des livres bibliques, de nouveaux prologues, un nouveau système de chapitrage. Sa fine écriture témoigne de l'habileté des copistes et son élégante décoration par un atelier parisien confirme son origine.



(taille réelle)

Provenance :

1. MANUSCRIT COPIÉ À PARIS, SUR DES BASES TEXTUELLES (TEXTE, ORDRE DES LIVRES BIBLIQUES ET CHOIX DES PROLOGUES DE LA « BIBLE DE PARIS ») MAIS SURTOUT CORROBORÉ PAR DES ÉLÉMENTS STYLISTIQUES LIÉ AUX INITIALES FILIGRANÉES AVEC L'INCLUSION D'ÉLÉMENTS ORNEMENTAUX QUE L'ON RETROUVE À PARIS À PARTIR DES ANNÉES 1240 (voir ci-dessous la section « Illustration » en particulier les travaux de P. Stirnemann (1990)) et le traitement des initiales historiées et ornées attribuables au « Mathurin Atelier » étudié par R. Branner (1977) et dont on trouve des comparaisons dans d'autres Bibles peintes par cet atelier, en particulier le traitement typique de la grande initiale "I" introduisant la Genèse).
2. Mention de prix d'achat ancien, écriture cursive, en latin, difficilement lisible. On distingue le mot « Emptus xii. . . ».
3. France, collection particulière.

Texte :

ABSOLUMENT COMPLET, il regroupe : l'Ancien Testament qui occupe les ff. 1-447v. – le Nouveau Testament qui occupe les ff. 448-556v. – les *Interprétation des noms hébraïques* qui occupe les ff. 557-604.

Ancien Testament : ff. 1-3v, Saint Jérôme, *Epistula 53 ad Paulinum*, incipit, *Frater Ambrosius mihi tua munuscula perferens detulit...* (Stegmüller 284 ; ed. Hilberg, *Sancti Eusebii Hieronymi Epistulae*, in *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum CSEL*, vol. 54, I, Vienne, 1910, pp. 442-465. – ff. 3v-4, Préface au Pentateuque, incipit, *Desiderii mei desideratas accepi litteras...* – ff. 4v-26, Genèse. – ff. 26-44, Exode. – ff. 44-56, Lévitique. – ff. 56-73, Nombres. – ff. 73-87, Deutéronome. – f. 87v, Prologue Josué (Stegmüller 311). – ff. 87v-98, Josué. – ff. 98-109, Juges. – ff. 109-110v, Ruth. – ff. 110v-111v, Prologue Samuel (Stegmüller 323). – ff. 111v-126v, I Rois (I Samuel). – ff. 126v-139v, II Rois (II Samuel). – ff. 139v-155, III Rois. – ff. 155-170, IV Rois. – ff. 170-170v, Prologue I Chroniques (Stegmüller 328). – ff. 170v-183v, I Paralipomene (I Chroniques). – ff. 183v-184, Prologue II Chroniques (Stegmüller 327). – ff. 184-201, II Paralipomene (II Chroniques). – ff. 201-201v, Prologue I Esdras (Stegmüller 330). – ff. 201v-206v, I Esdras. – ff. 206v-213, Néhémie. – ff. 213-220v, II Esdras. – f. 220v, Prologue Tobie (Stegmüller 332). – ff. 220v-225, Tobie. – f. 225, Prologue Judith (Stegmüller 335). – ff. 225-231, Judith. – ff. 231-231v, Prologue Esther (Stegmüller 341). – ff. 231v-237, Esther. – ff. 237-238, Prologues Job (dont Stegmüller 357). – ff. 238-249v, Job. – ff. 249v-278, Psaumes [avec fol. 278 : Psalmus 151, rubrique Psalmus David, incipit, « Pusillus eram inter fratres meos... » (Migne, *Patrologia latina*, 142, col. 530) : ce psaume est rajouté par une autre main, néanmoins contemporaine ; relevons à la suite la note suivante rubriquée : Psalmus iste extra psalterium est de ipso compussuise videtur beatus Gregorius duo responsaria in historia Deus omnium (Ce psaume est exclu du Psautier et il semble que le bienheureux Grégoire ait composé deux répons dans son chapitre Deus omnium)]. – f. 278v, feuillet blanc. – f. 279, Prologue Proverbes (Stegmüller 457). – ff. 279-288, Proverbes. – f. 288, Prologue Ecclésiaste (Stegmüller 462). – ff. 288-291, Ecclésiaste. – ff. 291-293, Cantique des cantiques. – f. 293, Prologue Sagesse (Stegmüller 468). – ff. 293-299v, Sagesse. – ff. 299v-300, Prologue Ecclésiastique. – ff. 300-316v, Ecclésiastique. – ff. 316v-317, Prologue Isaïe (Stegmüller 482). – ff. 317-338v, Isaïe. – f. 338, Prologue Jérémie (Stegmüller 487). – ff. 338-363v, Jérémie. – ff. 363v-366, Jérémie Lamentations. – f. 366, Prologue Baruch. – ff. 366-368v, Baruch. – ff. 368v-369, Prologue Ezechiel (Stegmüller 492). – ff. 369-391, Ézéchiél. – ff. 391-391v, Prologue Daniel (Stegmüller 494). – ff. 391v-400v, Daniel. – ff. 400v-401, Prologues Osée (Stegmüller 500 et 507). – ff. 401-404, Osée. – ff. 404-404v, Prologues Ioël (Stegmüller 511 et 510). – ff. 404v-406, Joël. – f. 406, Prologues Amos (Stegmüller 515, 512 et 513). – ff. 406-408v, Amos. – ff. 408v-409, Prologue Abdias (Stegmüller 519). – ff. 409-409v, Abdias. – f. 409v, Prologues Jonas (Stegmüller 524 et 521). – ff. 409v-410v, Jonas. – f. 410v, Prologue Michée (Stegmüller 526). – ff. 410v-412v, Michée. – f. 412v, Prologue Nahum (Stegmüller 528). – ff. 412v-413v, Nahum. – ff. 413v-414, Prologue Habacuc (Stegmüller 531). – ff. 414-415, Habacuc. – ff. 415-415v, Prologue Sophonie (Stegmüller 534). – ff. 415v-416v, Sophonie. – f. 416v, Prologue Aggée (Stegmüller 538). – ff. 416v-417v, Aggée. – f. 417v, Prologue Zacharie (Stegmüller 539). – ff. 417v-421v, Zacharie. – f. 421v, Prologue Malachie (Stegmüller 543). – ff. 421v-422v, Malachie. – ff. 423-423v, Prologues Maccabées (dont Stegmüller 551). – ff. 423v-438, I Maccabées. – ff. 438-447v, II Maccabées. – Nouveau Testament : f. 448, Prologues Matthieu (Stegmüller 590 et 589). – ff. 448-461v, Matthieu. – f. 461v, Prologue Marc (Stegmüller 607). – ff. 461v-470v, Marc. – ff. 470v, Prologues Luc (dont Stegmüller 620). – ff. 470v-486v, Luc. – f. 486v, Prologue Jean (Stegmüller 624). – ff. 486v-498v, Jean. – ff. 498v-503v, Prologue Romains (Stegmüller 677) et Romains. – ff. 503v-508v, Prologue I Corinthiens (Stegmüller 684 ou Stegmüller 685 ?) et I Corinthiens. – ff. 508v-512, Prologue II Corinthiens (Stegmüller 699) et II Corinthiens. – ff. 512v-514, Prologue Galates (Stegmüller 707) et Galates. – ff. 514-516, Prologue Ephésiens (Stegmüller 715) et Éphésiens. – ff. 516-517v, Prologue (Stegmüller 728) et Philippiens. – ff. 517v-519, Prologue (Stegmüller 736) et Colossiens. – ff. 519-520, Prologue (Stegmüller 747) et I Thessaloniens. – ff. 520-521, Prologue (Stegmüller 752) et II Thessaloniens. – ff. 521-522v, Prologue (Stegmüller 765 (?)) et I Timothée. – ff. 522v-523v, Prologue (Stegmüller 772) et II Timothée. – ff. 523v-524v, Prologue (Stegmüller 780) et Tite. – f. 524v, Prologue (Stegmüller 783) et Philémon. – ff. 524v-529, Prologue (Stegmüller 793) et Hébreux. – ff. 529-544, Prologue (Stegmüller 637) et Actes des apôtres. – ff. 544-549v, Prologue (Stegmüller 809) et Épîtres catholiques. – ff. 549v-556v, Prologue (Stegmüller 839) et Apocalypse. – ff. 557-604, *Interprétations des noms hébraïques* [Interpretationes hebraicorum nominum], rubrique, *Hic incipiunt interpretationes nominum ebraicorum...* [attribués à Bède le Vénérable (Pseudo-Etienne Langton), voir Stegmüller, nos. 7708-7709]. – f. 604v, feuillet blanc.

Illustration :

CE MANUSCRIT COMPORTE 2 INITIALES HISTORIÉES (dont une grande, initiale I de « In principio » se prolongeant sur toute la hauteur du feuillet).

Feuillet 1 : Initiale F historiée, Jérôme, traducteur de la Bible, écrivant à son lutrin.

Feuillet 4v, Initiales I historiée, avec 7 médaillons et une miniature au pied de l'initiale : Genèse : les sept jours de la Création avec des scènes inscrites dans des médaillons quadrilobés. Jour 1 : Création de la lumière ; Jour 2 : Division des eaux du Ciel et de la Terre ; Jour 3 : Création de la Nature, des arbres et des fruits ; Jour 4 : Création de la lune et du soleil ; Jour 5 : Création du règne animal ; Jour 6 : Création de l'Homme et de la Femme (Ève sortant de la côte d'Adam) ; Jour 7 : Dieu bénissant la Création ; au pied de l'initiale I historiée, une Crucifixion.

LE MANUSCRIT COMPORTE PAR AILLEURS 83 INITIALES ORNÉES REPRENANT LES MÊMES ORNEMENTS ET PALETTE QUE LES DEUX INITIALES HISTORIÉES. On trouve des initiales filigranées en très grand nombre, à rapprocher des manuscrits copiés et décorés à partir de 1240, lorsque apparaissent les « bandes d'I » (voir dans le présent manuscrit, ff. 1, 1v, 2, 430v : « Les inventions capitales de cette décennie qui a vu la construction de la Sainte-Chapelle sont les bandes d'I (enfants des prolongements à l'italienne) et le motif des œufs de grenouille... » (Stirnemann, 1990, p. 68).



(taille réelle)

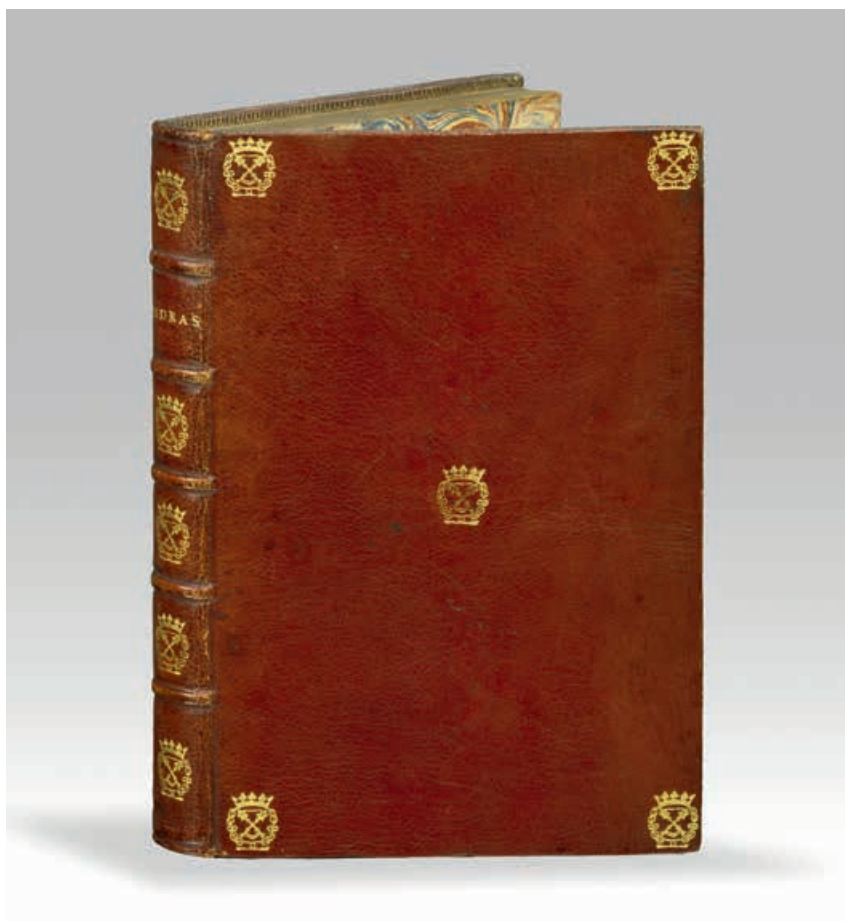
LES INITIALES HISTORIÉES ET ORNÉES SONT ATTRIBUABLES AUX ARTISTES GROUPÉS SOUS LE NOM D'ATELIER MATHURIN (Branner (1977), Mathurin Atelier or Workshop).

Cet atelier, actif à Paris dans les années 1240-1250, est nommé par Branner d'après un Bréviaire enluminé pour les Trinitaires de Paris (Paris, BnF, Latin 1022) et dont les bâtiments conventuels étaient situés près de l'Université de Paris où bon nombre d'enlumineurs avaient leurs officines. Branner parle de trois ou quatre artistes actifs au sein de cet atelier et évoque la grande régularité et proximité de style dans ces manuscrits, notamment les Bibles. Il indique à ce propos que l'Atelier a dû se faire une spécialité de la production de Bibles manuscrites : sur les 25 manuscrits recensés par Branner, 21 sont effectivement des Bibles. On relèvera la forme caractéristique de l'initiale I de la Genèse : « In a number of manuscripts, God stands or sits in a quadrilobe, often a bit leongated, with round terminals... At the bottom, there is normally a Crucifixion with Mary and John, in several cases placed in a U-shaped field formed by two snakes... ». Voir Branner (1977), pl. XIII en couleur, « Mathurin Atelier. Initial for Genesis, Bible (Harvard University, Latin 264 » et d'autres comparaisons sont évidentes en regardant les pl. 164 (Genesis, initial, Bible, The Hague 132 F 21) et également les pl. 163, 166, 167, 168 et 174. Sur le « Mathurin Atelier », voir Branner (1977), pp. 75-77.



BIBLIOGRAPHIE :

Branner, Robert. *Manuscript Painting in Paris during the Reign of St. Louis*, Berkeley et Los Angeles, 1977. – De Hamel, Christopher. *The Book. A History of the Bible*, London and New York, Phaidon Press, 2001, chapitre 5, “Portable Bibles of the Thirteenth Century.” – Light, Laura. “French Bibles c. 1200-30: a New Look at the Origin of the Paris Bible,” in *The Early Medieval Bible: Its Production, Decoration and Use*, éd. R. Gameson, Cambridge, 1994, pp. 155-176. – Light, Laura. “Versions et révisions du texte biblique,” in *Le Moyen Âge et la Bible*, éd. Pierre Riché and Guy Lobrichon, Bible de tous les temps 4, Paris, Éditions Beauchesne, 1984, pp. 55-93. – Stegmüller, Fridericus. *Repertorium biblicum medii aevi*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1950-61 et *Supplement*, Madrid, 1976-80. – Stirnemann, Patricia. « Fils de la Vierge. L’initiale à filigranes parisienne : 1140-1314 », in *Revue de l’art*, 90 (1990), pp. 58-73.



29.

BIBLE. — Esdras et Nehemias, traduits en françois, avec une explication tirée des saints Pères, & des Auteurs ecclésiastiques. S.l.n.d. [Paris, Guillaume Desprez, c. 1693]. In-8, maroquin rouge, chiffre couronné doré au centre et aux angles des plats, dos à nerfs orné du même chiffre répété, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Partie d'une bible, sans page de titre, celle-ci comprenant les deux livres canoniques d'Esdras dans la traduction d'Isaac Le Maistre de Sacy.

Jolie vignette gravée sur bois en tête du premier livre.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, AUX ARMES DE PAULE-FRANÇOISE-MARGUERITE DE GONDI DE RETZ (1655-1716), DUCHESSE DE LESDIGUIÈRES.

Fille de Pierre de Gondi (1602-1676), général des Galères de France, et nièce du cardinal de Retz, Paule de Gondi avait épousé le duc de Lesdiguières dont elle devint veuve en 1688.

Elle possédait en son hôtel, rue de la Cerisaie, près de l'Arsenal, une *bibliothèque de livres bien choisis mais apparemment en petit nombre, car on en rencontre peu, de nos jours, qui lui aient appartenu* écrit Quentin Bauchart dans les *Femmes bibliophiles de France* (t. I, pp. 361-368) ; ce dernier poursuit : *Ils sont très élégamment reliés, presque toujours en maroquin rouge, et n'ont pour toute décoration extérieure que les masses des Gondi entrecroisées, surmontées de la couronne ducale, et répétées cinq fois sur le dos et chacun des plats. Leur reliure est excellente, d'une grande solidité, et peut être attribuée à Du Seuil* (voir aussi Guigard, *Armorial du bibliophile*, I, pp. 240-241).

Un portrait gravé de cette bibliophile dans sa bibliothèque, exécuté par Duflos d'après Pezey, se trouve dans l'*Histoire généalogique de la maison de Gondi* écrite par Corbinelli et publiée à Paris en 1705.



30.

BUSSY-RABUTIN (Roger, comte de). Les Mémoires. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée sur un manuscrit de l'Auteur. *Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1731*. 3 volumes in-12, maroquin rouge, petite roulette dorée en encadrement, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre vertes et de tomaison de vélin, tranches dorées (*Reliure russe de l'époque*).

2 000/3 000 €

Portrait gravé sur cuivre du comte de Bussy-Rabutin (1618-1693), lieutenant général des armées du roi et cousin de Madame de Sévigné, et un fleuron gravé d'après *Picart* répété sur les titres.

DÉLICIEUSE RELIURE RUSSE EN MAROQUIN ROSÉ AUX ARMES DE L'IMPÉRATRICE MARIA FEODOROVNA (1759-1828), ÉPOUSE DU TSAR PAUL I^{ER} ET BELLE-FILLE DE CATHERINE II DE RUSSIE.

Il porte l'étiquette de rangement de la bibliothèque du palais impérial de Pavlovsk à Saint-Petersbourg.

Légères rousseurs uniformes. Dos légèrement passé.



31.

CALENDRIER perpétuel rendu sensible, et mis à la portée de tout le monde : ou Nouveau et vrai calendrier perpétuel. Par M. G. S. H. *Paris, De l'Imprimerie de Gueffier, 1774*. Petit in-12, maroquin grenat, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

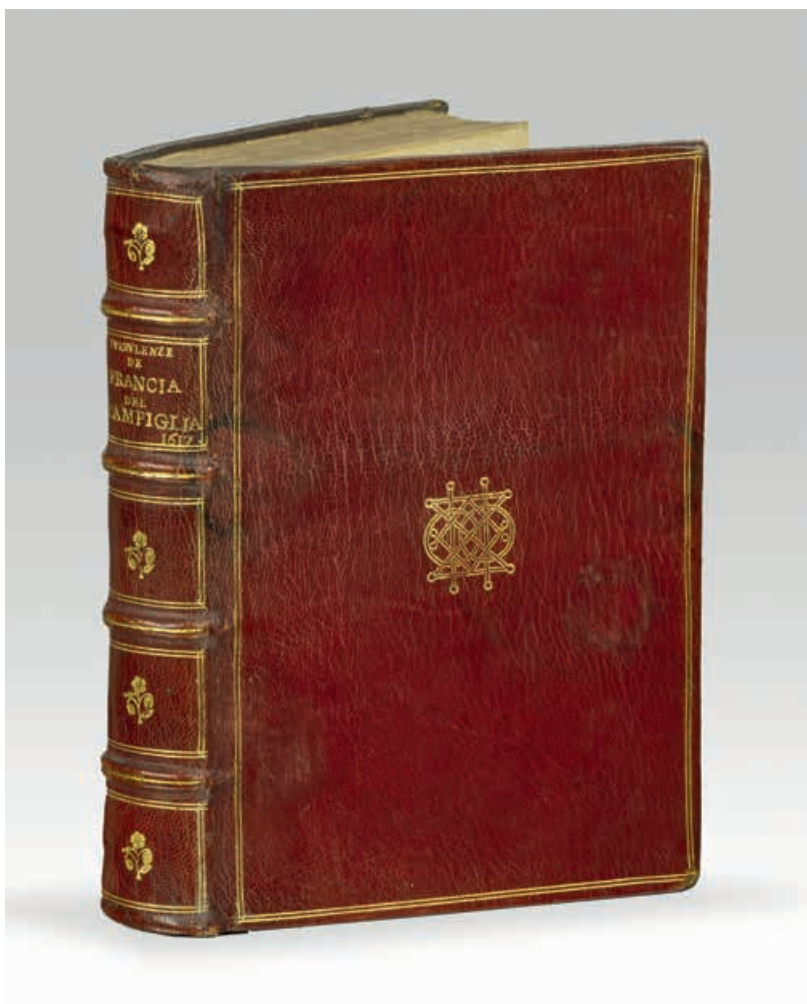
Curieux calendrier perpétuel, *propre à rendre un compte exact & fidèle de toutes les opérations qu'on désireroit faire depuis le commencement de l'Ère Chrétienne, jusqu'à la fin du monde.*

Il comprend 6 tableaux dépliant, dont la table *pour trouver tout d'un coup & sans aucun calcul le Nombre d'Or qui appartient à une Année quelconque depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à toujours*, une planche hors texte contenant 3 volvelles, une petite feuille imprimée repliée servant pour les fêtes mobiles (p. 96) et 12 autres petits papillons imprimés munis d'un signet de soie bleue placés dans des fenêtres aménagées dans les feuillets correspondants.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA COMTESSE DU BARRY (1746-1793), dernière favorite de Louis XV, morte sur l'échafaud.

Sa bibliothèque renfermait un peu plus de mille volumes, la majorité reliés en maroquin à ses armes par Vente et Redon (cf. Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, t. II, pp. 181-215).

Manque un signet de soie bleue.



32.

CAMPIGLIA (Alessandro). Della turbolenze della Francia in vita del Re Henrico il Grande. *Venise, Giorgio Valentini, 1617*. In-4, maroquin rouge, double filet doré, monogramme doré au centre des plats, dos à nerfs orné de filets et d'un fleuron (fleur) répété, le titre, nom de l'auteur et date de l'édition frappés dans le second caisson, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

3 000/5 000 €

Édition originale.

Ouvrage relatant les troubles et les divers événements politiques survenus durant le règne d'Henri IV, depuis sa naissance en 1553 jusqu'en 1595, année de son absolution par le pape Clément VIII qui le consacra alors comme roi Très-Chrétien.

L'auteur, dans son épître dédicatoire au roi Louis XIII, raconte qu'à la nouvelle de l'assassinat de Henri IV, l'Italie entière avait fondu en larmes, et que lui particulièrement, après s'être livré à sa douleur, avait conçu le projet de tirer vengeance de ce forfait, et, n'ayant point à sa disposition d'autre moyen, de faire la guerre avec sa plume au temps et à la mort (Hoefer).

Jolie marque typographique sur le titre, figurant la Renommée chassant la Mort.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE NICOLAS-CLAUDE FABRI DE PEIRESC (1580-1637) qui en a confié la reliure à Simon Corberan, son relieur attitré qui logeait dans son hôtel particulier d'Aix-en-Provence.

Le monogramme de Peiresc, qui reproduit les quatre initiales, entrelacées, de son nom en grec, est doré sur les plats.

La bibliothèque de ce grand savant et collectionneur était célèbre en son temps : la majeure partie de ses livres est aujourd'hui conservée à la bibliothèque Méjanes, à Aix-en-Provence, et à la bibliothèque de Châlons-sur-Marne, tandis que ses manuscrits se trouvent à la bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras.

Ex-libris manuscrit de l'époque, sur le titre, du Collège des jésuites de Paris. Ex-libris manuscrit sur une garde : *Questo libro appartiene a Giovanni Stutz*.

De la bibliothèque Henri Bonnasse (ex-libris).

Petite déchirure sans manque et manque de papier angulaire au f. A₁. Quelques cahiers jaunis, taches dans la marge du titre et des derniers feuillets causées par le retour de la peau des contreplats. Trace d'humidité sur le premier plat, très léger enfoncement dans la peau au second plat, petite restauration à la coiffe supérieure et à un mors.



33.

CICÉRON. *Epistolarum ad familiares libri XVI. Ad optimas editiones collati. Amsterdam, Jean Jansson, 1645.* Petit in-12, maroquin rouge, dentelle en encadrement avec motif de guirlande dans les angles, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

RAVISSANTE RELIURE À DENTELLE DU XVIII^e SIÈCLE, AUX ARMES DE CHARLES GUILLAUME LE NORMAND D'ÉTIOLLES QUI ÉPOUSA EN 1741 JEANNE-ANTOINETTE POISSON, FUTURE MARQUISE DE POMPADOUR.

Ex-libris manuscrit daté 1665 sur le titre et à la fin : *Ludovicum Bailly*.

Exemplaire cité par Olivier, pl. 1562 ; il provient de la bibliothèque Charles Van der Elst (I, 1985, n°55).

34.

COMES (Natalis). *Mythologie, c'est-à-dire, Explication des Fables, contenant les généalogies des Dieux, les cérémonies [sic] de leurs sacrifices ; leurs gestes, adventures, amours. Et presque tous les préceptes de la Philosophie naturelle & morale. Lyon, [Jean Poyer pour] Paul Frelon, 1604.* In-4, maroquin havane, double filet doré, grand médaillon de feuillages doré au centre, le milieu en réserve chargé d'initiales (double P entrelacé sur le premier plat, et double Φ entrelacé sur le second) flanqué de quatre fermesses, dos orné de filets et de chiffres répétés (double P, double Φ, double C et S fermé), tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/6 000 €

Première traduction française de la *Mythologie* du poète et humaniste néo-latin Natale Conti (Natalis Comes), dont l'édition originale parut à Venise en 1567.

Traduite par Jean de Montlyard, ancien correcteur d'imprimerie pour Henri Estienne à Genève et secrétaire du prince de Condé, elle est ornée d'un beau titre-frontispice gravé sur cuivre par *Thomas de Leu* et d'un portrait d'Henri de Bourbon-Condé à l'âge de seize ans, gravé par *Jacques Granthomme*.



IMPOSANTE RELIURE AUX CHIFFRES ENTRELACÉS DE PHILIPPE DE MORNAY, SEIGNEUR DU PLESSIS-MARLY (1549-1623), ET DE SON ÉPOUSE CHARLOTTE D'ARBALESTE.

Ami et ministre d'Henri IV, ce théologien fut l'un des hommes les plus éminents du parti protestant. Gouverneur de Saumur de 1589 à 1621, cet ardent bibliophile est aussi le fondateur de l'Académie protestante de cette ville.

Ex-libris manuscrit en haut du titre : *Japartiens à Louis Ayrault Sénéchal du roi Henry*. Une seconde note d'une petite écriture : *donné à Chauveau*. Sur la page de garde la signature *Chauveau*.

Légères rousseurs uniformes. Petites et habiles restaurations à la reliure, notamment à la coiffe supérieure.



35.

COMPAN (l'abbé Charles). Nouvelle méthode géographique, précédée d'un traité de la sphère ; & des Élémens de Géométrie ; & terminée par une Géographie sacrée. Paris, Merigot jeune, 1771. 2 forts volumes in-8, maroquin rouge, triple filet doré, petit fleuron aux angles, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison olive, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale, dédiée à Madame de France, de cet ouvrage *utile à ceux qui désirent faire des progrès dans la Géographie, science nécessaire, [...] propre à tout âge & à tout sexe*.

Elle est ornée d'une planche gravée de figures explicatives pour le premier chapitre concernant les éléments de géométrie.

Cette *Méthode de géographie* prétendument nouvelle, due à l'abbé Compan, avocat en Parlement et « géographe de cabinet » originaire d'Arles, est en grande partie tirée des ouvrages de Lenglet Dufresnoy et Nicolle de Lacroix.

Outre un *Discours préliminaire sur l'origine & l'utilité de cette science*, une *Table des longitudes & latitudes des principales villes du monde*, ainsi qu'une copieuse table alphabétique des villes, rivières, îles, etc., l'ouvrage contient des notions générales sur la manière dont la Terre a été successivement découverte et peuplée, les différents peuples, les continents et les îles. On y trouve encore une description plus ou moins détaillée de certains pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, sans oublier les *Terres polaires arctiques, antarctiques et australes*, et les contrées dont il est question dans les Saintes Écritures.

SUPERBE EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE, EN MAROQUIN, AUX ARMES DE MARIE-LOUISE DE ROHAN (1720-1803), DITE MADAME DE MARSAN, GOUVERNANTE DES ENFANTS DE FRANCE, LOUIS XVI et ses frères et sœurs. Fille du prince de Soubise, elle épousa en 1736 Gaston de Lorraine, comte de Marsan.

La reliure est de qualité et la décoration du dos fort élégante.

Collé sur le contreplat du tome premier, on peut voir le reste d'un fichet (portant le n°156 à la plume) de saisie révolutionnaire : les noms du propriétaire ou du dépôt figuraient sur la partie supérieure aujourd'hui disparue.

Quelques tavelures sur un plat.

36.

DESCARTES (René). *Principia philosophiae. — Specimina philosophiae. Amsterdam, Louis Elzévier, 1644*. Ensemble 2 ouvrages en un fort volume in-4, maroquin rouge, double filet doré avec petit fer aux angles, au centre rosace accompagnée de motifs en tête et queue, le tout doré aux petits fers, restes de liens, dos orné de filets dorés et d'un petit fer répété dans les entrenerfs, monogramme doré en queue, tranches dorées et ciselées aux extrémités (*Reliure de l'époque*).

6 000/8 000 €

Édition originale des *Principia philosophiae*, et première traduction latine, sous le titre *Specimina philosophiae*, du *Discours de la méthode*, des *Dioptriques* et des *Météores*, parus tous les trois ensemble en 1637.

Ces deux ouvrages constituent une somme de la philosophie cartésienne et se rencontrent souvent reliés ensemble comme c'est le cas ici.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE CHARMANTE RELIURE EN MAROQUIN DU XVII^e SIÈCLE : strictement d'époque, celle-ci est ornée sur les plats d'une rosace aux petits fers, élément décoratif que l'on retrouve dans des décors de reliure contemporains dits à l'éventail.

Il porte l'ex-libris armorié gravé de la famille *Burnett of Kemnay* (XIX^e siècle).

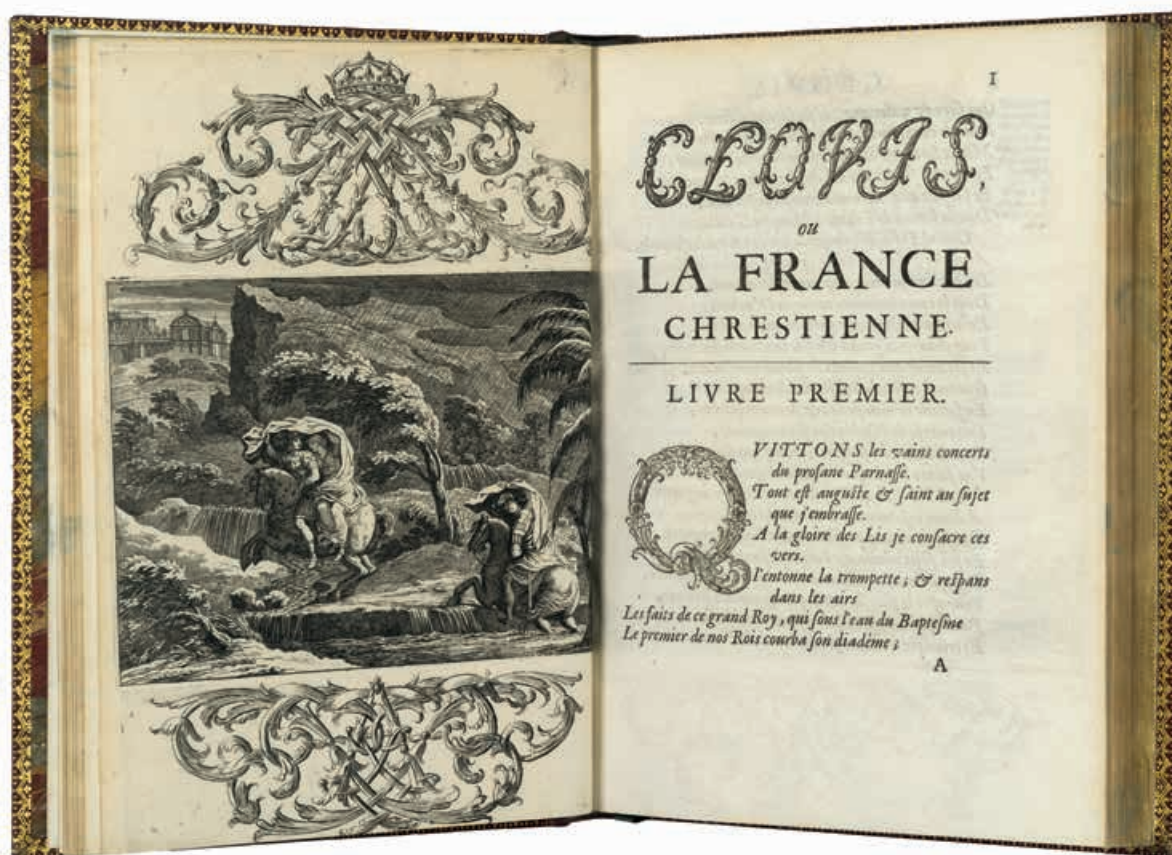
TRÈS INTÉRESSANTE PROVENANCE : l'un des membres les plus éminents de cette famille était Thomas Burnett de Kemnay (1656-1729), gentilhomme écossais originaire d'Aberdeenshire et dont le nom n'est pas étranger aux historiens de la philosophie. En effet, celui-ci fut l'ami de Leibniz, avec qui il échangea de nombreuses lettres, et son précieux correspondant en Angleterre : grâce à lui, Leibniz était tenu informé des affaires littéraires, politiques et religieuses du pays, mais surtout des travaux de John Locke et des débats auxquels il participait, ce dernier refusant alors tout échange avec le philosophe allemand (cf. Brown & Fox, *Historical Dictionary of Leibniz's Philosophy*, 2006, p. 39).

Le monogramme figurant au bas du dos a été apposé après décor de la reliure, il recouvre le petit fleuron d'origine. Il est formé des lettres *STHY*, qu'une note manuscrite au crayon sur une garde attribue à un descendant de Simon Tetu, receveur du Maine sous François I^{er}.

Petite tache en pied de la page 272 ; pâle mouillure dans la marge et le fond de quelques feuillets, principalement au début et à la fin du volume.

Petit manque de papier angulaire sans gravité au feuillet Zz₄. Restauration à la charnière supérieure et aux coiffes, petites taches au dos. Mors supérieur un peu écaillé.





37.

DESMARESTS DE SAINT-SORLIN (Jean). Clovis, ou La France chrestienne. Paris, Augustin Courbé et Henry le Gras, et Jaques Roger, 1657. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, chiffre couronné et petites armoiries répétées dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure du XVIII^e siècle).

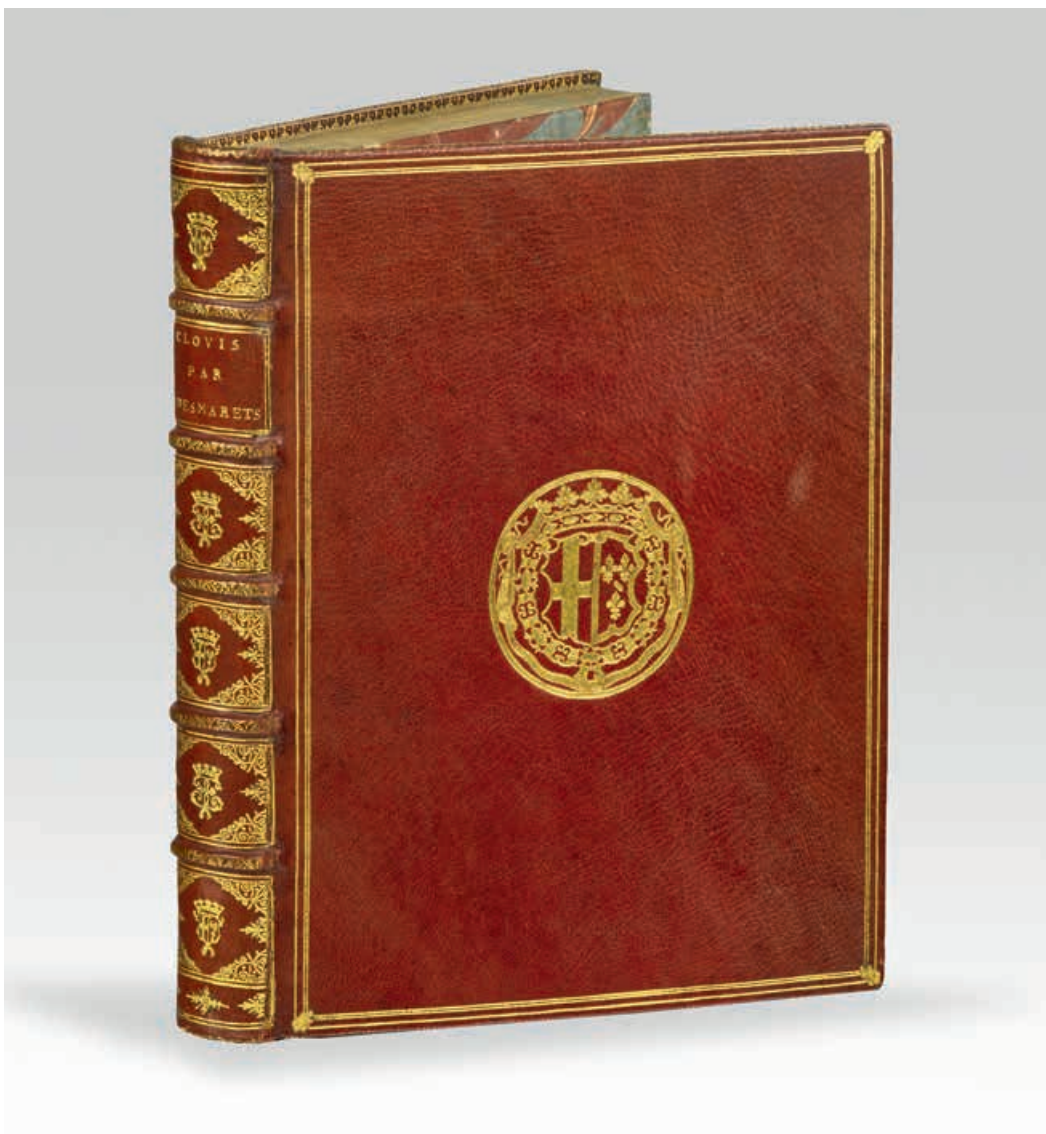
4 000/6 000 €

Édition originale de ce poème héroïque de Desmarest de Saint-Sorlin, alors contrôleur général de l'extraordinaire des Guerres et conseiller de Louis XIV.

C'EST L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES BAROQUES DU XVII^e SIÈCLE.

Son illustration, combinant figures et grands chiffres entrelacés, est somptueuse. Celle-ci se compose d'un frontispice gravé par Pitau d'après Charles le Brun, d'un portrait équestre de Louis XIV gravé par Sébastien Bourdon, et de 26 planches gravées à l'eau-forte par Abraham Bosse et François Chauveau. Les sujets de chaque planche sont accompagnés de deux grands chiffres entrelacés et fleuris, de divers modèles, gravés sur cuivre et tirés en bas et en haut de la feuille, et des chiffres similaires, mais gravés sur bois, sont imprimés dans le texte à pleine page ou placés en culs-de-lampe.

Ces beaux chiffres entrelacés sont l'œuvre d'Armand Desmarests, le frère de l'auteur.



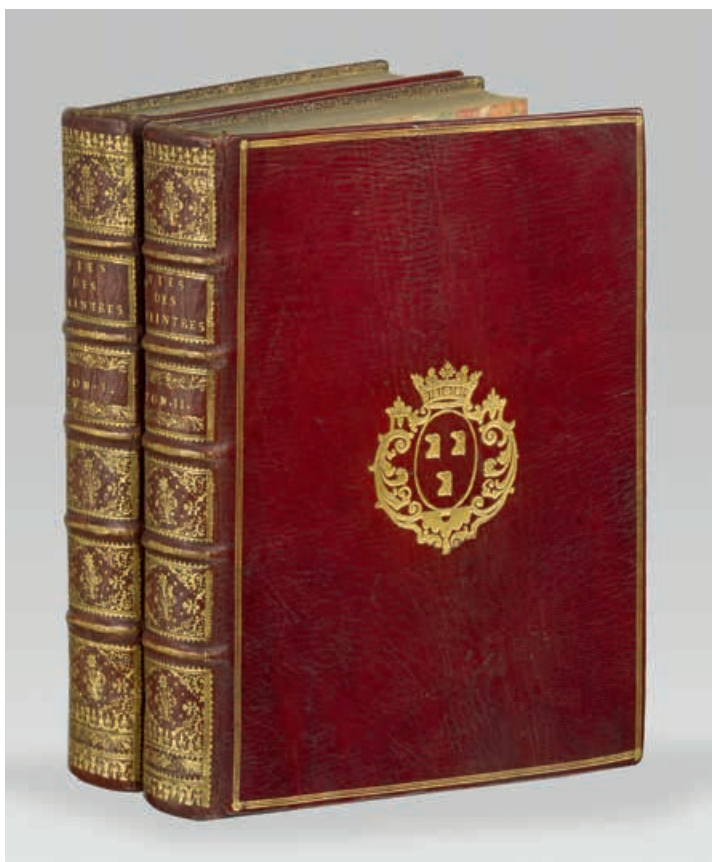
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU PRINCE EUGÈNE DE SAVOIE.

Général de l'armée du Saint-Empire, François-Eugène de Carignan, dit le prince Eugène (1663-1736), fut l'un des plus grands hommes de guerre de son époque, se distinguant par ses nombreuses victoires sur les Français et les Turcs. Il avait fondé l'un des plus beaux cabinets d'objets d'art et de curiosité, de livres rares et de manuscrits précieux. À sa mort, ses livres furent légués à l'empereur Charles VI et partirent rejoindre la bibliothèque impériale de Vienne.

L'exemplaire a été vendu comme double de la bibliothèque du Palais de Vienne, dont il porte le cachet au verso du titre.

De la bibliothèque Georges Wendling (ex-libris).

Petit manque de papier sur le bord du titre, pâle mouillure angulaire aux cahiers R et S, des feuillets et des planches un peu roussis. Comme souvent, quelques ornements atteints par le couteau du relieur. Petite restauration à deux mors.



38.

[DEZALLIER D'ARGENVILLE (Antoine-Joseph)]. Abrégé de la vie des plus fameux peintres, avec leurs portraits gravés en taille-douce, les indications de leurs principaux ouvrages, quelques réflexions sur leurs caractères, et la manière de connoître les desseins des grands maîtres. Paris, De Bure, 1745. 2 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos richement orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Bel ouvrage dans la veine des *Vite de' piu eccellenti pittori, scultori, e architettori* de Vasari.

Frontispice allégorique gravé par Fessard d'après Latouche, 2 vignettes en-tête, et 169 (76 + 93) jolis portraits gravés en taille-douce d'artistes italiens, espagnols, allemands, flamands, anglais et français : certains d'entre eux sont très beaux et expressifs, c'est le cas de ceux de Léonard de Vinci, Le Caravage ou Primatice.

On relève en outre 13 (3 + 10) encadrements pour des portraits qui n'ont pas été trouvés par l'auteur ou n'ont jamais été gravés, et que l'éditeur réclamait instamment : *Si les personnes qui s'intéressent au progrès des arts, étoient assez heureuses pour découvrir les portraits ci-dessus énoncés qui manquent dans ce recueil, & vouloient bien me les communiquer...* (t. II, *Avis du libraire*).

Seules deux artistes féminines, avec leur portrait chacune, sont mentionnées dans ces deux volumes : Marie Tintoret (Marietta Robusti dite la Tintoretta), fille du grand peintre vénitien à qui l'on doit notamment le grandiose décor du *Paradis* au Palais des Doges, et Élisabeth Chéron qui sut manier avec dextérité le burin et l'eau-forte.

SUPERBE EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE MACHAULT D'ARNOUVILLE (1701-1794), maître des requêtes (1724), contrôleur général des Finances (1745), garde des Sceaux (1750) et secrétaire d'État à la Marine (1754). Disgracié en 1757, il fut arrêté sous la Terreur et mourut en prison.

Les portraits sont en très belle épreuves.

Sans le tome III paru en 1752 qui est un supplément aux deux premiers volumes.

Quelques rares rousseurs. Manquent le feuillet de privilège et le feuillet de corrections à la fin du tome I. Habiles reteints aux coiffes supérieures.

39.

DOROTHÉE DE GAZA (saint). Les Instructions de saint Dorothée, Père de l'Église grecque, et Abbé d'un Monastère de la Palestine, traduites de Grec en François. *Paris, François Muguet, 1686*. In-8, maroquin olive, triple filet doré, dos orné, les caissons chargés d'une fleur de lis et d'une petite pièce d'armes (ancres) répétée dans les angles, dentelle intérieure, doublure de maroquin rouge avec armoiries dorées au centre, tranches dorées (*Reliure du début du XVIII^e siècle*).

1 500/2 000 €

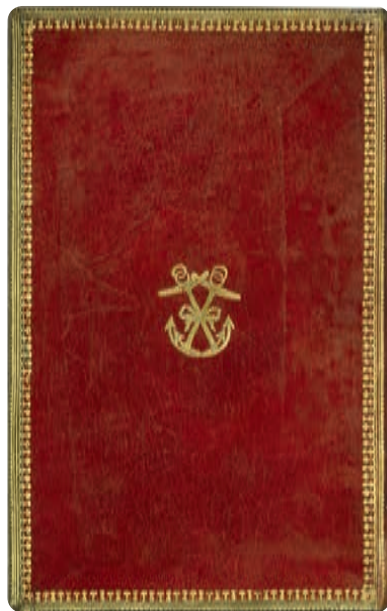
Première édition en français, traduite par Armand de Rancé (1626-1700), célèbre réformateur de l'abbaye de La Trappe.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, AYANT APPARTENU À LOUIS-ALEXANDRE DE BOURBON (1678-1737), COMTE DE TOULOUSE, fils légitimé de Louis XIV qui le nomma grand amiral de France, charge honorifique dont les insignes (simple ancre, et deux ancres nouées par un ruban) sont frappés dans la doublure et dans les caissons du dos.

Sur le titre, cachet humide de la bibliothèque du roi Louis-Philippe au Palais royal.

De la bibliothèque du comte de Lignerolles (I, 1894, n°127).

Coiffe supérieure restaurée, taches sombres sur le second plat, dos un peu passé.



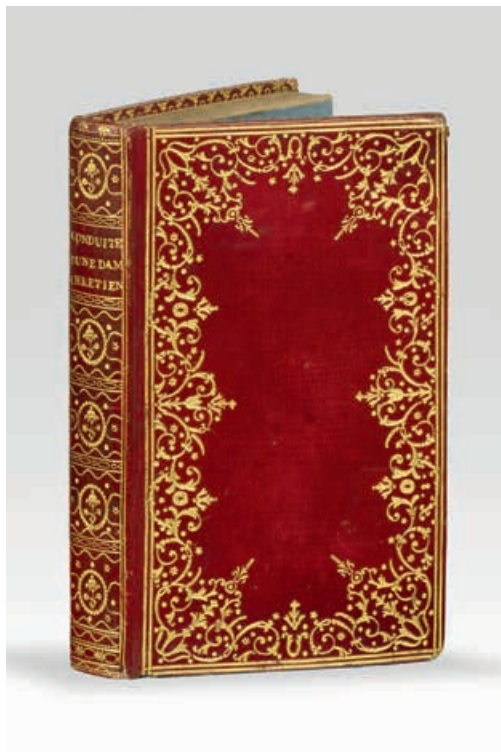
40.

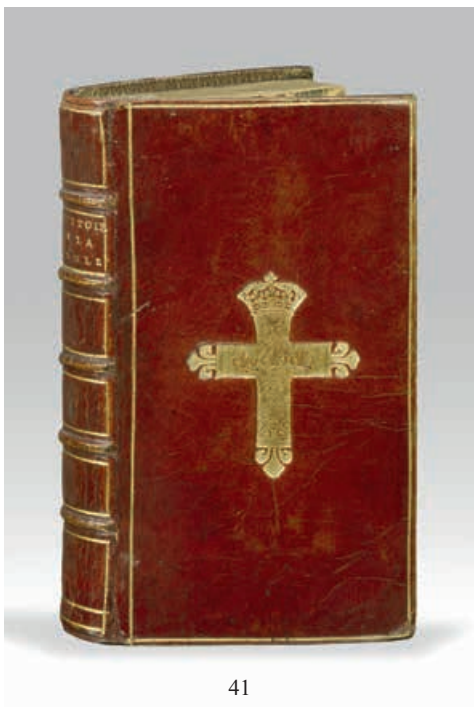
[DUGUET (l'abbé)]. Conduite d'une dame chrétienne pour vivre saintement dans le Monde. Troisième édition. *Paris, Frères Estienne, 1730*. In-12, maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers, dos lisse orné, petite dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

DÉLICIEUSE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE, FINEMENT DORÉE ET D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE DANS LA DÉCORATION DU DOS.

Petites taches claires dans la marge supérieure de quelques feuillets et sur les tranches. Titre un peu court sur le bord extérieur.





41

41.

[FOURCROY (l'abbé de)]. Méthode pour apprendre facilement l'histoire de la Bible. Avec l'Histoire des Conciles généraux. Paris, Martin & Georges Jouvenel, 1697. In-12, maroquin rouge, filet doré, armoiries dorées au centre, dos à nerfs, caissons dessinés par de simples filets dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Quatrième édition, revue, corrigée et augmentée, ornée de 2 cartes dépliantes avec les contours coloriés : carte de la Terre Sainte et carte du voyage de saint Paul.

Elle est dédiée à Madame de Maintenon.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN FRAPPÉ DE LA CROIX FLEURDELISÉE, EMBLÈME DE LA MAISON ROYALE DE SAINT-CYR, fondée par Madame de Maintenon (1635-1719) en 1686 pour l'éducation des jeunes filles aristocrates sans fortune.

Sur une garde, ex-libris manuscrit de l'époque d'une élève de cette institution : *Joséphine Grivel Devilly*.

TRÈS FRAÎCHE RELIURE malgré une habile restauration aux coiffes.

Légères rousseurs à quelques feuillets.

42.

[GOSMOND DE VERNON (Augustin)]. Histoire des campagnes du Roy. Dédiée à Sa Majesté. Paris, Chez l'Auteur, le Sieur Vanheck, 1751. In-4, maroquin grenat, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/5 000 €

Bel ouvrage entièrement gravé, comprenant un titre, un titre-frontispice, une dédicace, 44 planches de médaillons allégoriques accompagnés d'un texte explicatif gravé, et un feuillet de table.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX GRANDES ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR (1721-1764).

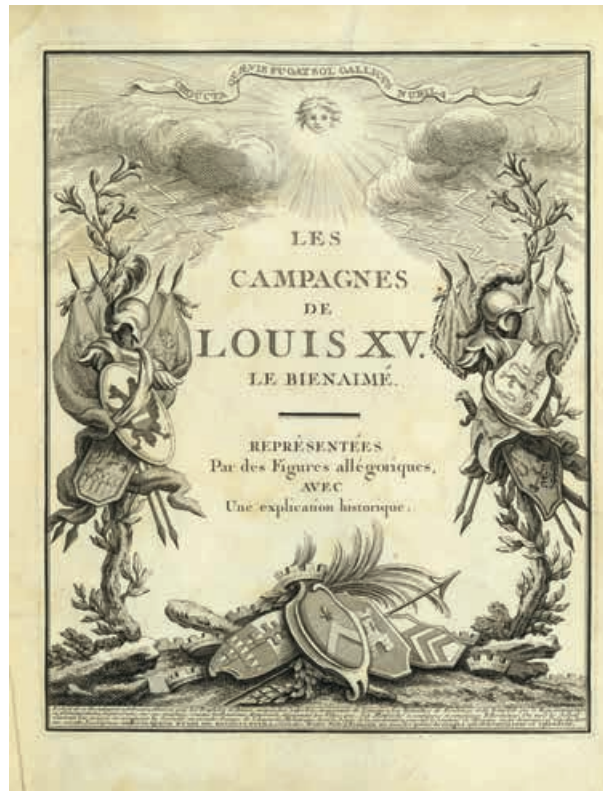
Madame de Pompadour, née Jeanne-Antoinette Poisson, favorite de Louis XV, constitua à grands frais une bibliothèque considérable, riche à sa mort d'environ 4000 livres ; Quentin Bauchart, dans *Les Femmes bibliophiles de France*, en cite environ 130 afin de donner une idée de l'importance de cette collection dont la vente fut annoncée en 1765 (le présent volume est répertorié dans le catalogue de sa vente sous le n°2937).

TRÈS BELLE PROVENANCE QUE CELLE DE LA FAVORITE DU ROI LOUIS XV DONT LES « EXPLOITS MILITAIRES, LA MAGNANIMITÉ ET LA SAGESSE » SONT ICI GLORIFIÉS PAR LE BIAIS DE LA GRAVURE, TECHNIQUE QUE MAÎTRISAIT AVEC UN CERTAIN TALENT LA MARQUISE.

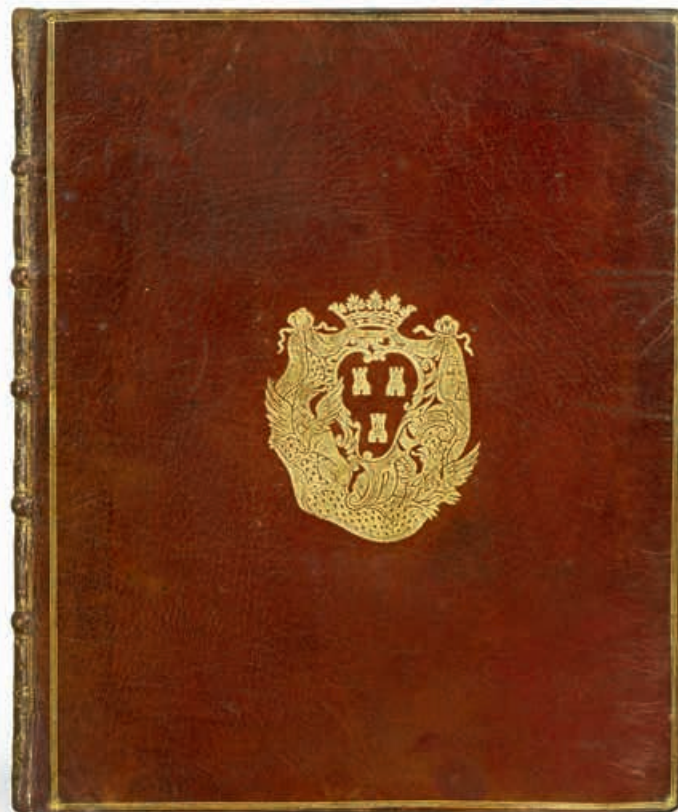
L'ouvrage n'est pas sans évoquer une certaine suite d'estampes gravées à l'eau-forte et au burin par Madame de Pompadour d'après des pierres précieuses intaillées par Guay, fixant le souvenir des principaux événements du règne de son royal amant.

VOLUME D'UNE GRANDE DISTINCTION.

Importante mais pâle mouillure touchant une dizaine de planches, petite tache dans le blanc de la pl. 12. Coiffe inférieure et mors adjacents restaurés.



42



43



43.

HELVÉTIUS (Jean-Adrien). *Traité des maladies les plus fréquentes, et des remèdes propres à les guérir*. Troisième édition. Paris, Le Mercier, 1724. 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, doublure de maroquin vert olive, armoiries dorées au centre, garde de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Jean-Adrien Helvétius (c. 1661-1727), inspecteur général des hôpitaux de Flandres et médecin de Monsieur, duc d'Orléans, frère du roi, est le grand-père de Claude-Adrien, l'auteur du sulfureux ouvrage philosophique *De L'Esprit* (1758). Il fit fortune avec un médicament contre la dysenterie à base de poudre de racine d'ipécacuanha.

Rédigé pour l'instruction des malades pauvres et pour les personnes charitables qui veulent bien les assister, son *Traité des maladies* parut pour la première fois en 1703 et est considéré comme son ouvrage majeur : le tome I renferme diverses recettes de vomitifs, purgatifs, jus d'herbes, bouillons médicaux et autres remèdes de charlatan, comme la très curieuse et peu ragoûtante "eau de mille-fleurs", obtenue par distillation de bouse fraîche ou d'urine chaude de vache et dont la description faite par l'auteur est pittoresque (pp. 500-503) ; le tome II contient entre autres des remèdes contre les fièvres, l'asthme, le scorbut ou encore la peste.

JOLIE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN OLIVE, AUX ARMES DE MICHEL ROBERT LE PELETIER DES FORTS, COMTE DE SAINT-FARGEAU (1675-1740), intendant puis contrôleur général des finances, ministre d'État de Louis XV.

Ses armoiries sont frappées dans la doublure. Le catalogue de sa bibliothèque, forte de plus de 2500 ouvrages, fut dressé en 1741 par Barois ; notre exemplaire y est inventorié sous le n°839.

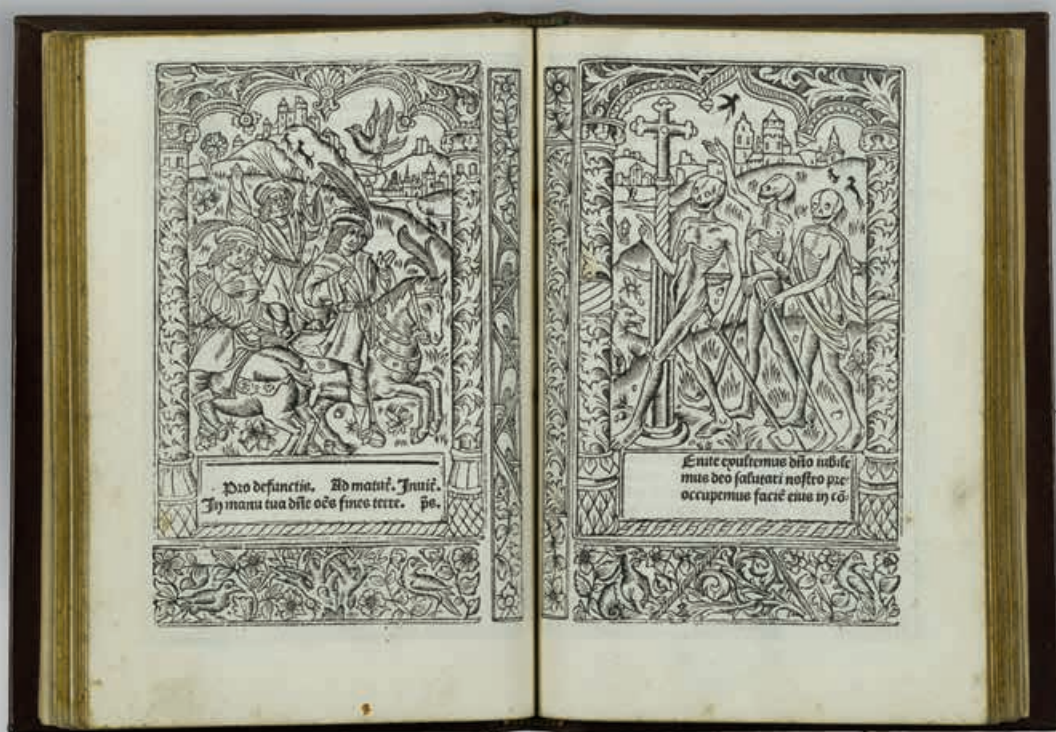
Sur les titres, ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle de M. Gressent, conseiller au parlement de Rouen.

De la bibliothèque John Roland Abbey.

Des nerfs reteints au dos du tome I et habile restauration à un mors et une coiffe.

LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS





44.

HEURES À L'USAGE DE LYON. [à la fin] : Ces presentes heures a lusage de Lion furent achevees par Philippe Pigouchet... S.l.n.d. [au colophon] : *Paris, Philippe Pigouchet pour Toussaint de Montjay, 30 juillet 1495*. In-8, 92 ff.n.ch., 12 cahiers signés A-L₈ et M₄, basane brune, double encadrement de trois filets à froid avec petit fleuron aux angles, petites armoiries à froid au centre, dos orné (*Reliure vers 1900*).

10 000/15 000 €

GW, n°13184. — Bohatta, I, 153. — Claudin, t. II, pp. 17-25. — Lacombe, n°35.

TRÈS BELLE ÉDITION INCUNABLE, imprimée en caractères gothiques à 26 lignes à la page, le texte encadré de bordures.

Exemplaire sur papier, non lavé.

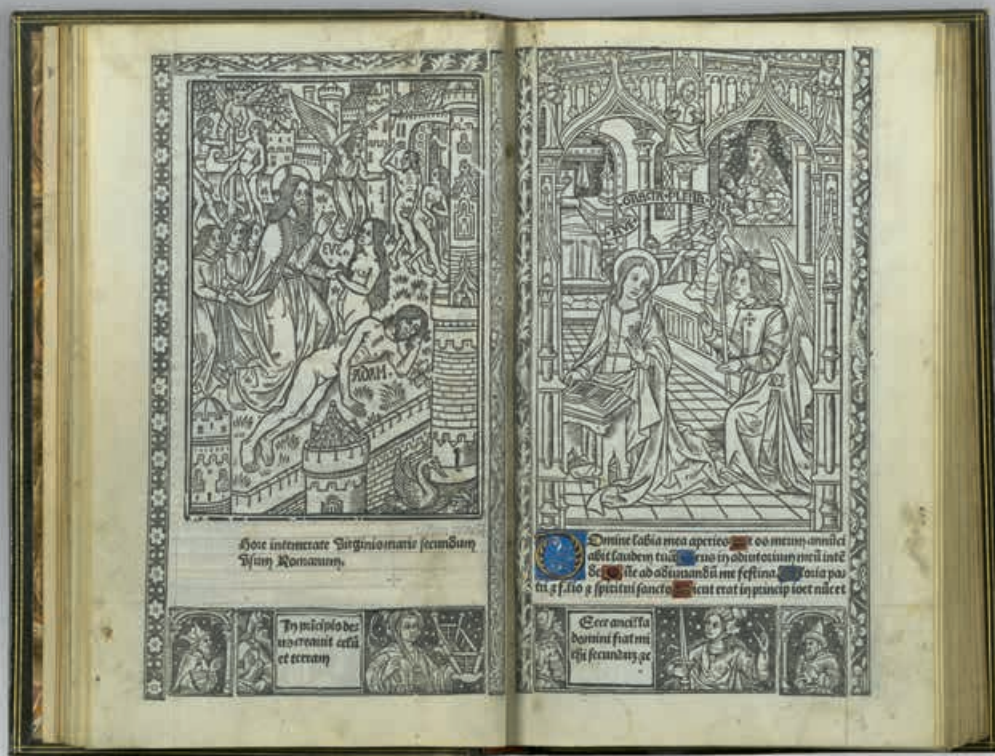
Au verso du premier feuillet, dont le recto est entièrement occupé par la grande marque de Pigouchet, se trouve l'almanach pour 21 ans, de 1488 à 1508.

L'illustration est remarquable, riche en détails, avec le modelé des costumes et les contrastes marqués par des tailles fines et serrées, ce qui laisse croire que les gravures ont été exécutées sur métal comme l'a fait remarquer Claudin : elle se compose de 19 figures, dont celle de l'homme anatomique, et de bordures compartimentées ornées de motifs floraux et de scènes historiées tirées pour la plupart de l'Ancien et du Nouveau Testament. On appréciera notamment les deux figures qui illustrent la légende des trois Morts et des trois Vifs, placées l'une en regard de l'autre aux feuillets G₄v° et G₅.

La plupart de ces gravures ont déjà été employées par Pigouchet dans des *Heures* précédentes (Paris, 1491, et Rouen, 1492). On en trouvera plusieurs reproductions dans le magistral ouvrage de Claudin consacré à *l'Histoire de l'imprimerie en France aux XV^e et XVI^e siècles*, t. II, pp. 20-24.

CETTE ÉDITION EST D'UNE INSIGNE RARETÉ : SEULS 3 EXEMPLAIRES SONT RÉPERTORIÉS DANS LES FONDS PUBLICS selon le census du GW en ligne (Paris, Mazarine ; Hildesheim en Allemagne ; Milan), aucun aux États-Unis.

Petit manque de papier dans le fond du titre qui est un peu sali, avec perte de quelques lettres au verso et atteinte à la marque. Petits travaux de vers sans perte de texte en haut des deux derniers cahiers, réparés aux 2 derniers feuillets. Minime tache à l'angle de quelques feuillets. Dos passé, une coupe éraflée.



45.

HEURES À L'USAGE DE ROME. [f. B₇v°] : Hore intemetate virginis Marie secundum usum Romanum. Paris, [Étienne Jehannot ?] pour Antoine Vérard, s.d. [vers 1498]. In-8, 112 ff.n.ch., 14 cahiers signés A-N₈ et A₈, chagrin à long grain brun-olive, triple filet doré, petite fleurette aux angles, dos orné, tranches dorées (*Reliure anglaise du début du XIX^e siècle*).

10 000/12 000 €

TRÈS BEAU LIVRE D'HEURES INCUNABLE IMPRIMÉ SUR VÉLIN POUR ANTOINE VÉRARD, RÉGLÉ ET RUBRIQUÉ DE ROUGE ET DE BLEU.

L'édition ne possède pas de titre à proprement parler, la première page débutant par une invocation en vers à Jésus. Le texte, encadré, est imprimé en caractères gothiques à 33 lignes, et l'almanach est donné pour 21 années de 1488 à 1508. La grande marque de Vérard figure au verso du feuillet N₈, à la suite duquel commencent les *Pseaumes en françoys* (un cahier de 8 feuillets portant la signature A).

L'illustration comporte au total 19 grandes figures, dont celle de l'homme anatomique, plus une figure de la hauteur de 18 lignes environ qui représente la Sainte-Trinité (f. K₂v°) : on signalera la gravure au verso du premier feuillet figurant la Sainte-Vierge dans les cieux, entre le Père Éternel et le Fils de Dieu, avec, en-dessous, un personnage en prière qui serait le portrait de Vérard (reproduite par Claudin, t. II, p. 394), et la gravure du f. B₇v° qui résume à elle seule la création de la femme, le péché originel, et Adam et Ève chassés du jardin d'Éden.

Les bordures d'encadrement sont séparées par des banderoles où se lisent des oraisons rimées en français ; elles sont principalement ornées de portraits de saints, de prophètes, de scènes de la vie de la Vierge et du martyre de Jésus.

Cette édition semble bien être celle décrite par Lacombe sous le n°12 et le catalogue GW sous le n°13313, ce dernier n'en recensant que 2 EXEMPLAIRES DANS LES FONDS PUBLICS (Paris, BnF : incomplet ; Londres, British Library).

Ex-libris sur une garde, répété en haut de la page de l'almanach : *Minnear* (?).

Des bibliothèques Édouard Rahir (II, 1931, n°6) et Madame Belin (1934, n°60).

Le feuillet A₅ (orné de la figure de l'homme anatomique), un peu plus court et dont la « tranche » est peinte de rouge, provient probablement d'un autre exemplaire. Restauration sur le bord de quelques feuillets (D₈, L₇, M₃ et le second feuillet A₅), avec encadrement ou sujets soigneusement refaits à la plume. Feuillet E₄ légèrement froissé, petites taches à quelques feuillets surtout I₁, H₇ et H₈. Le fond bleu ou rouge de certaines initiales est délavé, barbouillage sur 5 vignettes. Légers frottements à la reliure.



46.

HEURES À L'USAGE DE ROME. S.l.n.d. [en bas du f. C₄v°] : Paris, pour Antoine Vérard, 18 septembre 1506. Grand in-8 gothique, 100 ff.n.ch., maroquin aubergine, décor d'encadrement formé de multiples jeux de filets et d'une large roulette à froid, dos à nerfs ornés de filets à froid, dentelle intérieure, tranches dorées et ciselées (Fratelli Binda Milano).

4 000/6 000 €

Bohatta, n°747. — Brunet, *Heures gothiques*, n°141. — Lacombe, n°155. — MacFarlane, n°236.

Jolie édition gothique de ce livre d'heures à l'usage de Rome, imprimée pour Antoine Vérard dont la grande marque typographique occupe la totalité du premier feuillet, placée dans un cadre de forme architecturale.

Almanach pour 18 ans, de 1503 à 1520.

L'illustration comprend la figure de l'homme anatomique et 16 grandes figures à pleine page placées dans des encadrements constitués de quatre blocs gravés : dans le bloc du bas, on voit que l'artiste a essayé de représenter l'ombre projetée de la base et de son cul-de-lampe.

Les bordures sont presque toutes ornées de sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament mais sont aussi parfois peuplées de créatures fantastiques ; elles accueillent également LE CYCLE ICONOGRAPHIQUE DE LA DANSE DES MORTS, POUR LES HOMMES EN 24 BOIS ET POUR LES FEMMES EN 24 AUTRES, ceux-ci se déployant et se répétant au total sur 43 pages.

Exemplaire sur papier, rubriqué de rouge et de bleu, avec de belles marges (h. 215 mm).

Quelques feuillets un peu tachés, sans gravité ; deux feuillets intervertis. Dos et haut des plats passés, nerfs un peu frottés.



47.

HEURES À L'USAGE DE ROME. Paris, Gillet Hardouyn pour Germain Hardouyn, s.d. [c. 1510]. In-8, 88 ff.n.ch., 11 cahiers signés A-L₈, chagrin prune, large bordure ornée d'une frise dorée au moyen de deux petits fers répétés, avec emblème du Saint-Esprit dans les angles, motifs dorés en écoinçon, titre et date de l'ouvrage en lettres gothiques dorés sur quatre lignes sur le premier plat, dos orné, dentelle intérieure, doublure de maroquin bleu orné d'un grand panneau rempli d'un semé de croisettes disposées dans un décor de pavés losangés aux pointillés dorés, motifs dorés aux angles, gardes de tabis bleu bordée d'une grecque dorée, tranches dorées (*Reliure anglaise vers 1900*).

15 000/20 000 €

Édition décrite par Lacombe sous le n°203, mais avec une variante pour le colophon.

Almanach pour 16 ans, de 1510 à 1525. Texte non encadré, à 33 lignes à la page.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE SUR PEAU DE VÉLIN, DÉCORÉ DE 44 JOLIES MINIATURES : 18 GRANDES PLACÉES DANS DES ENCADREMENTS EN OR, ET 26 PETITES QUI SONT PRINCIPALEMENT DES PORTRAITS DE SAINTS.

CHACQUE PAGE EST AGRÉMENTÉE D'UNE BORDURE EXTÉRIEURE ORNÉE DE RINCEAUX PEINTS EN BLEU AVEC TERMINAISON OR, SUR FOND BLANC, DE FLEURS ET DE FRAISES.

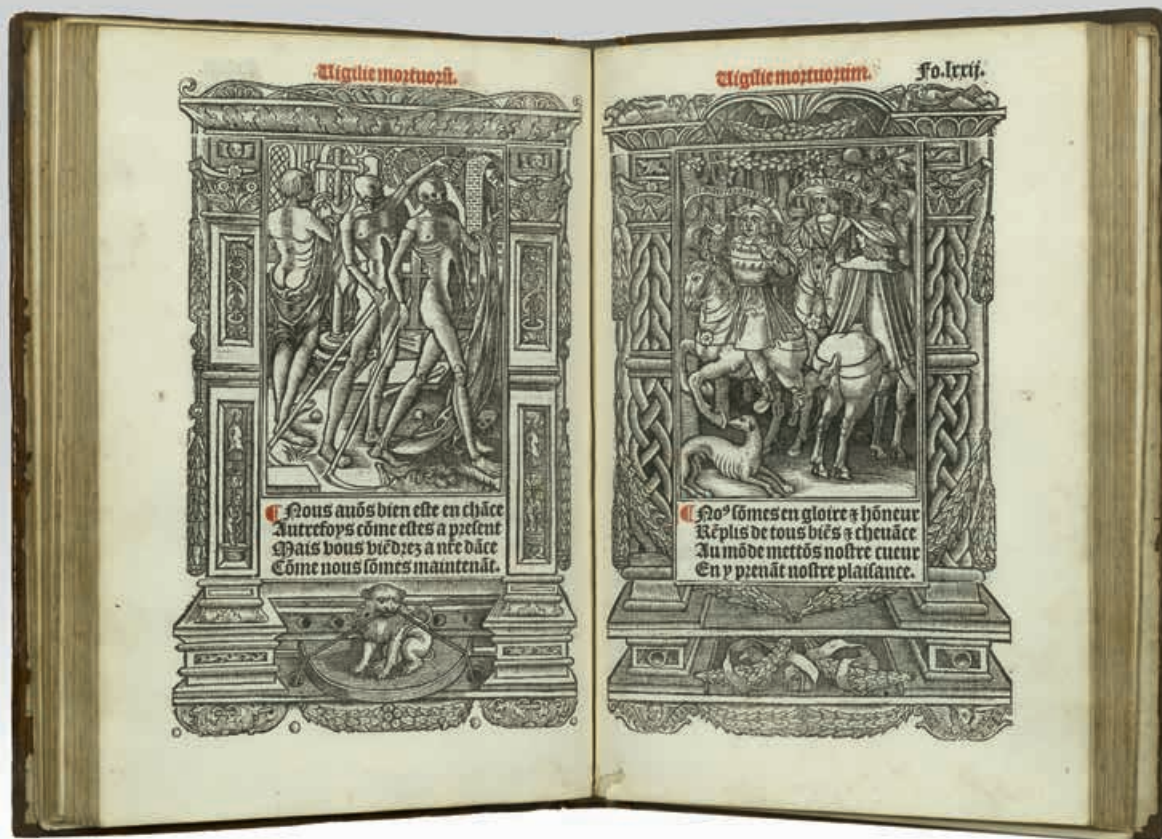
Le texte est réglé et rubriqué, les petites initiales et les bouts de ligne peints en rouge et en bleu. Quelques petites initiales sont peintes sur fond doré.

Les cadres sont visibles par transparence au verso des feuillets.

Il se présente aujourd'hui dans une jolie et riche reliure doublée de facture anglo-saxonne.

Seule la figure de l'homme (squelette) anatomique au verso du titre n'est pas enluminée.

Dos passé.



48.

HEURES À L'USAGE DE PARIS. Paris, s.d. [aux colophons] : *Veuve Thielman Kerver*, 16 février 1522. In-4, 132 ff., veau fauve, plats et dos ornés d'un décor doré et argenté avec rehauts de cire brune, encadrement de filets et d'un listel, grand cartouche central à motifs d'entrelacs sur fond azuré, avec réserve au milieu contenant les mentions *CHARLOTTE* (premier plat) et *CHARPENTIER* (second plat), et grands écoinçons à motifs d'entrelacs et de rinceaux fleuris sur fond azuré, champ des plats couvert d'un semé de fleurs de lis parsemé de gros fers variés, traces de liens, dos orné de filets dorés et d'une répétition de frises d'oves, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

12 000/15 000 €

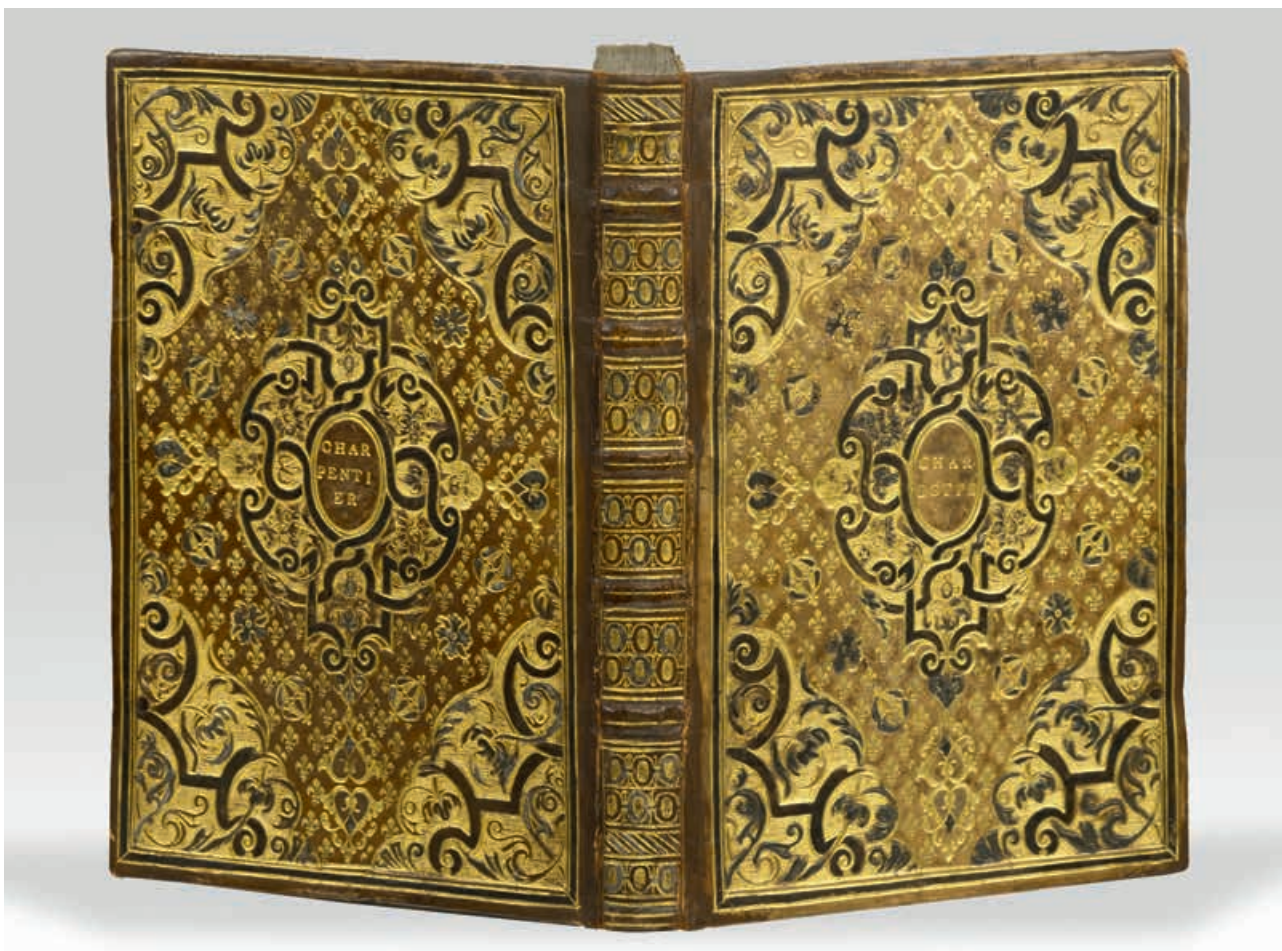
Brun, p. 212. — Bohatta, n°314. — Lacombe, n°324. — Moreau, t. III, n°515.

TRÈS BELLE ÉDITION DES GRANDES HEURES DE KERVER, donnée par Yolande Bonhomme, veuve de Thielman Kerver dont la marque typographique orne le titre (cf. Silvestre, n°501).

Impression en caractères gothiques, en rouge et noir, à 32 lignes à la page. Almanach pour 14 ans, de 1523 à 1536.

Remarquable et abondante illustration gravée, dans un style très ombré : elle comprend la figure de l'homme anatomique, 12 figures ovales pour le calendrier figurant les douze âges de la vie, dont celle du mois de février, restée fameuse pour sa scène de la fessée à l'école, 46 grandes figures tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament placées dans des cadres de colonnes torsadées ou de pilastres de style Renaissance, les emblèmes de la Passion, et 27 petites vignettes pour les *Suffrages*.

Le dernier cahier est occupé par les *Recommandances des trespasés*.

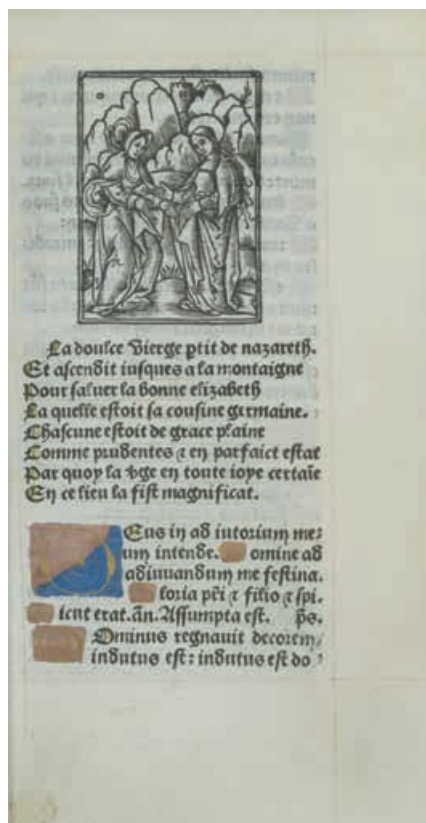
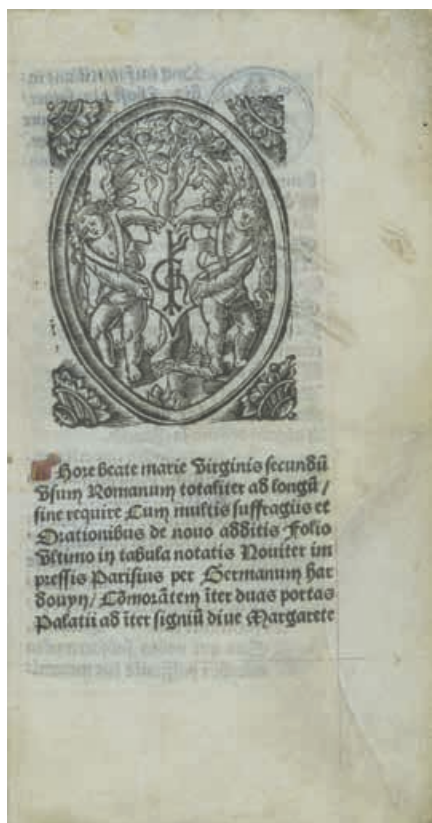


ADMIRABLE RELIURE PARISIENNE, PARÉE D'UN TRÈS RICHE DÉCOR DORÉ, ARGENTÉ ET REHAUSSÉ DE CIRE BRUNE, AVEC DE BELLES PLAQUES D'ÉCOINÇON ET UN CARTOUCHE CENTRAL AU DESSIN TRÈS ÉLÉGANT.

Il s'agit d'un exemplaire de présent, sans doute offert à l'occasion d'un mariage, pour une dénommée Charlotte Charpentier dont le prénom et le nom sont frappés au milieu des plats dans un médaillon.

De la bibliothèque De Mailly, avec ex-libris armorié et ex-libris manuscrit daté 1816.

Ancienne trace de caviardage sur le sexe de l'homme anatomique qui est de nouveau « découvert ». Petite fente sur le bord des feuillets B₄, B₅, B₆ et K₃ (réparée pour ce dernier). Petits trous de vers dans la marge inférieure de quelques cahiers, quelques taches sans gravité. Restaurations aux mors, à nouveau fendus, coiffés et coins.



49.

HEURES À L'USAGE DE ROME. [f. A₁] : Hore beate Marie Virginis secundum usum Roanum totaliter ad longum... Paris, Germain Hardouyn, s.d. [c. 1527]. In-8, 96 ff.n.ch., 12 cahiers signés A-M par 8, maroquin vert olive, triple filet doré, chiffre couronné avec initiales DWS doré au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de parchemin, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

5 000/6 000 €

Édition imprimée en caractères gothiques, à 29 longues lignes à la page, sans bordure et ornée de 15 petites gravures sur bois dans le texte ; la marque typographique de Germain Hardouyn orne la partie supérieure de la page de titre.

Le verso de la page de titre débute par ces curieux vers : *Ung juif mutillant iadis l'hostie du saint sacrement. Par frapper des coups, plus de dix. Fist sortir sang habondamment.*

L'almanach (f. A₂) est donné pour 12 années, de 1527 à 1538.

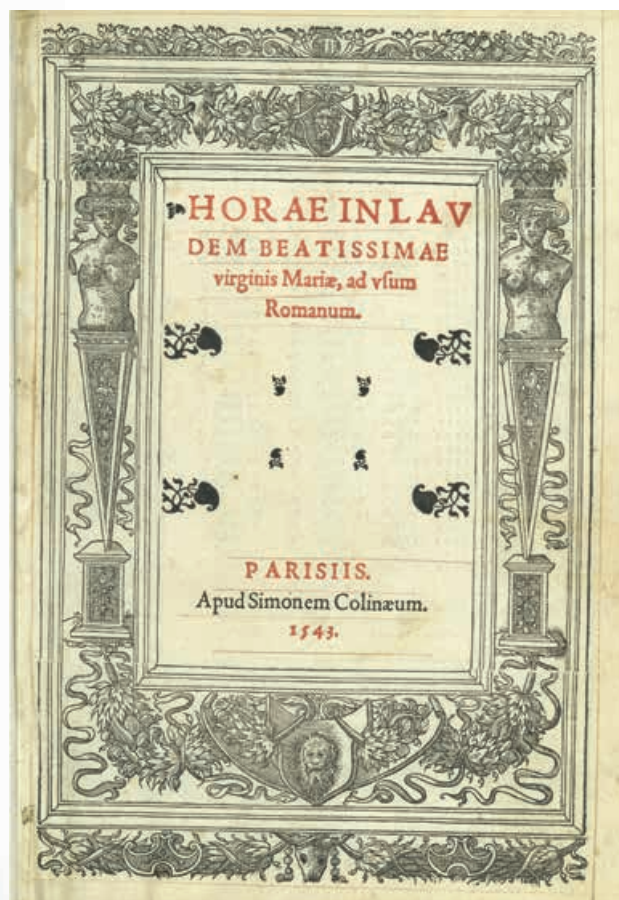
L'édition correspond à celle décrite par Lacombe sous le n°375.

EXEMPLAIRE SUR PEAU DE VÉLIN, RÉGLÉ ET RUBRIQUÉ DE ROUGE ET DE BLEU, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN DU XVIII^e SIÈCLE frappée postérieurement du chiffre couronné de William Spencer, duc de Devonshire (1790-1858).

La reliure est de qualité et le décor du dos rappelle la manière de Derome. On relèvera cependant l'erreur commise par le doreur pour le titrage au dos, celui-ci ayant noté qu'il s'agissait d'un manuscrit (*M^{ss} sur vélin*).

Des bibliothèques du duc de Devonshire, à Chatsworth, et A.-L. McLaughlin, avec leurs ex-libris.

Manque réparé sur le bord du feuillet de titre et raccommodage dans la marge du feuillet suivant. Dos passé.



50.

HEURES À L'USAGE DE ROME. Horae in laudem beatissimae virginis Mariae, ad usum Romanum. Paris, Simon de Colines, 1543. In-4, maroquin rouge, jeux de filets à froid et dorés en encadrement, grand cartouche orientalisant frappé au centre le milieu en réserve, dos orné de filets et d'un petit fleuron répété, tranches vertes, boîte de toile verte (*Reliure de la seconde moitié du XVI^e siècle*).

12 000/15 000 €

Brun, p. 217. — Lacombe, n°426. — Mortimer, n°306. — Renouard, *Colines*, pp. 378-379.

L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU LIVRE ILLUSTRÉ FRANÇAIS DE LA RENAISSANCE.

Première édition au format in-quarto de ce très beau livre d'heures imprimé par Simon de Colines. Ce dernier en publia une autre édition la même année, au format in-octavo.

.../...

L'édition est imprimée en caractères romains et s'ouvre par un titre imprimé en rouge et noir, placé dans un encadrement gravé sur bois décoré de frises végétales avec bucranes et statues de bustes féminins. Le texte est imprimé en rouge et noir, et chaque page est bordée d'un encadrement choisi parmi un ensemble de 16 modèles classés en deux types différents : le premier est constitué de 8 encadrements gravés au simple trait dans la manière de Geoffroy Tory, décorés de candélabres, d'amours et de chérubins, de grotesques, de feuillages à l'antique, etc., et le second de 8 autres encadrements gravés en noir ornés d'arabesques ou de fleurons aldins qui rappellent beaucoup le décor des reliures contemporaines.

Quelques-uns de ces encadrements furent employés par Colines pour orner le titre de certains de ses livres. Certains de ces bois portent les dates 1536, 1537 ou 1539.

14 grandes compositions gravées sur bois à pleine page, chacune dotée d'un encadrement particulier, illustrent ce livre d'heures. Elles sont ici en premier tirage. Ces beaux bois ont été gravés avec finesse et sept d'entre eux sont marqués de la croix de Lorraine. À l'exception de la figure de saint Jean, gravée au trait, ils portent tous des effets ombrés et offrent des détails minutieux. Mortimer indique qu'ils ont été conçus pour ne pas être coloriés.

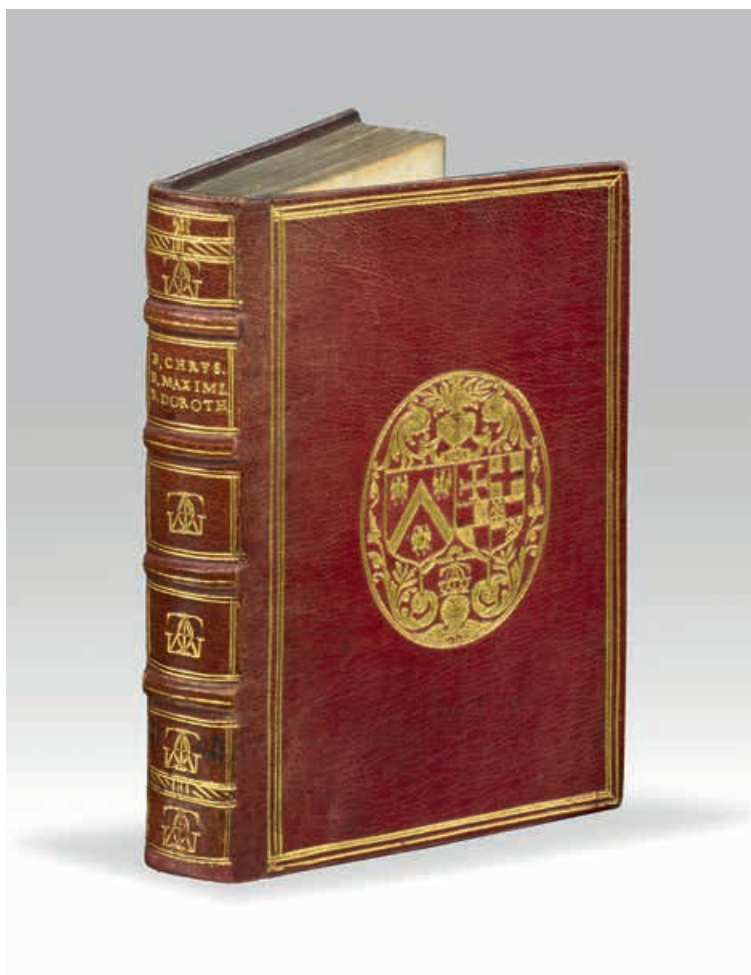
L'almanach au verso du titre est donné pour les années 1543 à 1568, soit 26 ans.

PLAISANT EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE AVEC LES TRANCHES PEINTES DANS UNE BELLE TEINTE VERT D'EAU. LE GRAND FER FRAPPÉ SUR LES PLATS, D'INSPIRATION ORIENTALE ET À FOND DORÉ, EST D'UN MODÈLE REMARQUABLE : l'empreinte qu'il laisse en creux dans l'épaisseur du carton fait ressortir le médaillon central vide qui apparaît donc en relief.

Des bibliothèques Miniscalchi (ex-libris armorié gravé avec mention *Biblioteca Miniscalchi*) et Georges Wendling.

Les 2 derniers feuillets sont un peu désolidarisés. Coiffes restaurées ; nerfs, charnières et coupes un peu marqués.





51.

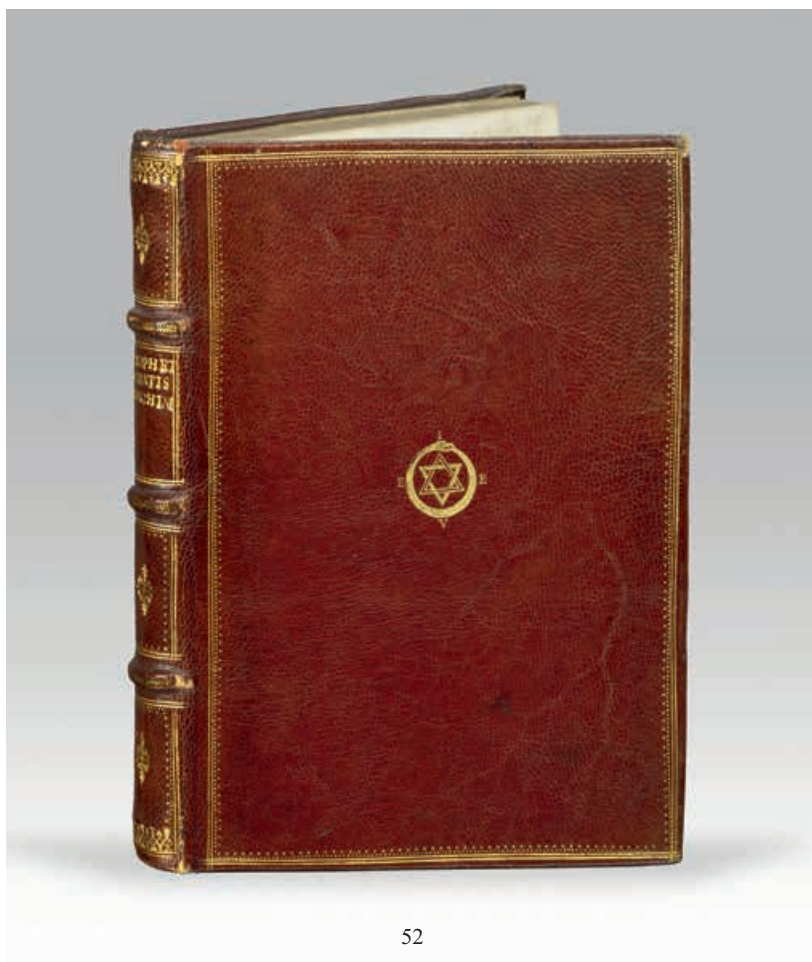
JEAN CHRYSOSTOME (saint). [en grec] *De liberorum educatione*. Mayence, J. Albin, 1603. — MAXIME DE CHRYSOPOLIS (saint). *Contra monothelitas et acephalos*. Ingolstadt, Ederian, Andreas Angermarius, 1605. — DOROTHÉE DE GAZA (saint). *Sermones XXI*. Crémone, Petrus Zennarius, 1595. Recueil de 3 ouvrages en un volume in-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné, chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE AUX ARMES ET CHIFFRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617) : le bloc armorial comprend les armoiries du bibliophile, couplées avec celles de sa seconde épouse, Gasparde de La Châtre, qu'il épousa en 1602.

Le volume a fait partie de la bibliothèque de Colbert, avec l'ex-libris manuscrit de la *Bibliothecae Colbertinae* en haut du titre (cat. 1728, n°12348).

Des feuillets roussis. Mors et coiffe inférieurs restaurés, frottement à l'attache des nerfs.



52

52.

JOACHIM DE FLORE. *Vaticinia, sive Prophetiae*. Venise, Girolamo Porro, 1589. — *Vaticinia seu praedictiones illustrium virorum*. Venise, Gio. Battista Bertoni, 1605. 2 ouvrages en un volume in-4, maroquin rouge, double filet bordé de pointillés dorés en encadrement, emblème doré au centre, dos à trois nerfs orné d'un fleuron répété, titre doré dans le second caisson, tranches mouchetées de rouge (*Reliure du XVII^e siècle*).

5 000/6 000 €

Recueil de deux éditions vénitienne des prophéties de Joachim de Flore, moine cistercien originaire de Calabre né vers 1130 et mort en 1202.

La doctrine de ce religieux, comme le rappelle une note manuscrite portée sur une garde au début du volume, *a été condamnée dans le 4^e concile du Latran, tenu en 1215 sous Innocent III qui y présida en personne, et elle a été condamnée comme contenant des révélations fabuleuses touchant l'état futur de l'Église*.

RARE ÉDITION ORIGINALE des *Vaticinia, sive Prophetiae*, le texte bilingue en italien et latin, comprenant une vie de l'auteur (cf. Caillet, n°5541 et Dorbon, n°2279). Elle est ornée d'un titre-frontispice, de 2 jolies figures à pleine page, d'une figure de la roue prophétique dite de Pie IV, et de 31 curieuses figures allégoriques représentant la destinée des papes, le tout gravé en taille-douce et compris dans la pagination.

Les *Vaticinia seu praedictiones* contiennent, outre les vaticinations de Joachim de Flore, celles de l'évêque Anselme, de Giodocho Palmerio, du bienheureux Jean abbé, et du père Egidius Polonais. Elle est illustrée d'un beau titre-frontispice architectural comprenant les portraits en médaillon des auteurs, et 6 figures gravées sur cuivre de roues prophétiques.

SUPERBE VOLUME PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉRUDIT ET BIBLIOPHILE NICOLAS-CLAUDE FABRI DE PEIRESC (1580-1637), laquelle était aménagée dans son hôtel particulier d'Aix-en-Provence.

La reliure n'est pas frappée du monogramme de Peiresc, mais sa facture et le titrage au dos rappellent bien la main de Simon Corberan, le relieur attitré de ce savant collectionneur qui se passionna aussi pour l'astronomie et la numismatique et qui entretenait une correspondance suivie avec les grands scientifiques de son temps notamment Galilée et Gassendi.

Il a ensuite appartenu à Stanislas de Guaïta (1861-1897), avec son ex-libris doré et une note manuscrite de sa main donnant une explication des mystérieuses figures XVIII et XIX du premier ouvrage. Poète et occultiste, fondateur avec Joséphin Péladan de l'ordre kabbalistique de la Rose-Croix, Guaïta avait réuni une extraordinaire collection de livres de sciences occultes. IL A FAIT FRAPPER AU CENTRE DES PLATS UN FER EMBLÉMATIQUE DES MARTINISTES, disciples de la doctrine de saint Martin (le « philosophe inconnu »), société dont il était lui-même un adepte et l'un des fondateurs avec Papus.

Monogramme humide indéterminé en bas du titre. Ex-libris imprimé du XVIII^e siècle : *Jacobi Constant Parochi Sti Trophimi* ; ex-libris manuscrit : *Fourgeaud-Lagrèze 1864*.

Des bibliothèques Albert Pascal et Stanislas de Guaïta (1899, n°1487).

Quelques légères piqûres, 4 feuillets intervertis dans le second ouvrage. Discrètes tavelures sur le second plat.

53.

JUVÉNAL. *Satirarum libri V. Sulpiciae satira. Nova editio. Paris, Robert Estienne, 1616.* — PERSE. *Satirae. Paris, Robert Estienne, 1614.* Ensemble 2 ouvrages en un volume in-12, maroquin rouge foncé, décor à la fanfare s'agençant autour d'un médaillon central, lequel est chargé d'armoiries dorées, dos orné d'un vase fleuri répété, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition de Juvénal dans la recension de Nicolas Rigault (1577-1654), magistrat, philologue et bibliothécaire de la librairie du Roi, qui l'a dédiée à son ami Jacques-Auguste de Thou qui décédera l'année suivante. Fine impression en petits caractères.

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER, DANS UNE RELIURE À LA FANFARE DE LE GASCON AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617).

Dans son article sur Jacques-Auguste de Thou, publié dans l'*Histoire des bibliothèques françaises* (t. II, pp. 135-136), Antoine Coron nous dit que le bibliophile avait réuni à sa mort neuf éditions de Juvénal, « toutes les principales de celle de Pulmannus en 1566 à celle que lui dédie Nicolas Rigault en 1616 et qu'il fait relier deux fois en maroquin incarnat à la fanfare ».

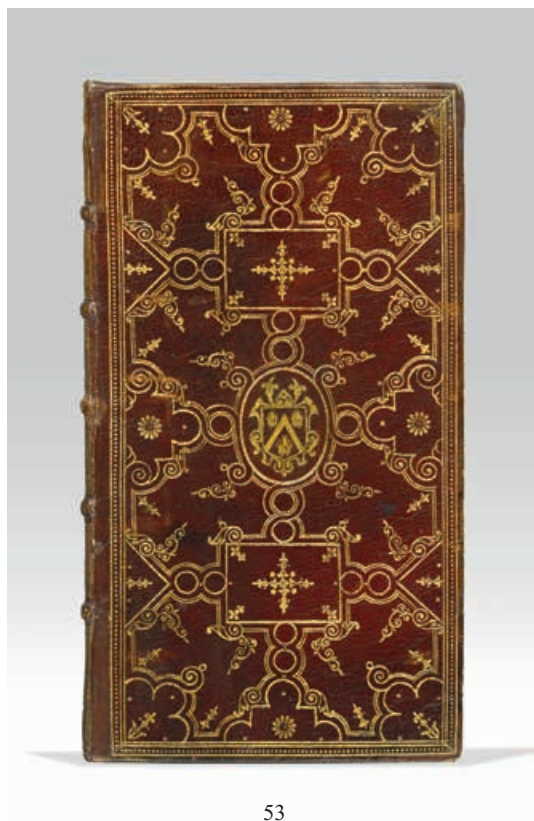
La reliure est à rapprocher d'une autre reliure faite par Le Gascon pour la bibliothèque thuanienne, recouvrant une édition de Phèdre de 1630, également procurée par Nicolas Rigault, reproduite au catalogue *Reliures françaises du XVII^e siècle, chefs-d'œuvre du musée Condé*, n°6.

Les petites armoiries poussées au centre des plats ont aussi été utilisées après 1617 par François-Auguste de Thou, héritier de la bibliothèque de son père.

Cote manuscrite à l'encre caractéristique de la bibliothèque du prince de Soubise au contreplat supérieur.

Des bibliothèques Armand Cigongne et L. Double, avec leurs ex-libris (ne figure pas aux catalogues).

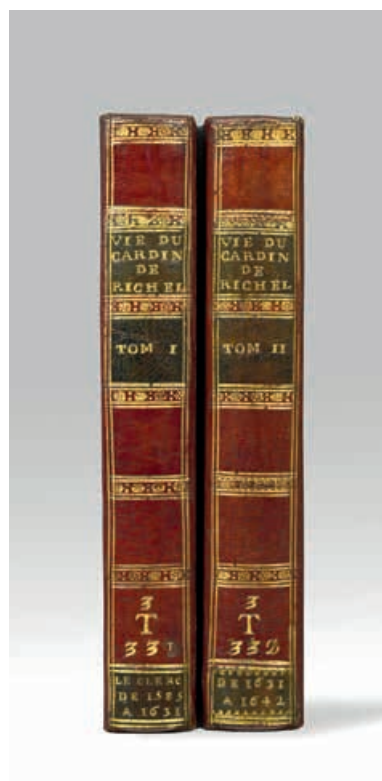
Annotation effacée en bas du titre. Habiles restaurations sans gravité à la reliure.



53



54



55

54.

LA BARCA (Pedro Calderon de). *La Gran comedia : Fuego de Rios en el Querer bien. Fiesta que se ha de representar à sus Magestades en el Salon de los Reynos del Real Palacio del Buen-Retiro*. S.l.n.d. [Madrid ?, première moitié du XVIII^e siècle]. In-4, livret paginé de 59 à 107, maroquin rouge, dentelle dorée, armoiries au centre, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

Pedro Calderon de La Barca (1600-1681), poète et dramaturge, est l'auteur de plus de 200 pièces dramatiques. Il est surtout connu aujourd'hui pour sa pièce *La Vie est un songe* (1635), l'un des chefs-d'œuvre du théâtre espagnol du Siècle d'Or.

RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES DE PHILIPPE DE FRANCE (1683-1746), PETIT-FILS DE LOUIS XIV ET ROI D'ESPAGNE DE 1700 À SA MORT.

Ex-dono manuscrit sur le titre, *Per Mariam P. Laurentium des Venetiis*, et signature *Antonio Gaspar*.

Petite mouillure avec trous de vers en pied des cahiers, en marge intérieure. Quelques frottements à la reliure, petite restauration à la coiffe de tête.

55.

LE CLERC. *La Vie d'Armand Jean cardinal duc de Richelieu, principal ministre d'État, sous Louis XIII. Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1714*. 2 volumes in-12, maroquin rouge, double filet doré, dos lisse orné avec trois pièces de maroquin brun-olive, cote dorée en queue, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Troisième édition, ornée d'un portrait de Richelieu gravé sur cuivre, placé en tête de chaque tome, et d'une carte dépliant du siège de La Rochelle (1627-1628) qui fut l'un des faits d'armes du cardinal.

BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE LAMOIGNON, ÉTABLI PAR ANGUERRAND LE RELIEUR ATTITRÉ DU PRÉSIDENT LAMOIGNON.

Il porte l'étiquette de rangement de la *Bibliotheca Lamoniana*, la cote manuscrite sur les gardes et le timbre humide aux pages 3.

De la bibliothèque du professeur Jacques Millot (1975, n°362).



56.

LÉPECQ DE LA CLÔTURE (Louis). Observations sur les maladies épidémiques ; ouvrage rédigé d'après le tableau des Épidémies d'Hippocrate, et dans lequel on indique la meilleure Méthode d'observer ce genre de Maladies. *Paris, De l'Imprimerie de Vincent, 1776*. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale de cette monographie épidémiologique, accompagnée d'un tableau dépliant.

Elle a été publiée par ordre du gouvernement, aux frais du roi. (Frère, t. II, p. 212. — Blake, p. 265).

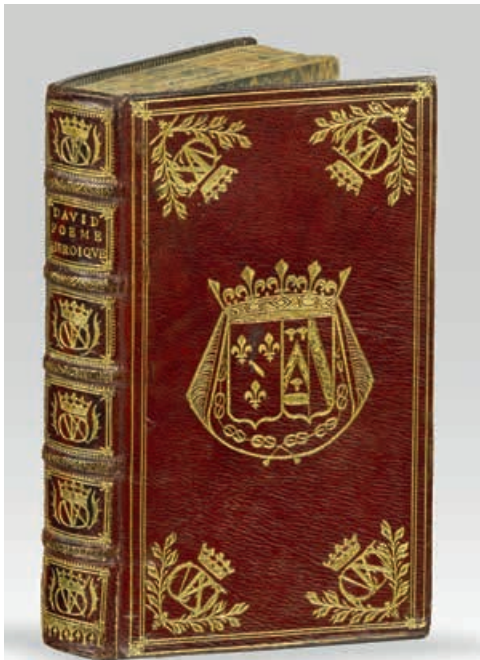
Louis Lépecq de La Clôture (1736-1804), médecin normand, sillonna la Normandie durant plusieurs années pour recueillir les observations nécessaires à la rédaction de ses ouvrages. Aucune région de France n'avait alors fait l'objet d'une perquisition sanitaire aussi profonde sous l'angle de l'épidémiologie.

Dans cet ouvrage, il recense principalement de nombreux malades atteints de *fièvre putride-vermineuse*, *putride-exanthématique* et *pestilentielle* à Gros-Theil dans le Roumois, Louviers et dans les prisons du Palais de Rouen.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES D'ARMAND-THOMAS HUE, MARQUIS DE MIROMESNIL (1723-1796), PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE NORMANDIE (1757) ET GARDE DES SCEAUX.

L'exemplaire de la *Collection d'observations sur les maladies et constitutions épidémiques* du même auteur (1778), aux armes du même ministre, se trouvait dans la bibliothèque Gaulard (I, 2019, n°7).

Quelques habiles restaurations à la reliure, notamment sur le bord de la coiffe supérieure.



57

57.

LESFARGUES (Bernard). David, poème héroïque. Dédié à Monseigneur le Chancelier. Paris, Pierre Lamy [de l'Imprimerie d'Antoine Chrestien], 1660. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, chiffre couronné surmontant deux palmes de lauriers croisées frappé dans les angles, dos orné, même chiffre répété dans les caissons, fine dentelle intérieure, tranches dorées, ciselées et peintes de motifs floraux avec le même chiffre (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale de ce poème héroïque dû à un avocat au Conseil et Parlement.

Elle est ornée d'un frontispice et 8 figures gravées en taille-douce par *François Chauveau*.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, EN MAROQUIN AUX ARMES ET CHIFFRE NON IDENTIFIÉS, TOUTES TRANCHES DORÉES, CISELÉES ET PEINTES.

RÉGLÉ ET ENLUMINÉ, IL CONTIENT LES GRAVURES TIRÉES SUR PEAU DE VÉLIN ET PEINTES DANS DES COULEURS VIVES.

Les caractères typographiques du titre et des têtes de chapitres ont été rehaussés d'or et de bleu, et les ornements gravés (bandeaux, lettrines et culs-de-lampe) ont également été coloriés.

Ex-libris manuscrit de l'époque sur le titre : *du monastère de Ste Élisabeth*.

Mention découpée en pied du titre, sans doute un ex-libris manuscrit. Taches sur les gardes et les feuillets en regard. Fente sur quelques centimètres à un mors.

58.

[LONGEPIERRE (Bernard de Requeleyne, baron de)]. *Idylles nouvelles*. Paris, Pierre Aubouyn, Pierre Emery et Charles Clousier; 1690. In-12, maroquin rouge foncé, emblème doré aux angles et au centre, dos orné avec répétition du même emblème dans les entrenerfs, doublure de maroquin vert serti d'une roulette, même emblème doré au centre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale, ornée d'un frontispice gravé en taille-douce.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, SANS DOUTE CELUI DE L'AUTEUR, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN VERT OLIVE, AVEC LES PIÈCES D'ARMES FRAPPÉES SUR LES PLATS ET LE DOS.

Le baron de Portalis, qui a consacré en 1905 une intéressante étude sur le baron de Longepierre et dressé une liste des livres de sa bibliothèque, ne mentionne pas cet exemplaire mais en cite un autre de cette édition, en veau marbré (p. 182).

Le baron de Longepierre (1659-1721), amateur de théâtre, avait d'abord traduit en français les *Idylles* de Bion et de Moschus (1686), puis celles de Théocrite (1688). Son ouvrage contient treize idylles bucoliques de sa plume, suivies de deux pièces en vers adressées au comte de Toulouse, fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan, dont il fut le précepteur.

Grand bibliophile, les livres qui lui ont appartenu sont reconnaissables entre tous par le fer à la Toison d'or répété sur les plats et le dos, insigne qu'il avait adopté comme pièce d'armes.

Ex-libris manuscrit ancien sur une garde : *Jules Brossard*.

Des bibliothèques Grace Whitney Hoff, René Zierer, et Henri Bonnasse, avec leurs ex-libris.

Habile restauration à un mors, petits reteints.





59.

LONGUS. Les Amours de Daphnis et Chloé. Traduction de 1782. *Mithylène* [Reims, Cazin], 1783. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, pièce d'armes (pomme de pin) dans les angles et armoiries au centre, dos orné, même pièce d'armes répétée dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Première édition de la traduction par l'abbé Mulot, bibliothécaire puis abbé de Saint-Victor, membre de l'Assemblée législative.

Elle est ornée d'un frontispice avec le portrait en médaillon du traducteur, d'une figure gravée par *David* d'après *Robin* et de 14 petites vignettes non signées.

Cette édition compte parmi les plus belles de Cazin.

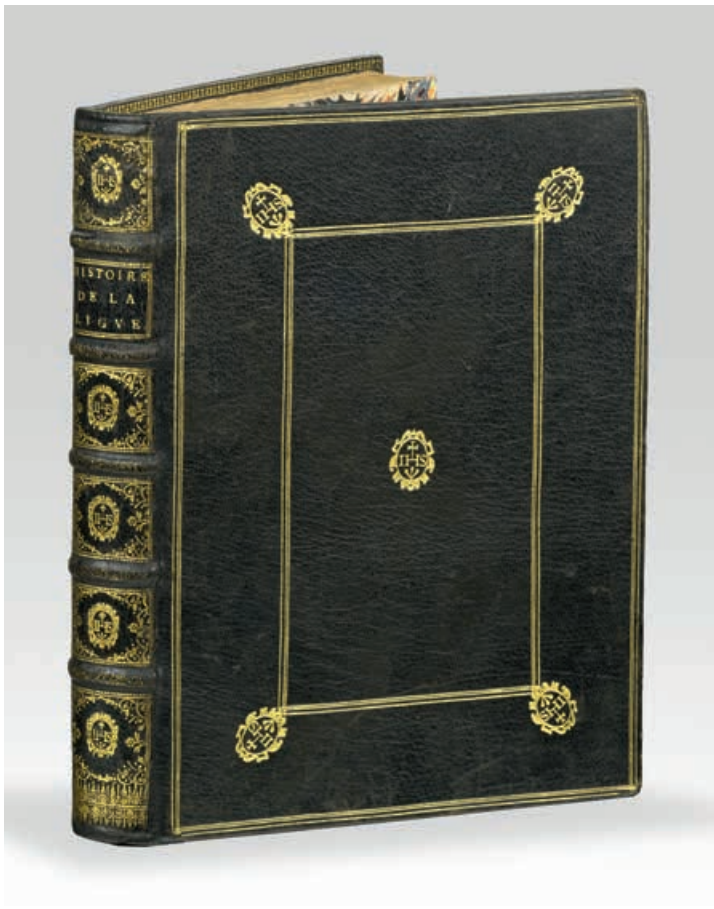
UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, RÉIMPOSÉS AU FORMAT GRAND IN-8.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR LE TRADUCTEUR AU CHEVALIER DE PIIS (1755-1832), auteur de contes publiés par Cazin en 1781, secrétaire-interprète de Charles X ; relié à ses armes et portant cet ex-dono manuscrit signé du chevalier sur la première garde, *Ex Dono, Amici mei, D. F. V. Mulot...*, il a été ENRICHÍ DE LA SUITE DES FIGURES DU RÉGENT gravées par *Audran* (un frontispice et 28 gravures), de la figure dite des *petits pieds* due au *comte de Caylus*, ainsi que d'un portrait du chevalier de Piis gravé par *Gaucher*.

Des bibliothèques Van der Helle (1868, n°1228) et Horace de Landau, avec ex-libris.

Quelques craquelures dans la peau du plat supérieur.





60.

MAIMBOURG (Louis). Histoire de la Ligue. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1683. In-4, maroquin noir, encadrement à la Du Seuil avec médaillon chargé des initiales IHS frappé dans les angles et au centre, dos orné avec le même médaillon répété, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Édition originale de cette histoire de la Ligue catholique, depuis 1574 à 1598, par le jésuite et historien lorrain Louis Maimbourg (1610-1686).

L'auteur dit s'être *seulement appliqué à la recherche de sa véritable origine, à découvrir ses intrigues, ses artifices, & les motifs les plus secrets qui ont fait agir les Chefs de cette conspiration à laquelle on a donné avec tant d'injustice le magnifique titre de Sainte-Union ; & en suite à décrire exactement les principales actions, & les plus grands & signalez évènements qui ont décidé souverainement de la fortune de la Ligue.*

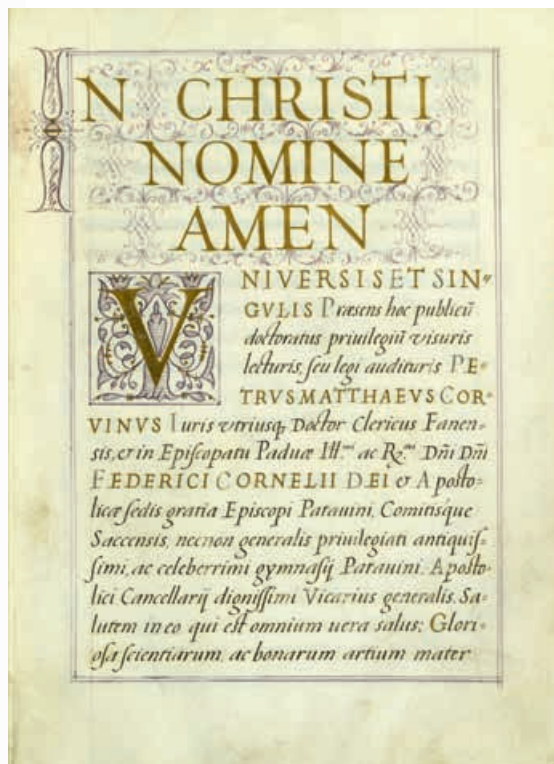
Elle est ornée d'un beau frontispice de *Licherie* gravé en taille-douce par *Baudet*, d'une vignette aux armes de France en tête de la dédicace au roi, et 4 vignettes en-tête gravées par *Sébastien Le Clerc*.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN NOIR AU CHIFFRE DE LA MAISON PROFESSE DES JÉSUITES DE PARIS.

Il a été offert à cette institution par le père La Chaize, le célèbre confesseur de Louis XIV, comme l'indique cet ex-dono manuscrit sur la page de titre : *Domus professa Paris Soc. Jesus 1693 dono de La Chaize.*

De la bibliothèque Lucien Allienne, avec son ex-libris.

Quelques légères rousseurs.



61.

MANUSCRIT. — Diplôme de docteur en philosophie donné à Stephanus de Sellarius à Padoue le 21 janvier 1581. Manuscrit in-4 (environ 205 x 150 mm) de 6 feuillets non chiffrés dont le dernier blanc, maroquin rouge, encadrement de filets à froid et dorés, grande composition de listels imbriqués et d'enroulements dessinés par des filets dorés, parsemée de fleurons ; au centre, médaillon ovale chargé de fleurons accolés et bordé de quatre motifs ornés de pointillés formant losange ; traces de liens, dos orné, tranches dorées (*Reliure italienne de l'époque*).

3 000/4 000 €

MANUSCRIT SUR VÉLIN FIN en écriture italique noire et or, le texte encadré d'un double filet violet ; la rubrique *In Christi nomine Amen*, en majuscules dorées, est disposée sur trois lignes et entourée d'un réseau de fines volutes et d'entrelacs à l'encre violette, et la première lettre capitale est ornementée.

À la fin, signature des assistants, dont celle de Petrus Matthaeus Corvinus, *Juris Doctor Clericus Fanensis, in Episcopatu Paduae*.

TRÈS BELLE RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE, DONT LE DÉCOR, EXÉCUTÉ AU FILET, OFFRE LA MÊME CONSTRUCTION QU'UNE ESTAMPE D'ANDROUET DU CERCEAU, publiée en 1550 dans la suite des *Petits cartouches*.

L'estampe est reproduite dans un article d'Hector Lefuel, "Deux reliures du XVI^e siècle d'après Du Cerceau" dans un numéro de la revue *Byblis* de 1926.

L'estampe de Du Cerceau a été copiée par l'artiste d'après le décor de la Galerie de François I^{er} à Fontainebleau, peint par le Primatice et Rosso dans les années 1530. Elle a également servi de modèle pour une reliure mosaïquée à la cire (décor très proche mais différent du nôtre) exécutée au milieu du XVI^e siècle sur une bible imprimée à Venise en 1538, reproduite au catalogue de la vente Van der Elst (I, 1985, n°29).

PIÈCE D'UN GRAND INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DE LA RELIURE. Il est en effet singulier de retrouver ce modèle en Italie 30 ans après Du Cerceau et 50 ans après sa création pour Fontainebleau par des artistes italiens.

La reliure est préservée dans une boîte de chagrin noir de Lobstein-Laurenchet.

La coiffe supérieure est restaurée sur la hauteur du caisson et aux mors adjacents.



62.

MANUSCRIT. — Heures et prières chrétiennes [sic] dédiées. S.l. [c. 1674]. Manuscrit in-4 (215 x 155 mm) de 114 feuillets de papier fin, maroquin rouge à long grain, encadrement à la Du Seuil, armoiries au centre, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000/5 000 €

CHARMANT MANUSCRIT, ADMIRABLEMENT CALLIGRAPHIÉ EN NOIR, VERMILLON ET OR.

Titre inscrit dans un encadrement architectural animé de deux chérubins qui soutiennent une guirlande de fruits et de fleurs, le tout dessiné à la plume et entièrement rehaussé d'or. Chaque page est encadrée d'un double filet noir et or.

La table des *Festes mobiles*, données pour 7 ans de 1674 à 1680, est ornée de nombreux petits motifs dorés. Le texte est agrémenté de frises à motifs de rinceaux peintes en tête des principaux chapitres, rehaussées d'or, et de plusieurs dizaines d'initiales sur fond de feuillages et de volutes dorés.

De plus, 11 gravures en taille-douce exécutées par des maîtres de l'époque (Montcornet et Wierix notamment) y ont été insérées, dont 8 sont pourvues de larges encadrements peints en or.

ON REMARQUERA LA BEAUTÉ DE LA PAGE OUVRANT L'OFFICE DES MORTS, ornée d'un bandeau macabre à la tête de mort et d'une jolie initiale D décorée d'un rapace posé sur des feuillages et peinte dans une couleur argentée.

LE MANUSCRIT SE PRÉSENTE DANS UNE RELIURE AUX ARMES DE JEAN AUGET DE MONTHYON, seigneur de Boissy, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et président du bureau des Finances de Paris (OHR, pl. 467).

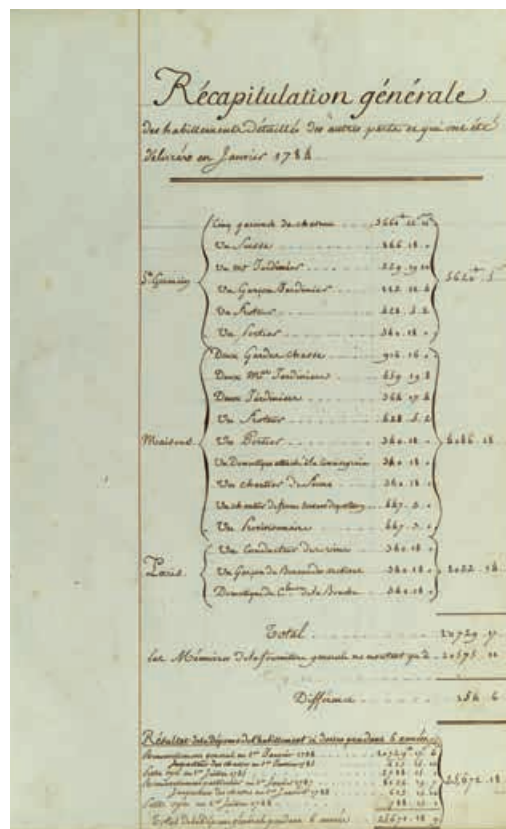
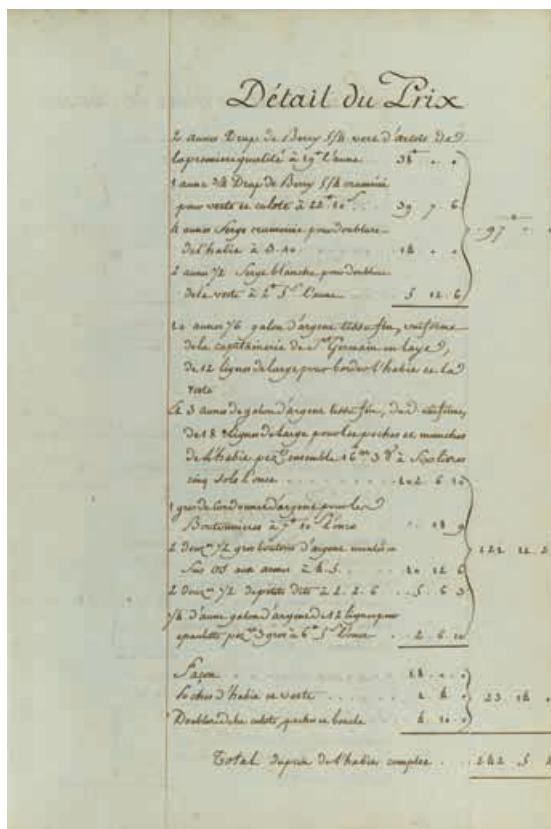
De la bibliothèque Charles Cousin (1891, n°18).

Des piqûres et rousseurs uniformes, l'encre est visible à travers le papier.



CARDE MEUBLE
DE MONSEIGNEUR
COMTE D'ARTOIS





63.

MANUSCRIT. — État général de l'habillement des diverses Personnes attachées au service de Monseigneur Comte d'Artois dans ses Châteaux et Maisons. S.d. [c. 1788]. Manuscrit in-folio (370 x 245 mm), vélin vert, armoiries au centre, inscription dorée sur trois lignes en haut du premier plat, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées de rouge (*Reliure de l'époque*).

4 000/6 000 €

PRÉCIEUX MANUSCRIT ÉTABLI PAR LE SERVICE DU GARDE-MEUBLE DU COMTE D'ARTOIS (1757-1836), RELIÉ À SES ARMES.

Il porte sur le premier plat cette inscription en capitales dorées : *Garde meuble / de Monseigneur / Comte d'Artois*.

C'est l'inventaire de tous les vêtements fournis aux différentes personnes attachées au service du frère de Louis XVI en son château de Saint-Germain-en-Laye, son château de Maisons, ses appartements à Paris, son palais du Temple et son pavillon de Bagatelle.

Il nous renseigne sur la manière dont le personnel était habillé, le prix de chaque costume, généralement tous de drap vert bordé d'un galon d'argent, et le nom de certaines personnes en service au milieu des années 1780.

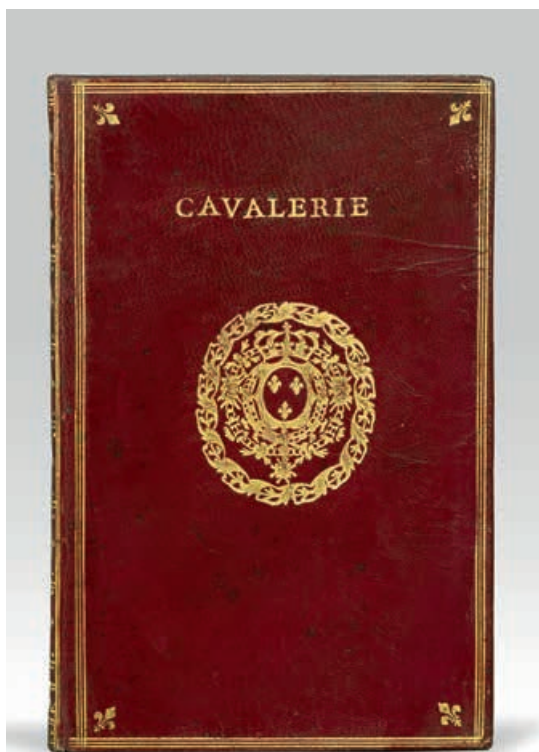
Grâce à ce document, on peut aussi connaître le personnel spécifique dont un grand prince s'entourait quelques années avant la Révolution : garçon de château, garde suisse, garde-chasse, inspecteur des chasses, jardinier, fontainier, chartier de ferme, balayeur, domestique attaché à la conciergerie, provisionnaire, garçon du garde-meuble, conducteur des vins, garçon du bureau des archives, garçon de vaisselle, etc.

Une récapitulation générale des habillements pour 1784 indique une dépense de 10 000 livres.

Sur la première page, rappel du règlement dudit garde-meuble où il est stipulé *que dans le cas ou aucune des places ci-après désignées viendrait à vacquer par mort, démission ou autrement dans l'intervalle d'un habillement à l'autre, tous les objets composant le dit habillement seront remis au Garde meuble de Monseigneur pour être délivrés à celui qui succédera à la place vacante ou pour en faire tel autre usage qui sera jugé convenable.*

PIÈCE D'UN GRAND INTÉRÊT CONCERNANT LA VIE DU COMTE D'ARTOIS, MAIS AUSSI POUR L'HISTOIRE DU COSTUME À LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

Une vingtaine de feuillets à la fin du volume sont restés vierges. Fente à un mors et coiffe supérieure un peu abîmée.



64

64.

MANUSCRIT. — Recherches sur les principes les plus simples et les plus naturels pour déterminer la formation des troupes. S.l.n.d. [première moitié du XVIII^e siècle]. Manuscrit in-8 (175 x 110 mm) de 10 feuillets, maroquin rouge, triple filet doré, fleur de lis aux angles, armoiries au centre, mention *CAVALERIE* frappée or en haut des plats, dos lisse orné de doubles filets et d'une fleur de lis répétée, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

MANUSCRIT DE TACTIQUE MILITAIRE POUR LA CAVALERIE, RELIÉ AUX ARMES DE LOUIS XV, renseignant sur les ordres de bataille, la disposition des troupes de bataille (escadron) ou de détachement (piquet), l'entretien du service de la cavalerie, etc.

Le But étant de lui donner [à la cavalerie] l'ordre le plus positif dans lequel elle doit combattre, elle doit être formée et exercée en tout tems, ainsi qu'elle se présente au combat, afin que la longue habitude de chaque homme dans la place qu'il doit occuper, ou il doit mouvoir, et combattre, assure ses mouvements et par conséquent ses succès (f. 1^{er}).

Texte encadré d'un filet à l'encre noire.

PLAISANT VOLUME, AUX ARMES DE LOUIS XV.



65

65.

MAQUART (Antoine-François-Nicolas). Éloge de Louis-Antoine-Henri de Bourbon-Condé, duc d'Enghien, prince du sang royal de France. *Paris, Petit, Nozeran, 1817*. Plaquette in-8, maroquin bleu nuit à long grain, dentelle dorée, armoiries au centre, dos lisse orné en long, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

800/1 200 €

Édition originale de ce vibrant éloge qui permit à son auteur, employé au ministère de la Marine, de remporter le prix du concours de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Portrait du duc d'Enghien, gravé sur cuivre par *Coupeé* d'après *Mosbruck*.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS-PHILIPPE DUC D'ORLÉANS (1773-1850), FUTUR ROI DES FRANÇAIS (de 1830 à 1848), avec le cachet de la bibliothèque du Palais-Royal sur le titre.

66.

MARALDI (Jean-Dominique). Connoissance des temps pour l'Année Bissextille 1740 au Méridien de Paris. *Paris, De l'Imprimerie royale, 1740*. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, chiffre couronné répété, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

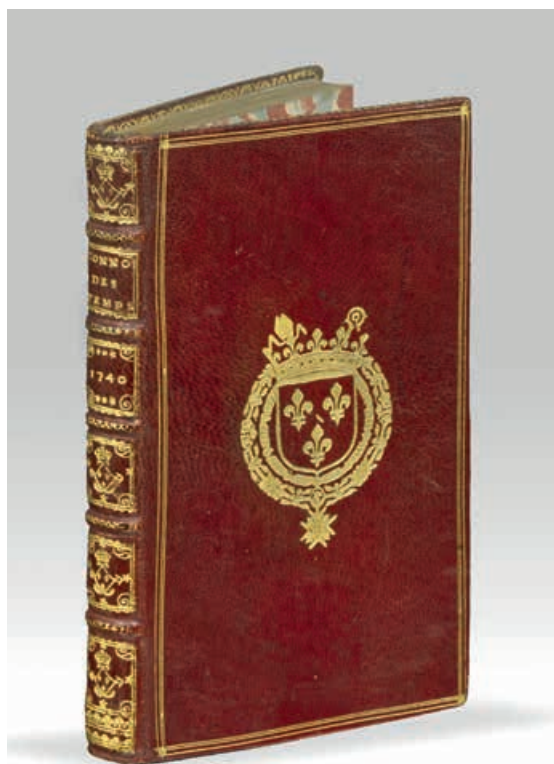
800/1 200 €

Annuaire astronomique et de navigation paru pour la première fois en 1679, principalement rédigé par différents académiciens comme ici par l'astronome Maraldi qui en assura le suivi durant 25 ans (cf. la notice de Françoise Bléchet dans le *Dictionnaire des journaux*).

Frontispice allégorique gravé par *Simonneau* et 3 cartes dépliantes : une carte de constellations, une carte de la Lune et une carte de France dressée par *Guillaume Delisle*.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS DE BOURBON-CONDÉ (1709-1771), COMTE DE CLERMONT, ABBÉ DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS ET DU BEC-HELLOUIN.

Petite mouillure sur le bord supérieur du titre, quelques feuillets roussis.



66

67.

MONSAMBANO (Severinus de). Estat présent de l'Empire d'Allemagne, dans lequel on connoist les origines des Princes qui le composent, les causes de leurs changemens ; & les interests qui les conservent ou détruisent à présent, avec des conseils à chacun pour maintenir son autorité. *Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1675*. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, fleur de lis royale répétée dans les caissons, doublure de maroquin vert olive, dentelle intérieure aux petits fers, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Édition originale de la traduction du *sieur de Chastenet* de cet ouvrage de Severinus de Monsambano qui n'est autre que le pseudonyme de Samuel von Pufendorf (1632-1694), juriste et historien allemand.

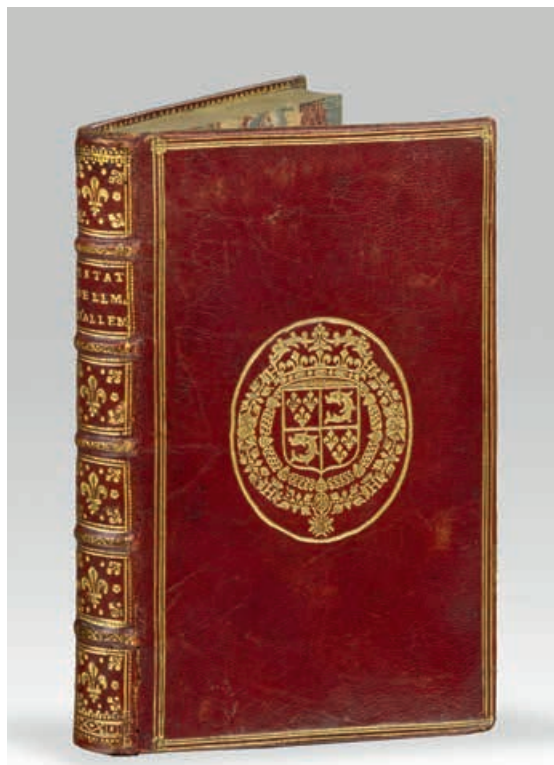
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU GRAND DAUPHIN, FILS DE LOUIS XIV, RELIÉ À SES ARMES, DANS UNE FINE RELIURE DOUBLÉE.

Louis de France (1661-1711) ne régna pas car il mourut avant son père. Possédant une solide culture, aidé en cela par Bossuet qui fut son précepteur, le Dauphin s'est investi dans les affaires politiques du royaume dès les années 1680 et a commandé l'armée d'Allemagne durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697).

La reliure, en maroquin rouge doublé de maroquin olive, est attribuable à Boyet : la riche dentelle intérieure est identique à celle qui encadre les plats d'une reliure aux armes de la marquise de Chamillart, reproduite au catalogue Esmerian (II, 1972, n°67) et donnée comme exécutée dans son atelier.

BELLE PROVENANCE ROYALE.

Réparation marginale aux feuillets B₂ et B₄, petite tache dans la marge inférieure du feuillet G₆ et des feuillets voisins. Un mors légèrement fissuré sur la hauteur d'un caisson.



67



68.

[MESLIN]. Mémoires historiques concernant l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et l'institution du mérite militaire. Paris, De l'Imprimerie royale, 1785. In-4, maroquin rouge, large dentelle sur les plats, dos lisse orné, petite croix de l'Ordre répétée au centre des caissons qui sont ornés d'une fleur de lis dans les angles, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 500/3 000 €

Ouvrage fort utile pour les actes officiels de l'Ordre, créé en 1693 par Louis XIV, et les états de service des différents commandeurs et officiers.

Bernard, dans son *Histoire de l'Imprimerie royale*, p. 227, indique que l'ouvrage parut pour la première fois en 1784 mais que l'édition fut supprimée et que la seconde fut interrompue, sans donner plus de détails.

Une comparaison de cet exemplaire avec un autre révèle qu'il existe deux tirages de l'édition de 1785 : dans le présent tirage, qui semble bien être le premier, la page de titre ne contient pas l'épigraphie extraite d'Horace, la p. V de la préface n'est pas « corrigée » et il n'y a pas de tableaux hors texte.

Dans cet exemplaire, l'article *les* devant le mot *Souverains* (p. V, 12^e ligne) est corrigé à la plume en *Nos*, conformément à la modification effectuée dans l'autre tirage.

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE À DENTELLE, ORNÉE AU DOS DE FLEURS DE LIS ET DE LA CROIX DE SAINT-LOUIS RÉPÉTÉE.

Quelques légères rousseurs. Fente à un mors.



69.

MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat de). *Le Temple de Gnide*. Paris, *Le Mire*, 1772. Grand in-8, maroquin grenat, triple filet doré, dos orné d'un fleuron répété, pièce de titre havane, armoiries dorées en queue, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Belle édition, ornée d'un titre gravé, d'un frontispice, d'une vignette en tête de la dédicace et de 9 figures d'Eisen gravées en taille-douce par *Le Mire*. Texte entièrement gravé par *Drouet*.

C'est l'un des beaux livres illustrés du XVIII^e siècle.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES, FRAPPÉES AU DOS, DU FAMEUX LIBERTIN JEAN DU BARRY, DIT LE ROUÉ.

Jean-Baptiste du Barry fut un homme de bien triste réputation. C'est lui qui jeta sa maîtresse Jeanne Bécu, la future comtesse du Barry, dans le lit du roi Louis XV, après lui avoir fait épouser son frère cadet, le complaisant Guillaume du Barry. Il fut guillotiné en 1794.

CETTE PROVENANCE EST D'AUTANT PLUS PIQUANTE ICI SUR CET OUVRAGE MORAL : « le dessein du poème est de faire voir que nous sommes heureux par les sentiments du cœur et non pas par les plaisirs des sens ».

La 2^e planche de *Céphise* porte une légende différente selon les épreuves : ici elle est légendée *La chaleur va les faire renaître*, c'est l'épreuve qu'il faut préférer selon Cohen.

Quelques légères rousseurs. La reliure a été nettoyée, avec nombreux reteints.





70.

MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de). *Mémoires*. Maestricht, J. Edme Dufour & Phil. Roux, 1776. 8 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison vertes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Témoignage précieux pour l'histoire de la Fronde et la vie à la cour au temps de Louis XIV, les *Mémoires* de la duchesse de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, dite la Grande Mademoiselle (1627-1693), parurent pour la première fois en 1728.

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIA FEODOROVNA (1759-1828), seconde femme du tsarévitch Paul I^{er} et impératrice de Russie.

Il porte l'étiquette de rangement de la bibliothèque du palais impérial de Pavlovsk à Saint-Petersbourg.

De la bibliothèque Bruno Monnier, au château de Mantry dans le Jura (ex-libris).

Pâle mouillure marginale touchant quelques feuillets aux tomes I, VI et VII, petit manque de papier à l'angle inférieur du feuillet I₁ habilement restauré au tome III, et de rares feuillets jaunés. Premier plat des tomes I, II et IV, et quelques dos légèrement passés.

71.

MONTIGNY (Louis de). Vita di S. Eligio vescovo di Noion. *Rome, Andrea Fei, 1629*. In-4, maroquin rouge, jeu de filets et de roulettes dessinant un double encadrement avec petite fleur de lis aux angles, le panneau central ainsi formé orné au centre de grandes armoiries et chargé d'un semé de fleurs de lis, restes de rubans de soie, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure italienne de l'époque*).

3 000/4 000 €

Première édition en italien de cette vie de saint Éloi de Noyon (588-659), qui fut initialement rédigée en latin par l'un de ses contemporains, saint Ouen, évêque de Rouen.

La traduction, due à Giorgio Guzmano, a été faite sur la version française donnée par Louis de Montigny, chanoine et archidiacre de la cité épiscopale noyonnaise.

Très beau frontispice gravé en taille-douce par *Claude Mellan*, représentant le portrait sculpté en buste de saint Éloi au centre d'un riche cartouche baroque.

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DE PHILIPPE DE BÉTHUNE (1565-1649), AMBASSADEUR À ROME AUPRÈS DU PAPE URBAIN VIII, DANS UNE RICHE RELIURE ROMAINE DE L'ÉPOQUE.

Frère de Maximilien de Béthune, duc de Sully, le célèbre surintendant des Finances, ce diplomate et homme de guerre ne possédait au début du XVII^e siècle qu'une centaine de volumes, notamment des livres d'architecture et d'art militaire, mais constitua par la suite une collection considérable de documents historiques à la mesure de ses responsabilités officielles (cf. *Histoire des bibliothèques françaises*, t. II, p. 235).

L'exemplaire a figuré au catalogue de la librairie Georges Heilbrun, *Livres ayant appartenu à des Amateurs célèbres*, n°27. Il est préservé dans une boîte de maroquin noir à fenêtre transparente.

Quelques légères rousseurs, trace de mouillure à plusieurs cahiers nettement visible aux cahiers Y, Aa à Dd et Gg-Hh. Restauration aux coiffes, mors et coins.





72.

[MORELLI (Jacopo)]. Monumenti veneziani di varia letteratura... Venise, Nella Stamperia di Carlo Palese, 1796. In-4, cartonnage de papier rose imprimé, orné d'un grand encadrement baroque et d'armoiries au centre (*Cartonnage vénitien de l'époque*).

800/1 200 €

Édition originale, ornée d'un frontispice allégorique figurant le lion ailé de Venise triomphant sur un piédestal avec attributs au sol, une vignette héraldique sur le titre, et 3 vignettes en tête dont deux représentant des médailles ornées des portraits du poète et humaniste Pietro Bembo et de Galilée, le tout finement gravé en taille-douce.

Jolie impression sur papier fort.

CHARMANT CARTONNAGE VÉNITIEN DE L'ÉPOQUE, AUX ARMES DE LA FAMILLE GIOVANELLI, famille patricienne de La Sérénissime.

Cartonnage un peu décoloré par endroits, petits manques de papier au dos.

73.

NOAILLES (Adrien-Maurice, duc de). Campagne de Monsieur le maréchal duc de Noailles, en Allemagne, l'an 1743. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1760-1761. 2 volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, pièces de titre rouge et de tomailson brune, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté à semé d'étoiles dorées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Élevé à la dignité de maréchal de France en 1734, le duc de Noailles (1678-1766) fut commandant en chef de l'armée royale durant la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748). Les lettres adressées par lui et ses officiers au roi et au ministre d'Argenson constituent un témoignage de premier ordre de la campagne de 1743, marquée notamment par la défaite de l'armée française face aux troupes anglo-hanovriennes commandées par le roi George II à la bataille de Dettingen le 27 juin.

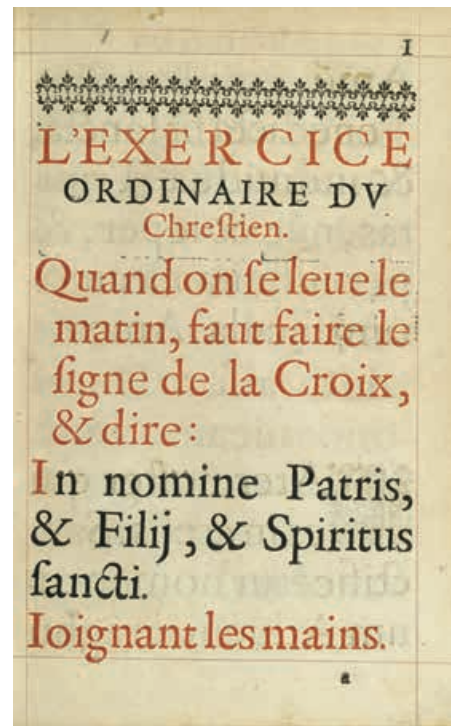
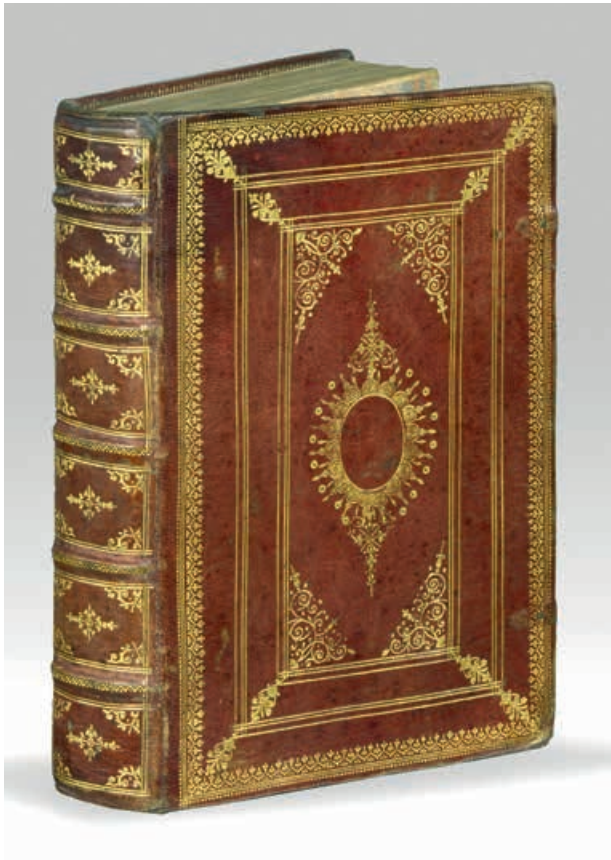
EXEMPLAIRE AUX ARMES DE CHARLES-HENRI D'ESTAING (1729-1794), commandant de la flotte royale aux Antilles et sur les côtes américaines durant la Guerre d'Indépendance, nommé amiral en 1792 et guillotiné en 1794 (OHR, pl. 1594).

PROVENANCE INTÉRESSANTE QUE CELLE DE CET AUTRE OFFICIER FRANÇAIS QUI A COMBATTU LES ANGLAIS.

Plaisant exemplaire, bien relié en maroquin citron.

Tome I, déchirure sans manque dans la page du feuillet C₂. Légers frottements à la reliure.





74.

OFFICE DE NOSTRE DAME, À L'USAGE DE ROME. Revues, corrigées & augmentées de nouveau, & mises en meilleur ordre qu'auparavant, avec les Hymnes & Proses de l'année. Paris, Nicolas Gasse, 1625. In-8, maroquin rouge, trois encadrements dessinés par des triples filets et une roulette dorés avec fleurons aux angles, le panneau central orné d'écoinçons et d'un médaillon au centre en ostensor ornés aux petits fers, le milieu laissé en réserve, traces d'attaches, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Livre d'heures imprimé en gros caractères, en noir et rouge, illustré de 22 très belles gravures dessinées et finement gravées en taille-douce par *Matheus* : une sur le titre et 21 à pleine page, dont 12 portraits en pied des Apôtres dans des encadrements floraux pour le calendrier.

Exemplaire réglé.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DU XVII^e SIÈCLE, DÉCORÉE DE ROULETTES ET DE PETITS FERS TRÈS PROCHES DE CEUX DE LE GASCON.

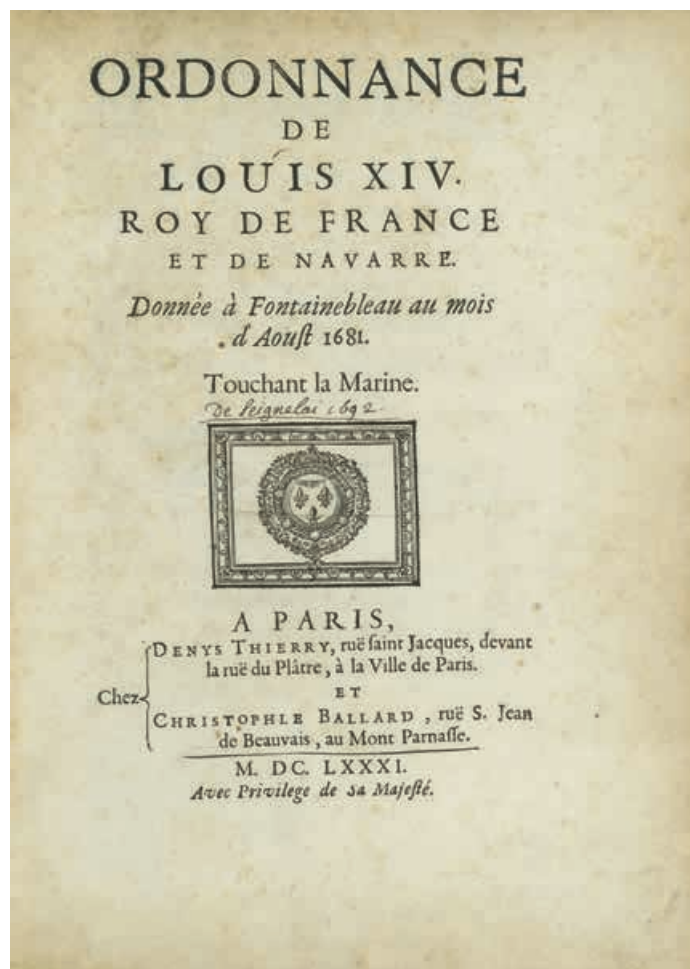
On pourra la comparer avec celle de *l'Histoire générale du Serrail* de Baudier (Paris, Cramoisy, 1626) de la bibliothèque Esmerian (II, 1972, n°77), sortie d'un atelier non identifié, où l'on retrouve le même modèle de médaillon central polylobé orné aux petits fers.

On a relié à la suite : COTON (le père). *Oraisons dévotes appropriées à toutes sortes d'Exercices & actions Chrestiennes*. Paris, Henry Dauplet, 1625.

Ex-libris manuscrit ancien sur une garde : *Rosalie Chardin la Cadette*.

De la bibliothèque Édouard Pelay (1842-1921), président et fondateur de la Société rouennaise des bibliophiles, avec son ex-libris.

Quelques légères rousseurs, déchirure sans manque au feuillet Cc₄.



75.

ORDONNANCE de Louis XIV Roy de France et de Navarre. Donnée à Fontainebleau au mois d'Aoust 1681. Touchant la Marine. *Paris, Denys Thierry et Christophle Ballard, 1681.* In-4, maroquin rouge, double encadrement de trois filets dorés avec fleur de lis répétée aux angles, grandes armoiries au centre, dos orné d'une fleur de lis répétée dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

5 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FAMEUSE ORDONNANCE, L'UNE DES PLUS IMPORTANTES DE LA LÉGISLATION DE L'ANCIEN RÉGIME, APPELÉE COMMUNÉMENT ORDONNANCE DE COLBERT.

L'ordonnance d'août 1681 concerne la navigation marchande. Colbert avait parfaitement saisi l'intérêt pour le commerce maritime de disposer d'une législation sûre. C'est pourquoi, après plusieurs minutieuses enquêtes préalables menées dès 1665, il décida de regrouper dans un texte unique tout ce qui concernait aussi bien les marins que les navires. On aboutit ainsi à un monument juridique qui comprend 5 livres, 53 titres et 704 articles. Sont successivement étudiés : les officiers d'amirauté et leur juridiction, les gens et bâtiments de mer, les pêches maritimes. Le succès international de cette ordonnance, qui fut abondamment imitée dans toute l'Europe, est le meilleur témoignage de sa qualité juridique (Étienne Taillemite, Histoire ignorée de la marine française, pp. 120-121).

Les articles consacrés à la pêche maritime occupent les pp. 241-273 : la pêche du hareng, de la « moluë » (morue), des poissons royaux, les parcs et pêcheries, les filets, rets, madragues, etc.

Le volume se termine par une explication des termes de marine employés dans le texte.

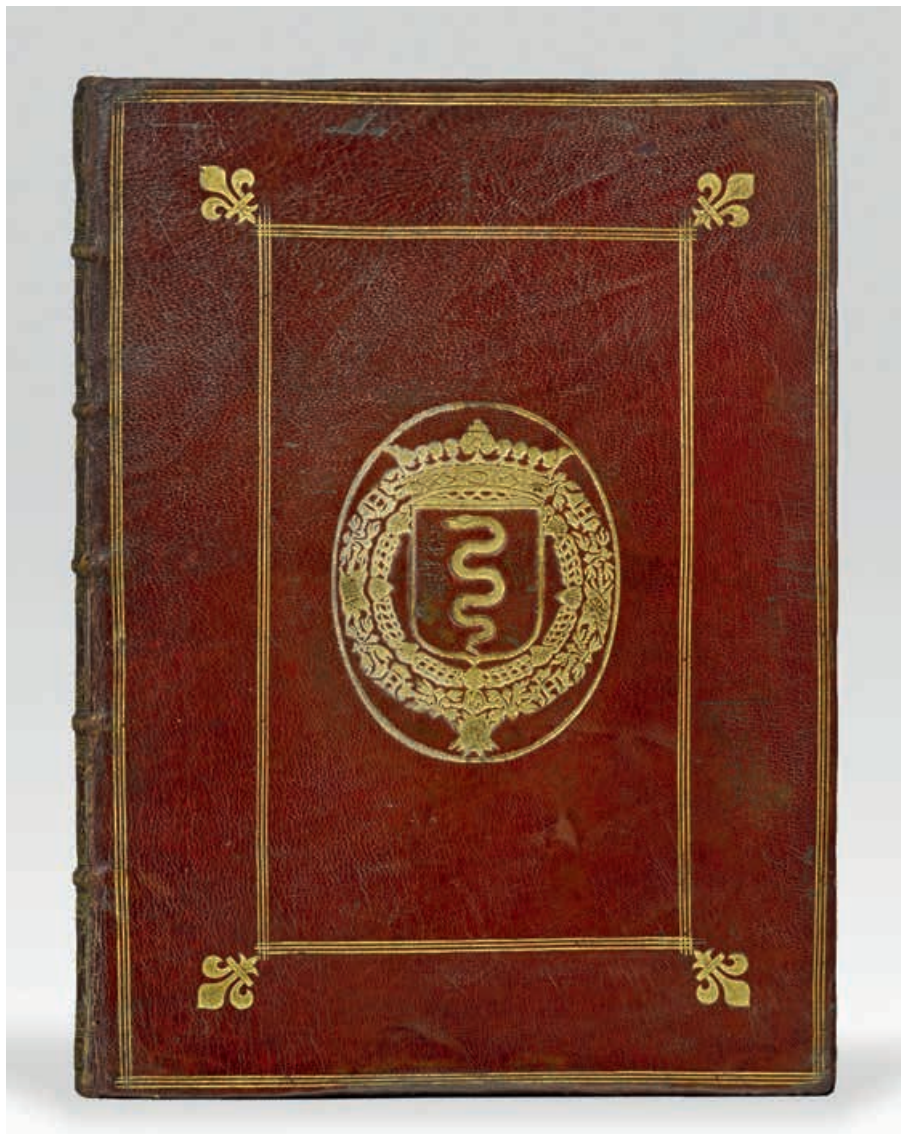
On notera que le privilège a été accordé à la duchesse de Vivonne qui le céda aux imprimeurs Thierry et Ballard : fille d'Henri II de Mesmes, président à mortier au Parlement de Paris, c'est elle qui offrit à Colbert en 1679 les manuscrits de la bibliothèque familiale, dont une collection importante et unique de 242 manuscrits grecs.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JEAN-BAPTISTE COLBERT (1619-1683), MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA MARINE, RELIÉ À SES GRANDES ARMES.

Il s'agit sans doute de celui mentionné dans le catalogue de la *Bibliotheca Colbertina* (1728, n°10576) et porte, sur le titre et à la fin, cet ex-libris manuscrit qui fut apposé par l'un des fils de Colbert après sa mort en 1690 : *De Seignelai 1692*. On remarquera qu'il ne porte pas l'ex-libris manuscrit de la collection, habituellement apposé par le bibliothécaire Baluze.

Cachet humide sur une garde ; ex-libris armorié gravé de Claude-Édouard de Bona, avocat bourguignon du XVIII^e siècle.

Quelques feuillets roussis. Petites restaurations à la reliure (coiffe supérieure et mors adjacent, deux coins).





76.

PÉTRARQUE. Il Petrarca con nuove et brevi dichiarazioni. *Lyon, Guillaume Rouille, 1550*. In-16, maroquin noir, plats encadrés de trois filets à froid, bordure formée d'une roulette entre deux filets dorés délimitant un rectangle orné de motifs dorés, traces de liens, dos à trois nerfs orné de filets et palettes à froid avec répétition du même motif doré en tête et queue, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition soignée, imprimée en caractères italiques et romains, dédiée à Lucantonio Ridolfi, gentilhomme florentin. (Baudrier, t. IX, pp. 175-176. — Brun, p. 272).

Elle comprend les sonnets, les *canzoni* et les *Trionfi*, ces derniers occupant les pp. 471-550.

C'est la première des deux éditions publiées par Rouille sous la même date : elle ne possède pas de privilège et l'épître est datée du 11 janvier 1550.

Joli portrait de Pétrarque et de Laure, vus de profils et se faisant face, dans un cœur placé au centre d'un cartouche à grotesques de style Renaissance, et 6 petites vignettes ovales gravées sur bois pour les triomphes de l'Amour, de la Chasteté, de la Mort, de la Renommée, du Temps et de la Divinité : celles-ci, dues à Pierre Vase ou à un dessinateur de son école, s'inspirent des bois de l'édition vénitienne de Giolito de 1543 et sont ici en premier tirage.

TRÈS JOLIE RELIURE ITALIENNE, DONT LE DÉCOR EST OBTENU PAR LA RÉPÉTITION D'UN FER DORÉ SINGULIER.

Ex-libris manuscrit daté *Bologne 1795*, et ex-dono en anglais daté *1855*, sur les premières gardes.

Quelques légères rousseurs. Frottements aux nerfs et mors.

77.

PSEAULTIER DE DAVID (Le), contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les Cantiques : ausquels les accens requis & nécessaires pour bien prononcer chacun mot, sont diligemment observez. *Paris, Jamet Mettayer, 1586*. 2 parties en un volume in-4, maroquin fauve, plats et dos lisse entièrement couverts d'un décor à répétition doré, composé d'un pavage losangé dessiné par des filets dorés ponctués de mains de foi ; chaque losange contient un sigle (double Φ ou double Δ) entouré d'S fermés (fermesses), en alternance ; tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

4 000/6 000 €

Édition réalisée par Jamet Mettayer sur la commande d'Henri III, qui devait servir à l'usage de la très curieuse confrérie des Pénitents qui réunissait les proches du roi. Elle fut publiée parallèlement à un Office de la Vierge Marie, destiné lui aussi à cette même confrérie.



Imprimée en gros caractères, avec le titre courant et les initiales imprimés en rouge, elle est ornée d'une vignette sur le titre et d'une figure à pleine page comprise dans la pagination, toutes deux gravées sur cuivre et offrant un portrait du roi David en prière (Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 278).

La seconde partie de l'ouvrage renferme les *Hymnes et oraisons*.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, DANS UNE SUPERBE RELIURE À EMBLÈMES D'AMOUR, DÉCORÉE D'UNE FOISONNANTE RÉPÉTITION DES LETTRES GRECQUES Φ ET Δ, ENTOURÉES DE FERMESSES ET DE MAINS DE FOI.

Elle fut peut-être exécutée pour François de Luxembourg et Diane de Lorraine.

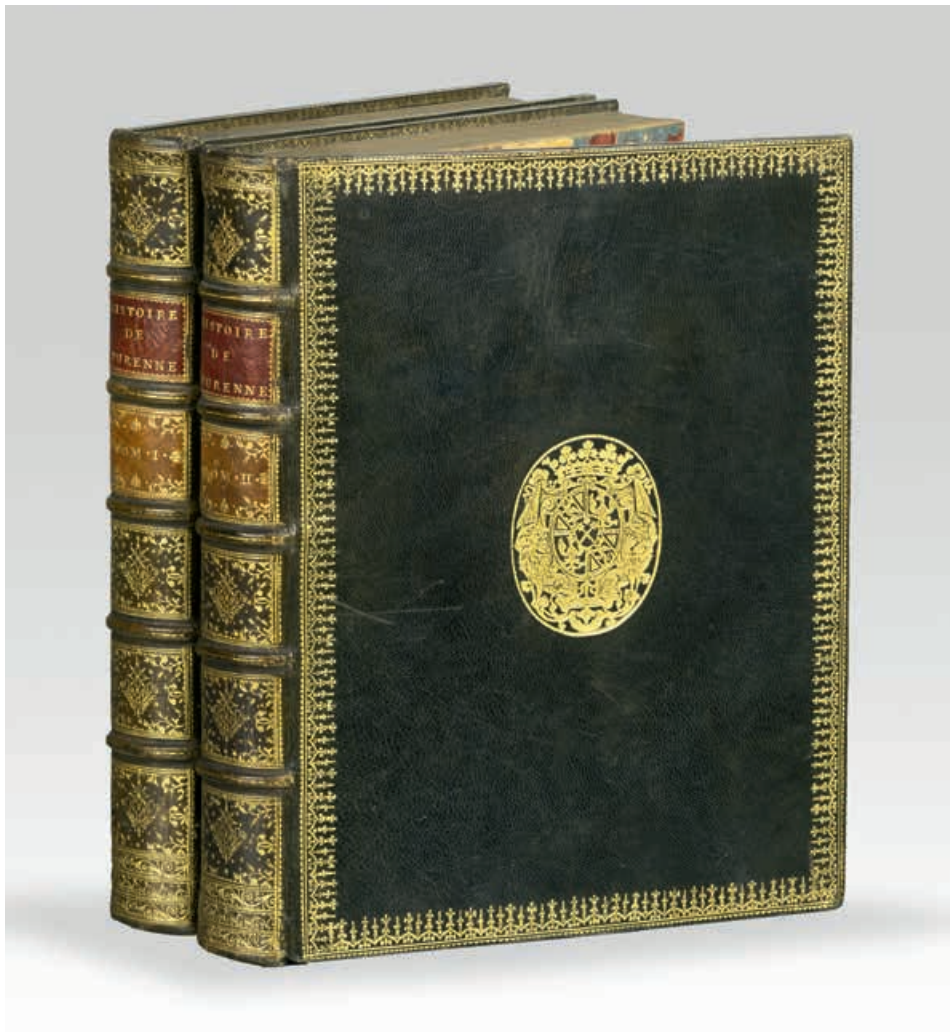
On peut en effet la rapprocher de l'exemplaire du duc de Parme (1932, n°222) cité par Hobson (*Les Reliures françaises à la fanfare, le problème de l's fermé*, p. 94) sur l'*Office de la Vierge Marie*, aux armes de François de Luxembourg et de son épouse Diane de Lorraine.

Elle est décorée des mêmes mains de foi et S fermés (fermesses), symboles d'amour et de fidélité, et des lettres Φ et Δ qui énoncent à la fois le serment Fi-Delta (*Fidelta*) et les initiales de chacun des époux, François et Diane.

OUTRE CETTE ORIGINE, D'UNE INSIGNE RARETÉ, QUI POURRAIT LUI ÊTRE ATTRIBUÉE, ELLE SE DISTINGUE CEPENDANT DES RELIURES QUE L'ON RENCONTRE SUR LES EXEMPLAIRES DE CES DEUX LIVRES, HABITUELLEMENT ORNÉES D'EMBLÈMES MACABRES DE LA CONFRÉRIE DES PÉNITENTS À LAQUELLE ILS ÉTAIENT DESTINÉS (voir un exemple dans le catalogue de Laurent Coulet et Ariane Adeline, *Jamet Mettayer et les confréries de pénitents*, n°1).

Cachet humide sur le titre. De la bibliothèque Hans Furstenberg (cat. 1990, n°87).

Trous et petite galerie de vers dans la marge et l'angle inférieurs des 10 premiers cahiers, mouillure angulaire à quelques cahiers, les deux gardes finales sont brunies. Petites restaurations à la reliure, en particulier à un coin et aux mors.



78.

[RAMSAY (Andrew Michael)]. Histoire du vicomte de Turenne, Maréchal Général des Armées du Roy. Paris, Veuve Mazières & J. B. Garnier, 1735. 2 volumes in-4, maroquin bleu, petite dentelle droite dorée autour des plats, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre rouge et de tomailon fauve, cette dernière ornée aux quatre coins d'un alérion, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale.

Beau portrait de Turenne, gravé par *Larmessin* d'après *Meissonier*, grand fleuron aux armes de Turenne sur les titres, 7 grandes vignettes en-tête et 4 culs-de-lampe de *Bonnard* gravés par *Scotin*, et 13 plans de batailles à double page.

Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne (1611-1675), maréchal de France, au service de Louis XIII puis de Louis XIV, fut l'un des plus grands hommes de guerre français. Il fut tué par un boulet de canon à la bataille de Sasbach.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES DU COMTE HENRI DE CALENBERG (1685-1772), chambellan de l'empereur et bibliophile, qui avait réuni à Bruxelles une belle bibliothèque qui fut dispersée en 1773 (Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, t. II, p. 108).

De la bibliothèque du château de Serrant, avec cachet à l'encre rose sur les faux-titres.

Quelques feuillets jauniss, portrait roussi. Dos un peu passés.

79.

REYRAC (François-Philippe de Laurens, abbé de). Poésies tirées des Saintes Écritures, dédiées à Madame la Dauphine. Paris, Delalain, 1770. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

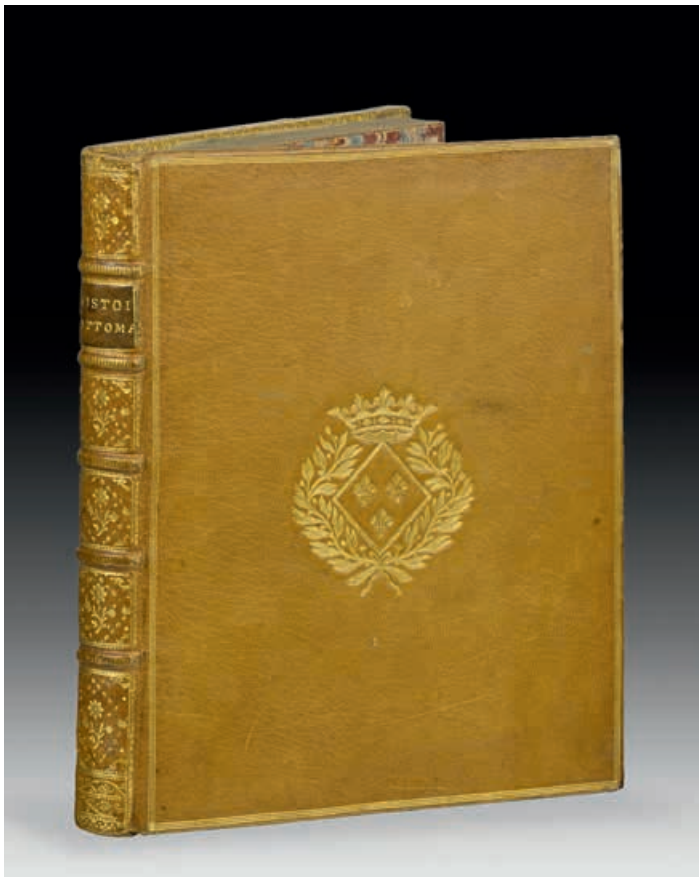
Édition originale, ornée en frontispice d'un portrait de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et dauphine de France, gravé sur cuivre par *Hubert d'après D'Avenne*.

On retiendra de ces poésies sacrées ces vers célébrant le *Triomphe de Dieu sur les Ennemis de son Peuple*, qui sont étonnamment prophétiques si on les associe aux événements de la Révolution et au destin tragique de la future reine et de son entourage : *Tu meurs enfin, Tyran superbe, [...] Le sang inonde tes Provinces ; / La mort en moissonne les Princes ; / Du Trône ils passent au tombeau : / Tes vils trésors sont au pillage, / Et tes fils livrés au carnage, / Sont égorgés dans le berceau* (pp. 2-3).

BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES EN GRAND PAPIER FORT, EN MAROQUIN AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE VAQUETTE DE GRIBEAUVAL (1715-1789).

Lieutenant général des armées du Roi, celui-ci servit dans l'armée autrichienne durant la Guerre de Sept Ans et contribua grandement à l'amélioration et la modernisation de l'artillerie française en développant un système d'artillerie qui porte son nom.





80.

RICAUT (Paul). Histoire de l'état présent de l'empire Ottoman : contenant les maximes politiques des Turcs... Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1670. In-4, maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce de titre brune, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII^e siècle*).

4 000/5 000 €

Première édition française, traduite par Briot.

Elle est illustrée d'un beau frontispice, de 3 vignettes en-tête et 21 vignettes dans le texte, le tout gravé en taille-douce par Sébastien Le Clerc. Les vignettes dans le texte représentent le sultan, des dignitaires, des femmes du sérail, le chef des eunuques noirs, un spahi, un janissaire, etc.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), LA SIXIÈME FILLE DE LOUIS XV ET DE MARIE LECZINSKA.

On sait que les volumes ayant appartenu aux Dames de France ne se distinguent que par la couleur du maroquin sur lequel sont frappées leurs armes, la subtile teinte citron étant réservée pour les livres de Madame Sophie.

Dans son ouvrage sur les *Femmes bibliophiles de France*, Quentin Bauchart s'attarde sur les bibliothèques des filles de Louis XV. Parmi la cinquantaine de livres qui appartenaient à Madame Sophie, beaucoup étaient des livres d'histoire (t. II, pp. 123-180).

A figuré au bulletin Morgand sous le n°37548 (novembre 1899).

Ex-libris *G. J. Arvanitidi Byzantini*.

Tache dans le fond du titre et du premier feuillet de préface, quelques feuillets ou cahiers jaunis. Minimales tavelures sur le second plat, petit frottement à la coiffe supérieure.

81.

ROLLIN (Charles). La Manière d'enseigner et d'étudier les Belles-Lettres, par raport [sic] à l'esprit & au cœur. Nouvelle édition [mention de *Seconde édition* pour les tomes III et IV]. Paris, Veuve Estienne, 1732-1731. 4 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné avec fleur de lis répétée dans les caissons, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

AUX ARMES DE LOUIS D'ORLÉANS (1703-1752), FILS DU RÉGENT, PHILIPPE DUC D'ORLÉANS, ET DE MADemoiselle DE BLOIS, FILLE LÉGITIMÉE DE LOUIS XIV ET DE LA MARQUISE DE MONTESPAN.

Professeur de rhétorique au collège du Plessis, Charles Rollin (1661-1741), fils de coutelier, fut professeur d'éloquence au Collège royal, recteur de l'université de Paris et enfin directeur du collège de Beauvais. Il fut démis de ses fonctions en 1720 à cause de son attachement au jansénisme.

Cachet humide aux armes du prince sur les titres.

Mouillure à quelques feuillets. Coiffe supérieure du tome III restaurée, dos légèrement passé.



82.

[ROSSET (Pierre Fulcrand de)]. L'Agriculture, poème. *Paris, Imprimerie royale, 1774*. Grand in-4, maroquin rouge, large dentelle droite encadrant les plats, armoiries au centre et petite fleur de lis aux angles, dos orné avec une fleur de lis répétée, pièce de titre fauve, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition originale de ce poème en six chants, imité des *Géorgiques* de Virgile, dans lequel l'auteur célèbre les travaux des champs et la vie à la campagne.

Très jolie illustration finement gravée en taille-douce, comprenant 2 frontispices de *Saint-Quentin* gravés par *Le Gouaz*, une vignette de titre, un bandeau en tête de la dédicace au roi dessiné et gravé par *Marillier*, 7 bandeaux en en-tête, et 6 figures gravées par *Le Veau*, *Lingée*, *De Ghendt* et *Ponce d'après Louterbourg*.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE MADAME ÉLISABETH (1764-1794), DERNIÈRE DES SŒURS DE LOUIS XVI.

Née au château de Versailles en 1764, Élisabeth de France, dite Madame Élisabeth, manifesta un fort attachement à son frère et à Marie-Antoinette, aux côtés desquels elle demeura toute sa vie. Elle possédait une petite maison à Montreuil, que son frère lui avait offerte, dont le jardin était, dit-on, magnifique.

Sa bibliothèque comprenait un certain nombre d'ouvrages de piété et beaucoup de livres d'histoire et de sciences (cf. Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, t. II, pp. 295-307).

Sans la seconde partie, non illustrée, qui a paru en 1782.

Petite mouillure isolée dans la marge inférieure du feuillet F₄. Gardes roussies.

83.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste). Œuvres. Nouvelle édition, revûe, corrigée & augmentée sur les Manuscrits de l'Auteur. *Bruxelles, s.n. [Paris], 1743*. 3 volumes grand in-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison citron, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Édition imprimée avec les caractères de Pierre-Simon Fournier le jeune, auteur du fameux *Manuel typographique* (1764-1766).

Une des plus belles illustrations de *Cochin fils*, comprenant un fleuron sur le titre de chaque volume, 12 vignettes en tête, 12 lettres ornées et 62 culs-de-lampe, le tout dessiné et gravé par l'artiste lui-même, d'une exécution remarquable.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AUX ARMES DU DUC DE CHOISEUL (1719-1785), GRAND MINISTRE DE LOUIS XV ET AMI DES ENCYCLOPÉDISTES.

Il contient bien le beau portrait de l'auteur, interprété sur cuivre par *Schmidt d'après Jacques Aved*.

C'est de ce portrait que s'enorgueillit Jean-Baptiste Rousseau dans une lettre adressée à son ami Jacques Aved, peintre natif de Douai, en septembre 1738 : *Grâce à vos bontés, Monsieur, & à l'excellence de vos talents, je puis me flater d'un honneur que ni les Pindares ni les Horaces n'ont jamais eu, c'est d'avoir, tout chétif rejetton que je suis de ces grands hommes, un Zeuxis pour peintre, & de faire passer à la postérité mes traits au défaut de mes ouvrages* (voir t. III, pp. 430-432).

RELIURE DE GRANDE QUALITÉ, PRÉSENTANT AU DOS UN DÉCOR SINGULIER où l'on remarque, sur les pièces de tomaison de maroquin citron des mains de foi, et en pied, une palette figurant des oiseaux voletant dans des rinceaux.

De la bibliothèque Maurice Péreire (II, 1980, n°365).

Quelques feuillets roussis (le portrait aussi), légère mouillure en pied de quelques cahiers du tome III.



82



83



85



84.

ROUX LABORIE (Anatole). Éloge du duc d'Enghien, discours qui a remporté le prix d'éloquence... — AUDIBERT. Éloge du duc d'Enghien, discours qui a obtenu un prix d'éloquence... *Paris, C. J. Trouvé, 1827*. Précédés de : ROGER. Société royale des Bonnes-Lettres. Rapport sur les ouvrages qui ont concouru pour le prix d'éloquence décerné dans la séance extraordinaire du 30 mai 1827. Ensemble 3 ouvrages en un volume in-8, maroquin fauve à long grain, bordure ornée de huit filets dorés se croisant aux angles, fleur de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné avec fleur de lis répétée, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier*).

800/1 200 €

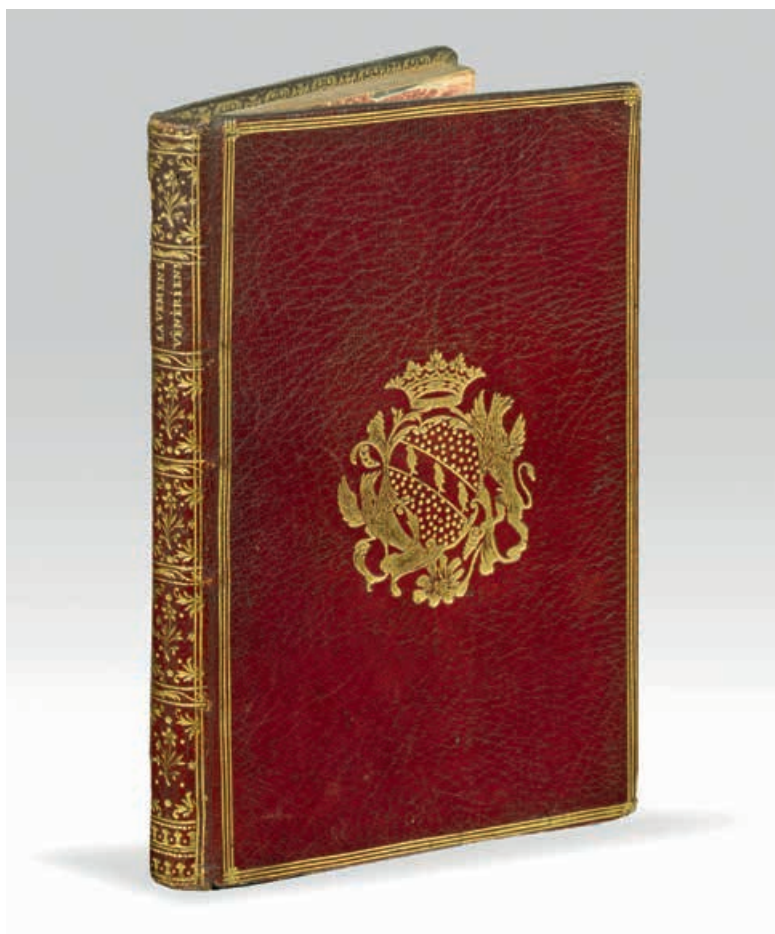
Édition originale de ces deux éloges du duc d'Enghien, le premier se terminant ainsi : *puisse [...] sortir un cri d'horreur qui épouvante les tyrans, qui les force à ne plus assassiner qu'avec le poignard, jamais avec le glaive des lois !*

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS-HENRI-JOSEPH DE BOURBON-CONDÉ (1756-1830), dernier de sa branche, trouvé pendu au château de Saint-Leu en 1830. Celui-ci fut le père du duc d'Enghien que Napoléon fit arrêter, convaincu qu'il était au centre d'un complot, puis fusiller en 1804 dans les fossés du château de Vincennes.

ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE DE SIMIER, portant son étiquette de *Relieur du Roi, rue St Honoré, n°152 à Paris*.

Des bibliothèques de la duchesse de Berry, avec son ex-libris armorié gravé (1837, n°2268, annoncé par erreur comme étant en maroquin vert), et E. Chatoney (ex-libris).

Quelques légères rousseurs.



85.

ROYER (Thomas). Dissertation sur les lavemens en général, et particulièrement sur une méthode nouvelle de traiter par ce moyen les maladies vénériennes. Troisième édition. Paris, Michel Sorin, 1778. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

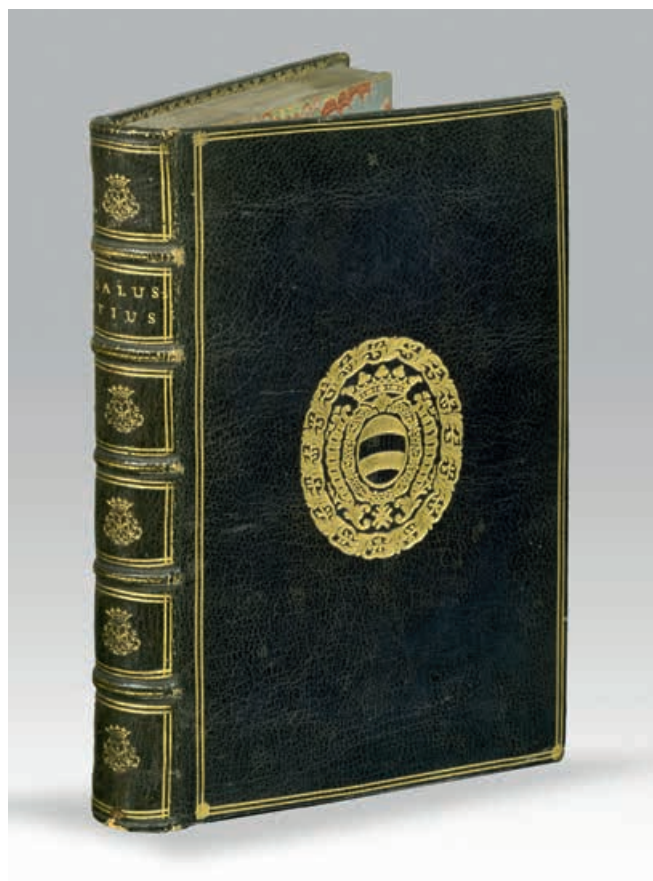
BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GABRIEL DE SARTINE (1729-1801), LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE SOUS LOUIS XV PUIS MINISTRE DE LA MARINE DE LOUIS XVI.

Le traité thérapeutique de Thomas Royer, ancien chirurgien aide-major des camps et armées du roi, parut d'abord en 1764 et 1767.

On ne sait pas si ses lavements anti-vénériens soignaient à merveille ou relevaient plutôt du charlatanisme, mais une chose est sûre c'est que Sartine, eu égard à ses charges, se devait d'être informé de toutes les questions et propositions relatives à la santé publique afin de prévenir ou d'endiguer les problèmes sanitaires.

Ainsi, Sartine prit des mesures importantes dans ce sens lorsqu'il était aux commandes de la police. Son successeur, Lenoir, n'aurait-il pas dit : *Le mérite des bons établissements modernes et des sages réformes concernant la santé publique appartient en grande partie à M. de Sartine.*

On rapporte notamment que sous son mandat de ministre il fit mettre du « rob Laffeteur », un sirop anti-syphilitique, dans le coffre de chirurgie de chaque vaisseau du roi quittant les ports de France afin de soigner ceux dont la vérole se déclarerait en mer (cf. Maurice Bouvet, « Un remède secret du XVIII^e siècle : le rob Boyveau-Laffeteur » in *Revue d'histoire de la pharmacie*, 1923, n°39, p. 268).



86.

SALLUSTE. L. Sergii Catilinae contra Romanum Senatum coniuratio, seu bellum Catilinarium. Item bellum Iugurthinum. Quibus Corolarii vice accesserunt... *Paris, Simon de Colines, 1543*. In-8, maroquin bleu nuit, double filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièce d'armes couronnée répétée dans les caissons, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVIII^e siècle*).

2 000/3 000 €

Édition imprimée en caractères romains par Simon de Colines dont la marque typographique orne la page de titre.

Elle contient, outre la *Conjuration de Catilina* et la *Guerre contre Jugurtha*, le discours de Salluste à Cicéron et la réponse de ce dernier, les trois *Catilinaires* de Cicéron, le discours de Porcius Latro contre Catilina et les fragments qui subsistent de la *Grande histoire* de Salluste (Renouard, *Colines*, p. 384).

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, EN MAROQUIN BLEU AUX ARMES DU COMTE D'HOYM (1694-1736), ambassadeur de Saxe-Pologne en France et grand bibliophile de son temps (cat. 1738, n°3540).

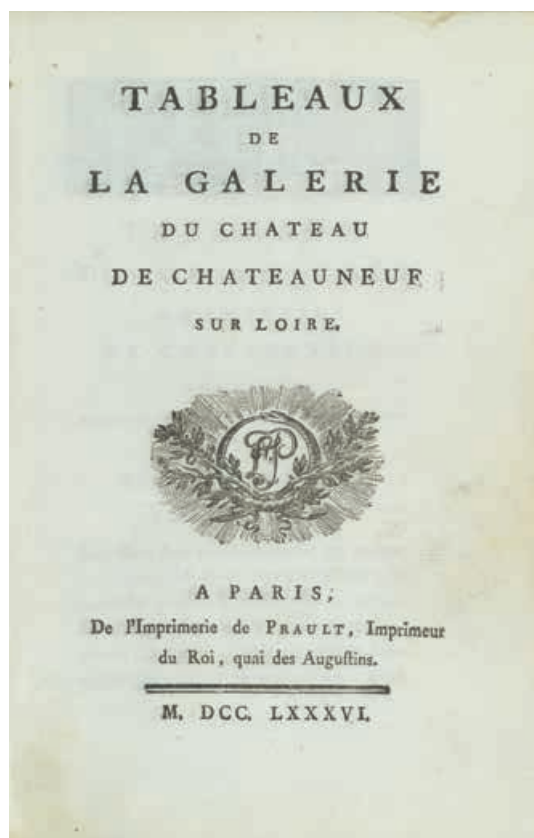
Il provient de la vente Parison (1856, n°1905) et est cité par Brunet.

La bibliothèque du comte d'Hoym, comme toutes les grandes collections de l'époque, embrassait l'universalité des connaissances humaines, mais c'est surtout la partie des belles-lettres qui avait reçu la préférence du collectionneur. Pour ses belles reliures, le bibliophile faisait appel à Du Seuil, Padeloup et Boyet, tandis que ses reliures communes étaient faites par Jacques Girou, qui fut syndic des relieurs en 1718 : [...] *ce dont les amateurs présents & futurs doivent & devront toujours savoir le plus de gré au comte d'Hoym, c'est du goût & du soin qu'il apportoit à la reliure de ses livres* souligne le baron Pichon dans sa *Vie du comte d'Hoym*, ouvrage publié en 1880 par la Société des Bibliophiles français.

VOLUME D'UNE GRANDE DISTINCTION.

Quelques annotations de l'époque dans la marge des 11 premières pages.

Quelques feuillets liminaires et de table coupés un peu court. Infimes frottements à l'attache des nerfs, petit accroc en pied.



87.

TABLEAUX de la galerie du château de Châteauneuf sur Loire. Paris, De l'Imprimerie de Prault, 1786. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, emblème (ancre de navire) doré au centre, dos lisse orné, titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

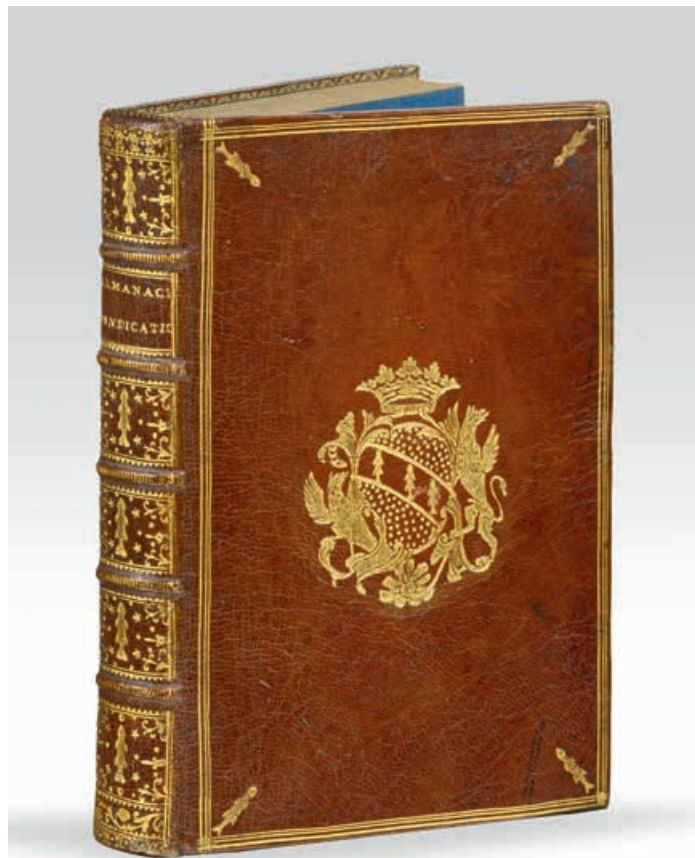
1 000/1 500 €

Édition originale.

BEL EXEMPLAIRE, ORNÉ SUR LES PLATS D'UNE ANCRE DE MARINE, INSIGNE DE LOUIS DE BOURBON, DUC DE PENTHIÈVRE (1725-1793), petit-fils de Louis XIV et grand amiral de France.

Après avoir cédé au roi son domaine de Rambouillet, le duc de Penthièvre fit l'acquisition vers 1784 du château de Châteauneuf-sur-Loire. Les tableaux décrits dans cet inventaire, 70 au total, plus une quinzaine de peintures, ont été détruits ou saisis au moment de la Révolution.

Dans un ouvrage sur Châteauneuf-sur-Loire (1864, p. 87), l'abbé Bardin rapporte ainsi qu'un *portrait de Louis XIV, richement encadré, qui était de la hauteur de la galerie et passait pour un chef-d'œuvre, fut abattu et mis en lambeau* (s'agit-il du portrait équestre décrit ici sous le n°18 ?) ; le tableau du Tintoret (n°21), représentant Adonis expirant des blessures infligées par le sanglier qu'il poursuivait, connut un sort plus heureux puisqu'il est aujourd'hui conservé au musée du Louvre.



88.

TABLETTES ROYALES DE RENOMMÉE, ou Almanach général d'indication des négocians, artistes célèbres, et fabricans des six corps, arts et métiers, de la ville de Paris, et autres villes du Royaume, &c. *Paris, Desnos, Dessain, Lacombe, et au bureau de l'Auteur*; s.d. [c. 1772]. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre et pièce d'armes (une sardine) aux angles, dos orné, même pièce d'armes répétée, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Almanach présenté pour la première fois au Dauphin en 1772 et dont l'épître dédicatoire, non datée, est signée du dénommé Roze de Chantoiseau, *ancien directeur du Bureau général d'Indication*. Calendrier gravé dépliant, daté à la plume 1773.

L'ouvrage fourmille d'intéressants renseignements sur les différentes corporations et métiers de la ville de Paris. Il réunit les noms et adresses des plus connus d'entre eux : merciers, épiciers, pelletiers, orfèvres, agriculteurs, amidonniers, apothicaires, « baigneurs étuvistes », bouquetières, brocanteurs, charcutiers, éventailistes, ferblantiers, jardiniers, graveurs, imprimeurs, libraires, relieurs, marchands de marée, marchands de vin, « vuidangeurs », etc.

Sont donnés, à la suite, les noms de quelques négociants les plus connus de certaines villes françaises comme Abbeville, Caen, Clermont, Lyon, Marseille, et aussi de grandes villes ou capitales étrangères.

On trouve aussi une rubrique *Remèdes et secrets approuvés* et une autre intitulée *Objets divers et nouvelles nouvelles*.

À la fin, liste des rues et quartiers de la ville et des faubourgs de Paris, et table des départs et arrivées des courriers dans les principales villes du royaume.

EXEMPLAIRE DE GABRIEL DE SARTINE (1729-1801), LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE DE LOUIS XV, RELIÉ À SES ARMES : lieutenant de police depuis 1759, il n'intégra le ministère de la Marine qu'à l'avènement de Louis XVI en 1774.

La reliure sort peut-être de l'atelier de Cornu, rue des Amandiers : le nom de ce relieur, qui possédait le titre de *Relieur ordinaire de M. le Lieutenant Général de Police*, est signalé dans cet ouvrage aux côtés d'autres relieurs de Paris : *Anguerand, Bradel, Godreau, Laferté, Padeloup*, etc.

De la bibliothèque Bruno Monnier, au château de Mantry dans le Jura (ex-libris).

Des rousseurs, uniformes pour certains cahiers, déchirure sans perte de texte à l'angle supérieur du f. O₄. Accroc insignifiant au papier, feuillet L₃.

89.

TACHARD (père Guy). Second voyage du père Tachard et des jésuites envoyez par le Roy au Royaume de Siam. Contenant diverses remarques d'Histoire, de Physique, de Géographie, & d'Astronomie. *Paris, Daniel Hortemels, 1689*. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleuron dans les angles, armoiries au centre, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000/4 000 €

Cordier, *Indosinica*, col. 953.

Édition originale, illustrée d'un portrait gravé sur le titre, d'une vignette aux armes de France en tête de la dédicace au roi, de 2 vignettes dans le texte (aux pages 264 et 286) et de 6 planches dépliantes gravées sur cuivre par *Vermeulen* représentant des plantes et des animaux.

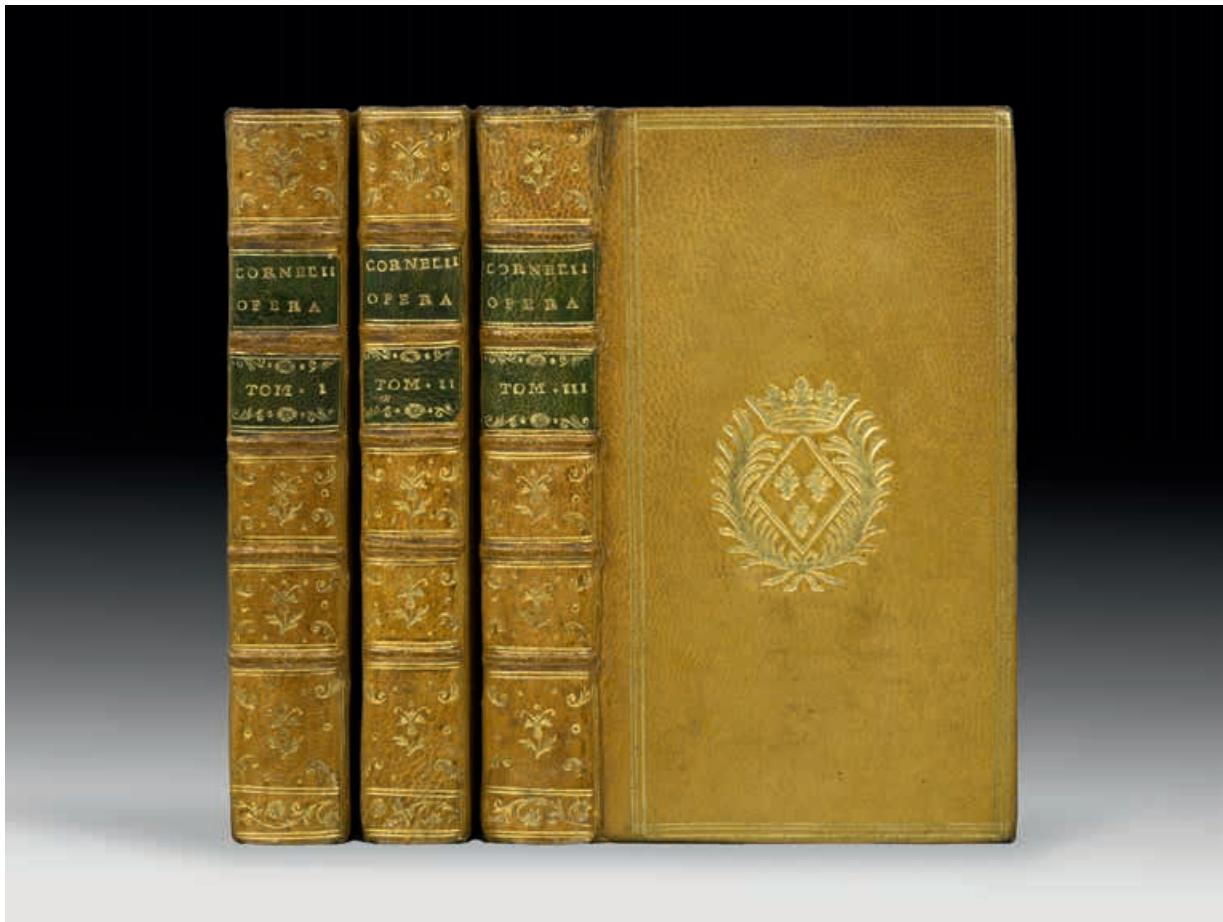
Le père Tachard (1651-1712), missionnaire jésuite, effectua deux voyages au Siam, le premier en 1685-1686, et le second en 1687-1689. Ses deux récits sont importants pour la connaissance du royaume de Siam à l'aube du XVIII^e siècle.

EXEMPLAIRE BIEN RELIÉ, À L'USAGE DES PENSIONNAIRES DE SAINT-CYR.

Il porte sur les plats l'emblème de la Maison royale de Saint-Cyr, une croix couronnée et fleurdelisée : fondé en 1686 à l'initiative de Madame de Maintenon, ce pensionnat dispensait une éducation gratuite pour les jeunes filles de la noblesse sans fortune.

Importante tache rousse touchant 3 feuillets au début du volume, deux feuillets du cahier B un peu froissés dans la marge inférieure, des rousseurs claires. Trace de mouillure en queue du dos.





90.

TACITE. Opera. Recensuit J. N. Lallemand. Paris, Desaint & Saillant, J. Barbou, 1760. 3 volumes in-12, maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Jolie édition de Barbou, ornée de 3 frontispices et 3 vignettes gravés en taille-douce par *Lempereur* d'après *Charles Eisen*.

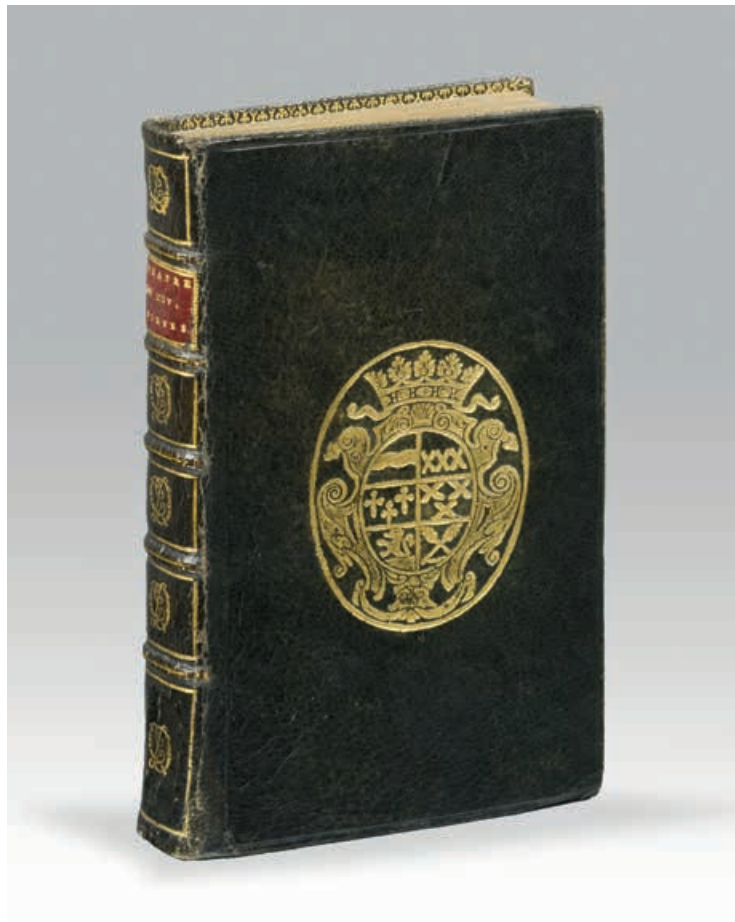
FINE RELIURE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), la sixième fille de Louis XV et de Marie Leczinska.

On sait que les volumes ayant appartenu aux Dames de France ne se distinguent que par la couleur du maroquin sur lequel sont frappées leurs armes, la subtile teinte citron étant réservée pour les livres de Madame Sophie.

Dans son ouvrage sur les *Femmes bibliophiles de France*, Quentin Bauchart s'attarde sur les bibliothèques des filles de Louis XV et cite une cinquantaine de livres qui appartenaient à Madame Sophie (t. II, pp. 123-180).

De la bibliothèque Robert Johnson Eden (ex-libris armorié gravé et ex-libris manuscrit daté 1809).

Quelques habiles restaurations ; dos un peu foncé comme presque toujours pour les reliures de cette couleur.



91.

THÉÂTRE DE DIVERS AUTEURS. *Paris, Pierre Ribou, 1704*. Recueil de 5 ouvrages en un volume in-12, maroquin noir, filet à froid, armoiries dorées au centre, dos orné, pièce de titre rouge, chiffre répété, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500/2 000 €

Recueil précédé d'un titre particulier contenant les 5 pièces de théâtre suivantes, chacune avec un titre propre et une pagination séparée :

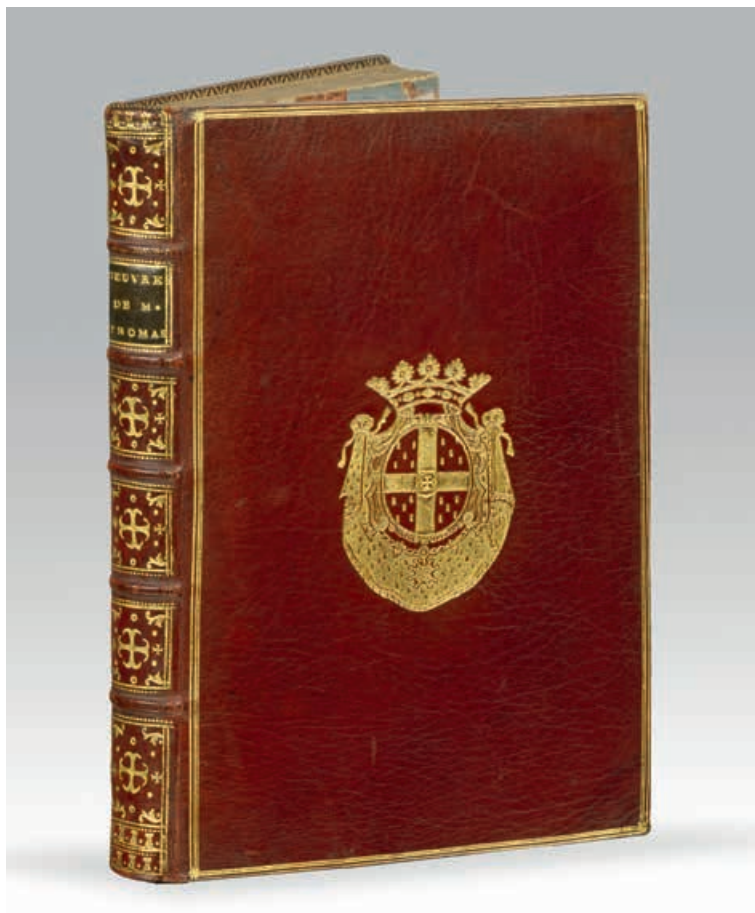
ROTRON. Venceslas. Tragi-comédie. *Paris, Pierre Ribou, 1698*. — [PADER D'ASSEZAM]. Agamemnon. Tragédie. *Paris, Théodore Girard, 1680*. — [BERNARD (Catherine)]. Brutus. Tragédie. *Paris, Veuve Louis Gontier, 1691*. — DU RYER. Scévole. Tragédie. *Paris, Christophe David, 1688*. — QUINAULT. Astrate, roy de Tyr. Tragédie. *Paris, Pierre Ribou, 1704*.

SÉDUISANT VOLUME, AUX ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS-CÉSAR DE CRÉMEAUX, MARQUIS D'ENTRAGUES (1679-1747), LIEUTENANT GÉNÉRAL AU GOUVERNEMENT DU MÂCONNAIS ET FERVENT BIBLIOPHILE DE SON TEMPS.

Son ex-libris armorié gravé est collé au contreplat supérieur.

Des bibliothèques Arthur Dinaux, avec note manuscrite sur une garde (*Pierre Ribou était le Barba de la fin du règne de Louis XIV. Il imprimait les nouveautés dramatiques de son temps [...] [et] formait des recueils factices auxquels il ajoutait un titre de sa façon ; c'est ce qui a eu lieu pour le présent volume...*), comte de Lignerolles (1894, n°1559) et professeur Jacques Millot (1975, n°397).

La page de titre générale est un peu courte latéralement.



92.

THOMAS (Antoine-Léonard). *Œuvres diverses*. Paris, s.n., 1761. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné d'une pièce d'armes répétée, pièce de titre verte, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

RECUEIL SPÉCIALEMENT COMPOSÉ, SEMBLE-T-IL, PAR L'AUTEUR POUR ÊTRE OFFERT AU DUC DE CHOISEUL DONT IL ÉTAIT LE SECRÉTAIRE PARTICULIER.

Celui-ci s'ouvre sur *Jumonville*, poème dont le sujet est la mort de ce jeune officier français, Joseph Coulon de Villiers, sieur de Jumonville, assassiné en Amérique par les Anglais sur l'ordre d'un officier promis à de plus glorieuses victoires : George Washington, qui avouera être l'assassin de cet officier, ce que par la suite il niera (cf. Marcel Trudel, *L'Affaire Jumonville*, Québec, PUL, 1953).

Il se poursuit avec les 5 pièces suivantes :

— *Ode à M. Moreau de Séchelles, ministre d'État*. S.l., 1759.

— *Épître au Peuple, ouvrage présenté à l'Académie française*. Troisième édition. 1761.

— *Éloge de Maurice comte de Saxe... Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1759*. Paris, Veuve Bernard Brunet, 1761.

— *Éloge de Henri François Daguesseau, chancelier de France... Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1760*. Paris, Veuve Bernard Brunet, 1760.

— *Éloge de René Duguay-Trouin, Lieutenant général des Armées navales... Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1761*. Paris, Veuve Bernard Brunet, 1761.

BEAU VOLUME RELIÉ AUX ARMES ET PIÈCE D'ARMES DU DUC DE CHOISEUL.

Étienne-François de Choiseul (1719-1785), comte de Stainville puis duc de Choiseul, fut l'un des grands ministres de Louis XV, nommé aux Affaires étrangères (1758-1761), au ministère de la Guerre (1761-1770) et à la Marine (1761-1766). Ami des Encyclopédistes et des parlementaires, il soutint le Parlement dans son opposition au pouvoir royal, ce qui provoqua sa chute en 1770 et son exil dans son château de Chanteloup.

Le titre général semble avoir été imprimé spécialement à l'époque pour cet exemplaire, il remplace le titre du poème *Jumonville*.

Habile restauration à la coiffe supérieure.

93.

THUCYDIDE. L'Histoire de Thucydide Athenien, contenant les guerres qui ont esté entre les Peloponesiens & les Atheniens, tant au pais des Grecz que des Romains, & lieux circonvoysins. *Paris, Vincent Sertenas, 1555*. In-8, veau brun, plats ornés d'un décor doré et à la cire, en haut et en bas jeu de rinceaux fleuris se détachant sur un fond pointillé or et naissant d'une grande mandorle centrale avec enroulement aux points cardinaux, le milieu chargé d'un grand cartouche avec réserve en forme de cuir découpé, dos lisse orné en long au moyen d'une roulette de fers aldins répétée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000/3 000 €

Traduction de Claude de Seyssel, le premier traducteur français du grand historien grec.

Exemplaire réglé, dans UNE TRÈS JOLIE ET RICHE RELIURE À LA CIRE DU MILIEU DU XVI^e SIÈCLE À MOTIFS DE RINCEAUX ET CARTOUCHE SUR FOND POINTILLÉ OR.

La composition du décor est élaborée et le cartouche central d'un dessin complexe d'enroulements de cuirs.

Le fer peint de cire blanche frappé en tête et queue de la grande mandorle se retrouve sur deux reliures reproduites au catalogue *Henry Davis Gift* (t. III, n°38 et 40) : celles-ci, recouvrant deux éditions des années 1540, l'une lyonnaise et l'autre bâloise, sont attribuées aux ateliers qui ont travaillé pour le bibliophile Thomas Wotton, surnommé le Grolier anglais, et que Mirjam Foot désigne sous le nom de *Wotton Binder A* et *Wotton Binder B*.

Une reliure identique, sortant du même atelier et recouvrant la même édition, est reproduite au grand catalogue de reliures de la librairie Gumuchian (n°92). On remarquera des différences dans l'application des cires de couleurs, qui permettent de distinguer ces deux reliures.

Quelques anciennes marques de lecture au début du texte. Ex-libris manuscrit de l'époque en bas du titre : *Comvin* (?).

Rousseurs et quelques taches sur l'ensemble du volume, mouillure touchant les premiers et les derniers cahiers. Reliure restaurée par endroits, notamment les charnières ; gardes renouvelées.



PRINCIPALES PROVENANCES ET RELIURES ARMORIÉES

ARNOUVILLE, Machault d'	38	LA BELLANGERIE, Piast de	17
ARTOIS, comte d'	63	LA BILLARDERIE, Flahaut de	8
		LAMOIGNON	55
BALLESSENS, Jean	26	LAVOISIER, Antoine	13
BARRY, Jean du	69	LES DUIGUIÈRES, duchesse de	29
BARRY, comtesse du	31	LONGEPierre, baron de	58
BERNADOTTE, Oscar	27	LORRAINE, Diane de	77
BERRY, duchesse de	84	LOUIS XV	64
BÉTHUNE, Philippe de	71	LUXEMBOURG, François de	77
BOURBON-CONDÉ, Louis-Henri-Joseph de	84		
		MARIGNY, marquis de	15
CALENBERG, comte de	78	MARSAN, Madame de	35
CATHERINE II DE RUSSIE	24	MIROMESNIL, marquis de	56
CHOISEUL, duc de	83, 92	MONTHYON, Jean Auget de	62
CLERMONT, Louis de Bourbon-Condé comte de	66		
COLBERT, Jean-Baptiste	51, 75	ORLÉANS, Louis d', fils du Régent	81
		ORLÉANS, Louis-Philippe duc d'	39, 65
DUODO, Pietro	22		
DU PLESSIS, Philippe de Mornay	34	PEIRESC, Nicolas-Claude Fabri de	32, 52
		PENTHIÈVRE, Louis de Bourbon duc de	87
ÉLISABETH, Madame	82	PIIS, chevalier de	59
ENTRAGUES, Louis-César de Crémieux marquis d'	91	POMPADOUR, marquise de	42
ESTAING, Charles-Henri d'	73	PONS, duchesse de	25
ÉTIOLLES, Charles-Guillaume Le Normand d'	33	PROVENCE, comtesse de	16
EUGÈNE DE SAVOIE, le prince	37		
		SAINT-CYR, maison royale de	41, 89
FEODOROVNA, Maria	30, 70	SAINT-FARGEAU, comte de	43
FRANCE, Philippe de	54	SARTINE, Gabriel de	85, 88
FRANCE, Louis de, dit le grand Dauphin	67	SOPHIE, Madame	80, 90
GIOVANELLI, famille	72	THOU, Jacques-Auguste de	51, 53
GRIBEAUVAL, Jean-Baptiste Vaquette de	79	TOULOUSE, Louis-Alexandre de Bourbon comte de	39
GUAÏTA, Stanislas de	52		
		VERRUE, comtesse de	26
HOYM, comte d'	87	VERTHAMON-CAUMARTIN, Marie-Madeleine de	1
		VICHY, marquis de	2

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux
De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21,6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux
Et au delà de 500 001 € : 17% HT soit 17,935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, estampes et tableaux

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de la poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



HÔTEL
DROUOT